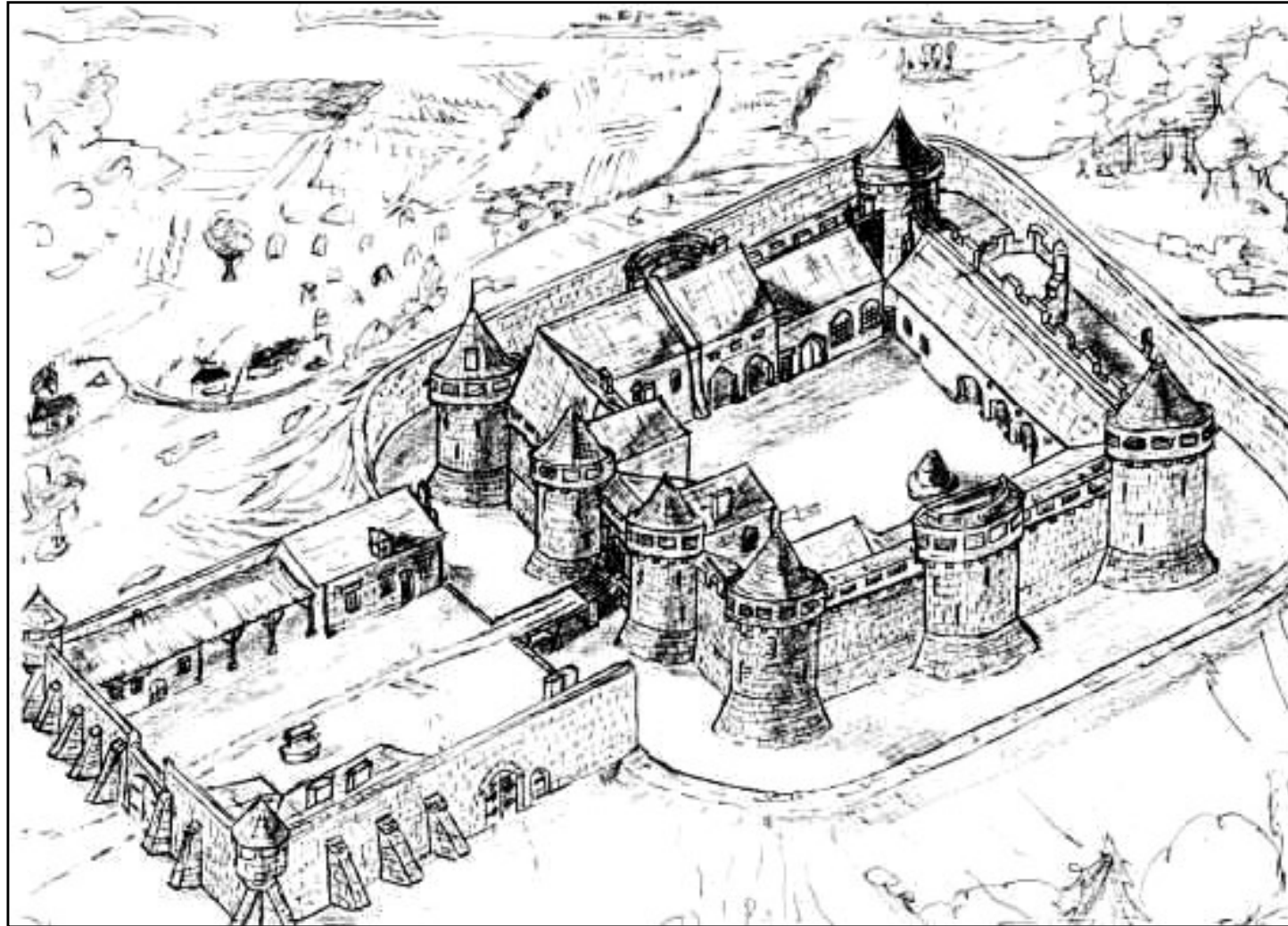


Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : Reconstitution du château de Montaignillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Montaiguillon en quelques dates

1171 : *Félicité de Brienne*, qui par son père avait hérité de *grandes propriétés en Seine-et-Marne*, donne à l'*abbaye d'Andecy*, les *dîmes de Montaiguillon*, de *Nesle-la-Reposte*, des *Essarts-le-Vicomte*, l'usage dans ses bois de concert avec les fils de son premier mari : *Hugues de Broyes* et *Simon de Beaufort*.



Armes de la famille de Broyes

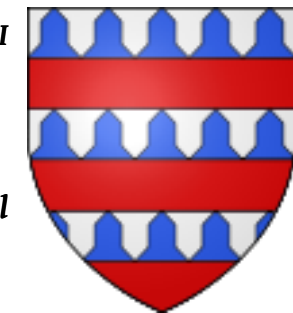
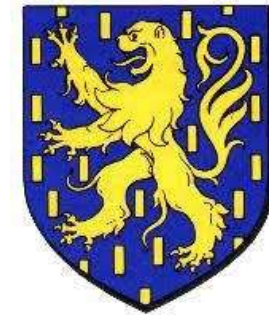
Vers 1172 : *Simon de Broyes* (connu aussi sous le nom de *Simon de Beaufort*) est probablement seigneur de Montaiguillon.

1187 : suite à la mort de *Simon de Broyes*, sa fille *Félicité de Broyes* hérite de la terre de Montaiguillon.

Vers 1212 : *Mahaut de Rethel*, fille de *Félicité de Broyes* et d'*Hugues II de Rethel* épouse *Thomas II de Cocuy dit « de Vervins »*. Elle apporte en dote *la seigneurie de Montaiguillon*.

1251 : une charte signale que *Thomas de Coucy*, sire de Vervins, et son épouse *Mahaut de Rethel* sont en possession du château.

Armes de la famille de Brienne



Armes de la famille de Coucy

Le Château-fort de Montaignillon

Montaignillon en quelques dates

1252 : *Marie de Thourotte*, veuve de *Jean comte de Rethel* (frère de *Mahaut de Rethel*), cède Stonne à *Thomas de Coucy* et à *Mahaut*, sa femme et reçoit d'eux Montaignillon avec ses dépendances.



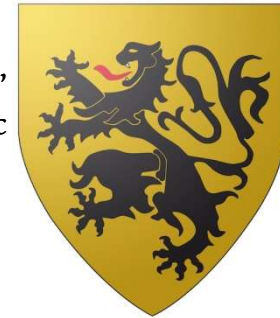
Armes de la famille
de Rethel

1255 : suite à la mort de *Marie de Thourotte* l'échange entre *Mahaut de Rethel* (dame de Vervins et veuve de *Thomas de Coucy*) et son frère *Gaucher, comte de Rethel* est confirmé au sujet de *l'échange de Montaignillon contre Stone*.

1274-1275 : *Gaucher II de Thourotte* (frère de *Marie de Thourotte*), après tractations auprès de *la famille de Rethel* devient propriétaire du château de Montaignillon.

1328 : vente d'une part du « château » et de la châtellenie de Montaignillon par *Jeanne de Châteauvillain*, épouse de *Guichard (ou Richard) de Beaujeu*.

Armes de la famille de
Thourotte



Armes de la famille
de Châteauvillain

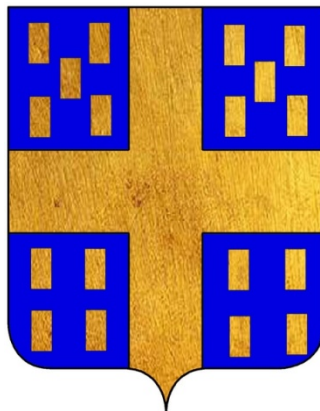


Le Château-fort de Montaiguillon

Montaiguillon en quelques dates

1361 : *Guy, seigneur de Choiseul*, partage avec sa femme *Jeanne de Noyers (dame de Montaiguillon et Noyers)*, à cause des frères de cette dernière *Miles X de Noyers, comte de Joigny et de Noyers* et *Jean II de Noyers, chevalier, seigneur de Rimaucourt*, la *seigneurie de Montaiguillon*, qui leur était échue de la succession de leur père et mère : *Jean Ier de Noyers et Jeanne de Joinville*.

Armes de la famille
De Noyers



Armes de la famille
De Choiseul

Vers 1374 : *Amé (ou Aymé) de Choiseul, fils de Guy de Choiseul et de Jeanne de Noyers* devient *seigneur de Montaiguillon*.

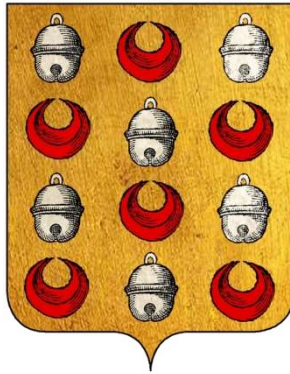
Fin du XIVème - début du XVème siècle (?) : Montaiguillon devient l'apanage du *Maréchal de Boucicaut (Né en 1365- Mort en 1421)*.

1413 : *Amé de Choiseul est toujours seigneur de Montaiguillon*.

Le Château-fort de Montaiguillon

Montaiguillon en quelques dates

Armes de la famille
D'Anglure



Au cours du XV^{ème} siècle : Montaiguillon devient l'apanage de **Jehan de Baudricourt**, maréchal de France.

1419 : La garnison de Montaiguillon est dirigée par **un capitaine nommé Pelicon**.

1420 : **Jeanne de Choiseul**, héritière d'**Aimé de Choiseul**, apporte la terre de Montaiguillon **en mariage** à **Etienne, sire d'Anglure**.

Mai 1422 : après la reddition de Meaux, le château de Montaiguillon est occupé par **une garnison française** commandée par deux capitaines bretons : **Prégent de Coëtivy et Tugdual Le Bourgeois**.

Septembre 1423 : **Le comte de Salisbury** vient assiéger Montaiguillon. Le siège dure 8 mois.

1450 : Suite à de « grands procès », accord et partage entre **Jeanne de Choiseul et Guillaume de Choiseul** (Seigneur de Clermont), auquel elle reconnaît la possession de Montaiguillon.

Vers 1471 : **Guillaume de Choiseul** est encore désigné comme seigneur de Montaiguillon.

1474 : **Jeanne de Choiseul** vit encore, comme on le voit par une transaction passée entre elle et **Guillaume de Choiseul**.

Le Château-fort de Montaiguillon

Montaiguillon en quelques dates



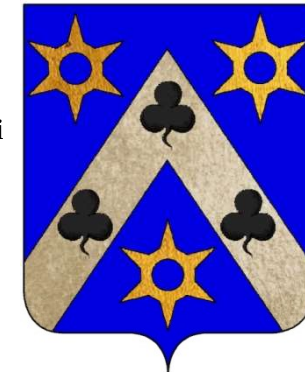
Armes de la famille
De Louan

1479 : Suite au partage fait entre ses frères et sœurs, **Pierre de Choiseuil** (fils de Guillaume de Choiseul), baron de Clermont devient seigneur de Montaiguillon.

1537 : **Jacques de Louan** est qualifié seigneur de Montaiguillon.

Au cours du XVIème siècle : **Barbe de Louan** en épousant **Anthoine de Buz** lui apporte en dot la seigneurie de Montaiguillon.

1588 : Mention d'Abel de Buz comme seigneur de Montaiguillon.



Armes de la famille
De Buz

31 mars 1598 : **Gui Blondeau**, conseiller secrétaire du roi, grand-maître des eaux et forêts de Bourgogne acquiert une partie de la terre de Montaiguillon. Il l'achète auprès des deux frères d'Abel de Buz, mort sans postérité.



Armes de la famille
De Villemontée

1598 : **Charles de Villemontée**, procureur du Roi au Châtelet de Paris se porte acquéreur des seigneuries de Montaiguillon et de Villenauxe.

1599 : à la mort de **Charles de Villemontée**, c'est **François de Villemontée**, son fils aîné qui hérite de la terre de Montaiguillon.

Le Château-fort de Montaiguillon

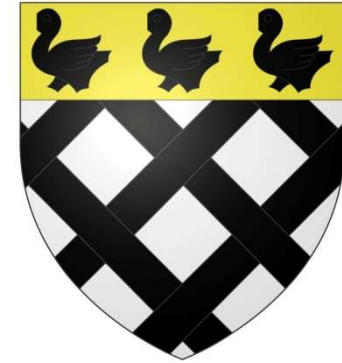
Montaiguillon en quelques dates



Armes de la famille
De Villemontée

1613 : François de Villemontée (père, 1574-1617) reçoit un dédommagement après le démantèlement du château de Montaiguillon.

Au cours du XVIIème siècle : Ayant mené grand train avec sa femme **Philippine de la Barre**, François de Villemontée (fils 1598-1670) est obligé de **vendre la terre et seigneurie de Montaiguillon au Marquis François-Hannibal d'Estrées, pair et maréchal de France.**



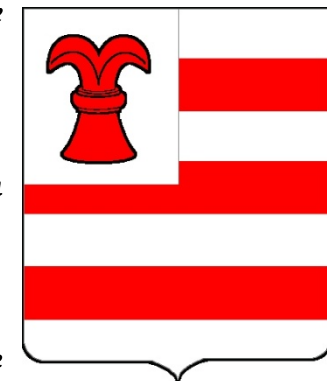
Armes de la famille
D'Estrées

20 avril 1649 : Marie de Villemontée, épouse d'Hercules, comte de Belloy, reçoit en héritage la terre de Montaiguillon.

1649 : Le fief de Montaiguillon est érigé en marquisat en faveur de François de Villemontée (fils).

1660 : M. et Mme d'Estrées revend la terre et seigneurie de Montaiguillon à M. et Mme du Belloy.

A la fin du XVIIème siècle : après la mort de Marie de Belloy, sa fille Françoise-Bénigne de Belloy, femme de Joseph-Remi de Livon, hérite de la terre de Montaiguillon.



Armes de la famille
De Livron

Le Château-fort de Montaignillon

Montaignillon en quelques dates

1718 : Après avoir été vendu par *Anne-Erard-Jean-Baptiste de Livron*, le château de Montaignillon devient propriété du marquis *Antoine Galiot de Saint-Chamans*, Maréchal des camps et armées du Roi.

Sous la Restauration : après avoir été obligé d'immigrer lors de la Révolution, la famille de Saint-Chamans se voit restituer le château de Montaignillon.



*Armes de la famille
De Saint-Chamans*

Le Château-fort de Montaiguillon

Quelques témoignages écrits...

LOUAN. *Louanus. Luanum.* A quatorze lieues nord-ouest de Troyes, dans une plaine de la Brie-Champenoise. Vingt-quatre feux, soixante-dix à quatre-vingt communians; patron, saint Pierre; second patron, saint Antoine; collateur, l'évêque; décimateur, le chapitre de saint Quiriace de Provins, & le prieuré de Villenauxe au onzième compte. Dans un vieux château dit Montaiguillon, au milieu des bois, étoit une chapelle de la sainte Vierge. Le titre est transféré dans la chapelle de la *Belle-Dame* à Villenauxe. Terroir fertile en froment, carrière de grès. La partie méridionale du village est du bailliage de Provins, & la septentrionale du bailliage de Sézanne. Le tout est de la coutume de Meaux, de la poste & du grenier-à-sel de Nogent, de l'élection de Troyes, siège de Villenauxe; hameau *des Viviers*; château & forêt de Montaiguillon, où l'on voit encore des ruines; marquisat appartenant à M. de saint Chamands. *Voy. Villenauxe.*

Ci-dessus : Extrait de : COURTALON-DELAISTRE, *Topographie historique de la ville et du diocèse de Troyes*, Tome III, page 239

Le Château-fort de Montaiguillon

Quelques témoignages écrits...

MONTAIGUILLON.

Au milieu d'un bois auquel il a donné son nom, s'élève l'ancien château de Montaiguillon, un des rares débris des constructions militaires de la féodalité.

Comme l'indique son nom, le château est situé au sommet d'une montagne qui commande les environs. Grâce à son isolement et à l'inutilité de l'emplacement qu'elle occupe, cette forteresse permet encore d'apprécier les redoutables défenses qui en firent la terreur des environs, et un sujet de crainte pour le roi Louis XIII, pendant les guerres de la première Fronde.

Réduit aujourd'hui à l'état de curiosité, perdu au milieu d'un bois, et connu seulement du voisinage, le château de Montaiguillon était dans l'origine un fief dominant dans la dépendance duquel se trouvaient la châtellenie de Villenauxe, Dival son faubourg, Montgenost, Louan, Fontaine, Villeguis et Mont-le-Pothier.

On attribue la fondation de cette puissante citadelle aux chevaliers de l'ordre du Temple ou de Saint-Jean-de-Jérusalem; cependant nous ne voyons aucune preuve accompagner cette assertion. Ce qu'il y a de certain, c'est que la famille de Jean-le-Maingre, dit Boucicault, l'illustre maréchal de France sous Charles VI, possédait Montaiguillon dans le cours du XIV^e siècle. Au commencement de la guerre anglaise, les de Baudricourt avaient remplacé Boucicault, fait prisonnier en 1415, à la bataille d'Azincourt.

Pendant la possession des de Baudricourt, les Anglais, qui ravageaient la Champagne et la Brie, assiégèrent Montaiguillon; c'était en 1423. Le comte de Salisbury, envoyé par le duc de Bedford, conduisit devant la place une armée munie de tous les engins nécessaires à sa conquête. Pendant six mois le château fut investi et subit victorieusement plusieurs assauts; les assiégés, au nombre de cent vingt seulement, commandés par le seigneur de Cotigny, le capitaine de la Bourbe et Bourghenon, se défendirent courageusement. Réduits à trente hommes, ils furent obligés de manger leurs chevaux. Enfin, ils capitulèrent et obtinrent la vie sauve moyennant rançon. Salisbury fit abattre la forteresse qui, suivant Monstrelet fut « du tout démolie. »

L'année suivante (1424), les murs de Montaiguillon étaient réparés et les partisans du roi de France les défendaient de nouveau. Une armée anglaise se présenta encore pour attaquer la place; mais elle fut contrainte de se retirer sans succès.

Après M. de Baudricourt, la maison de Choiseul posséda, par alliance, la seigneurie de Montaiguillon, et la conserva jusqu'en 1593. Alors M. de Villemontée, conseiller d'état et intendant de la Rochelle, en fit l'acquisition; il obtint, en 1627, l'érection de la terre en marquisat, mais dans l'intervalle, Louis XIII redoutant l'occupation de Montaiguillon par les frondeurs, fit raser le château en 1613, moyennant une indemnité de 60,000 écus qu'il compta à M. de Villemontée. Cette somme servit à construire, en 1617, le château de Villenauxe. Le maréchal d'Estrées succéda à M. de Villemontée, puis l'évêque de Saint-Malo, parent de l'intendant de la Rochelle, rentra dans la terre de

Extrait de : FICHOT (Charles), Les Monuments de Seine-et-Marne : description historique et archéologique et reproductions des édifices religieux, militaires et civils du département, 1858

Le Château-fort de Montaignillon

Quelques témoignages écrits...

Montaignillon, qu'il donna en mariage à M^{me} la comtesse du Bellay, sa fille. C'était en 1619. La comtesse de Livron posséda ensuite la seigneurie. Le marquis de Livron fils vendit le domaine, en 1718, au marquis de Saint-Chamans, maréchal-de-camp des armées de Louis XV, lieutenant des gardes-du-corps. Celui-ci le transmit à son fils, Alexandre-Louis de Saint-Chamans, marquis de Saint-Chamans et de Montaignillon, vicomte de la Barthe-de-Rebenar, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Saint-Venant, en Artois, grand sénéchal d'épée de la province de Béarn, qui en était encore seigneur en 1784.

Lorsque la révolution de 1792 éclata, la famille de Saint-Chamans était en possession de la seigneurie. Le fils d'Alexandre fit partie de l'émigration et perdit ainsi les droits de propriété qui avaient survécu à l'abolition des institutions féodales. Mais quoiqu'il fût frappé de confiscation, les bois et les terres faisant partie du domaine utile de Montaignillon, ne furent pas vendus. Lorsqu'un gouvernement régulier eut succédé à l'administration révolutionnaire, le marquis de Saint-Chamans reentra en possession de ce qui restait de ses biens. Par un hasard assez singulier, l'ancien fief de Montaignillon est encore dans la famille de Saint-Chamans, tandis que le château et les terres de Villenauxe se sont trouvés morcelés au gré des enchères (1).

Le château de Montaignillon est à peu de chose près, et avec quelques déroulements de plus, ce qu'il a dû être lorsque Louis XIII, d'accord avec M. de Villemontée, en eut fait miner les remparts. Les paritaires et les parasites qui s'emparent des édifices abandonnés, ont jeté leur manteau de verdure sur les pierres de la forteresse. A peine si l'on peut découvrir, sous les nappes de terre qui s'étendent de la base au sommet des murailles, la moitié des surfaces extérieures. Un taillis qui, sans relâche, s'est épaissi et avancé vers l'enceinte, obstrue de tous côtés les approches et la vue. Il faut descendre dans les fossés pour ressaisir quelques détails, et planer du haut des décombres pour reconstituer dans son ensemble le plan régulier du château.

Il est évident que l'importance militaire de Montaignillon tenait à sa situation et à sa force, bien plutôt qu'à son étendue. La garnison ne pouvait en être bien nombreuse, à en juger par ses dimensions.

Le plan de la place, proprement dit, forme un carré allongé qui, dans sa plus grande longueur, mesure environ 60 mètres, et un peu plus de 30 en largeur.

En avant du château est une surface inégalée, longue de 80 mètres sur 75, à peu près, où se trouvaient les dépendances de la place militaire. Les murs de cet emplacement sont épaulés par des contre-forts, et dominent un talus rapide qui devait rendre l'accès difficile.

Quant à la partie essentiellement défensive de Montaignillon, elle offre, en bout, trois fortes tours, reliées par des courtines; en flanc, une ligne de rempart partagée au centre par une tour. Chacun des angles du parallélogramme sur lequel est bâti le château, est protégé par une tour qui défendait les approches en tous sens, et permettait de diriger de redoutables feux croisés dans les fossés et au-dessus de la contrescarpe. L'une des tours du nord-est affecte la forme carrée. Les autres sont toutes cylindriques, percées de meurtrières et de canonniers. Au sommet des ouvrages, il n'y a plus ni merlons, ni créneaux, ni machicoulis. On voit aisément qu'on a commencé par déconcréter la forteresse avant de faire jouer la mine. Du reste, il y a une telle adhérence entre les pierres, grâce au ciment de chaux et sable qui les relie, que la poudre a soulevé des pans de mur sans les disjoindre. Ce ciment est presque aussi dur que le grès qui a servi à la construction. Pour démolir ces ruines, il faudrait de pénibles efforts et beaucoup de temps.

Toute la place est environnée de fossés encore en assez bon état, et dont le fond est revêtu d'un pavé. La contrescarpe est le résultat d'un travail de terrassement nécessité par l'étroitesse du côté sur lequel Montaignillon est bâti. On a rapporté des terres dont le mouvement se raccorde avec celui du sol naturel. En d'autres termes, on a élargi, par des moyens factices, la base de la forteresse.

Intérieurement, les constructions ne sont plus qu'un pêle-mêle de murs de refends, de noyaux d'escaliers, d'entrées de cavités encombrées de matériaux, mais où il existe des voûtes d'une solidité éprouvée. Des pans de murs où saillissent des corbeaux, des manteaux de cheminées, des chemins de ronde pratiqués dans des épaisseurs, un puits circulaire d'une profondeur considérable, quoique le fonds soit recouvert des décombres répandus de tous côtés, quelques traces de peintures tracées en lignes de refend, du côté de l'entrée, tel est, en bloc, le pêle-mêle que présentent aujourd'hui les ruines vues dans l'intérieur.

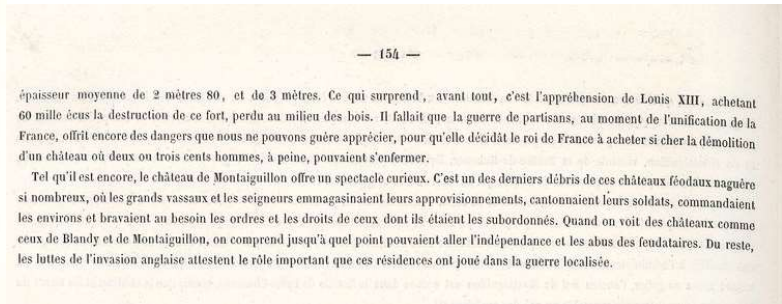
Il n'est sorte de contes qu'on ne débite à propos des ramifications souterraines de Montaignillon. On vous montre un trou circulaire et voûté : ce sont des oubliettes; un commencement de cavité dont les prolongements ne peuvent plus être explorés, est la tête d'un boyau qui conduisait jusqu'aux souterrains de Provins, à 20 kilomètres! Ainsi du reste.

Nous avons dit, en commençant, que la forteresse de Montaignillon fut rétablie vers 1424, après la démolition dont parle Monstrelet; il serait impossible aujourd'hui de dater ces débris par leurs formes, car il ne reste aucun des détails décoratifs qui s'y trouvaient originellement. On voit seulement des fragments d'ogives à l'endroit où se trouvait la chapelle du château. Cette chapelle figure au XV^e siècle parmi les établissements religieux de la contrée comme étant à la collation du seigneur, et grevée d'une dime de 20 livres, portée, en 1784, à 250 livres (2).

En examinant les vestiges de la forteresse, on sent que la préoccupation du seigneur a été surtout de rendre Montaignillon redoutable. Les pierres extraites des carrières de grès du voisinage sont presque brutes, et ressemblent à d'informes pavés, mais les murs ont une

(1) La famille de Saint-Chamans est originaire du Limousin, et l'on croit qu'elle est une filiation de la maison d'Armagnac. L'ordre du Temple et celui de Saint-Jean de Jérusalem ont eu chacun un grand maître de cette famille. Sous Charles VIII et sous Louis XII, des Saint-Chamans furent premiers chambellans de France.

(2) *Pouillé du diocèse de Troyes*, rédigé en 1407. Soncivault était seigneur de Montaignillon, au moment de la rédaction du *Pouillé*.



Extrait de : FICHOT (Charles), *Les Monuments de Seine-et-Marne : description historique et archéologique et reproductions des édifices religieux, militaires et civils du département, 1858*

Le Château-fort de Montaiguillon

Quelques témoignages écrits...



Extrait de : FICHOT (Charles), Les Monuments de Seine-et-Marne : description historique et archéologique et reproductions des édifices religieux, militaires et civils du département, 1858

Le Château-fort de Montaignillon

Quelques témoignages écrits...

Château de Montaignillon.

Le nom de ce célèbre château apparaît pour la première fois dans l'histoire en 1165, dans une charte d'Étienne, évêque de Meaux, qui fait mention d'Hugues de Montaignillon. En 1251, Thomas de Coucy, sire de Vervins, possédait cette terre qu'il donna à la comtesse Marie de Rethel. Marie, comtesse de Brienne, était dame de Montaignillon en 1260 et en 1272. En 1328, Philippe de Valois accordait à Guichard, seigneur de Beaujeu, l'autorisation de racheter le château-fort pour 2.600 livres tournois. Dix ans plus tard,

Extrait du Congrès archéologique de France, Séances Générales tenues à Troyes et Provins en 1902, page 60-62

Le Château-fort de Montaignillon

Quelques témoignages écrits...



Extrait du Congrès archéologique de France, Séances Générales tenues à Troyes et Provins en 1902, page 60-62

Le Château-fort de Montaignillon

Quelques témoignages écrits...

les sires de Noyers étaient seigneurs de Montaignillon. En 1413, Aymé de Choiseul porte le même titre.

Le religieux de Saint-Denis raconte qu'en 1417 le château de Montaignillon faillit tomber aux mains d'une bande de brigands qui avaient déjà comblé les fossés avec des fascines, quand le bailli royal de Meaux délivra les assiégés. En 1419, la garnison était commandée par un capitaine nommé Pelicon. Après la reddition de Meaux, en mai 1422, le château de Montaignillon était encore occupé par une garnison française, sous les ordres de deux capitaines bretons, Prigent de Coëtivy et Tugdual Le Bourgeois, lorsque le comte de Salisbury vint l'assiéger au mois de septembre 1423, d'après la *Chronique Picarde*.

Ce siège célèbre dura huit mois. L'une des grosses tours minée s'écroula en faisant périr soixante hommes. Les cent-vingt assiégés, réduits peu à peu au nombre de trente, mangèrent leurs chevaux et finirent par capituler, en payant une rançon de 22.000 saluts d'or. Monstrelet ajoute que la forteresse fut démantelée dès 1424, mais le capitaine anglais Mathew Gough occupa la place après le départ de Prigent de Coëtivy.

A la fin du XV^e siècle, Jean de Loan, bailli et gouverneur d'Orléans, possédait le fief de Montaignillon, et cette terre fut érigée en marquisat, en 1649, en faveur de François de Villemontée. Elle devint, en 1718, la propriété du marquis de Saint-Chamans, dont la famille vient de vendre les ruines du château et les bois qui l'entourent.

Le château de Montaignillon, précédé au nord d'une basse-cour fortifiée, se compose d'une enceinte défendue par huit grosses tours rondes et par une tour à trois pans coupés qui se trouve dans l'axe du front

sud. Le revêtement en pierre du fossé est encore intact. On entrait dans la forteresse, du côté nord, par un pont-levis qui donnait accès à une porte percée entre deux tours. Les restes d'un escalier qui occupe cet emplacement permettent d'attribuer la construction du château au XIII^e siècle, d'après la forme des corbeaux ; mais l'emploi exclusif du grès, qui ne se prête pas à la taille des moulures, ne facilite pas la tâche des archéologues qui voudront dater les ruines. On reconnaît encore l'emplacement de la chapelle orientée au levant et flanquée de bâtiments d'habitation. La basse-cour qui s'étendait au nord était défendue à ses deux angles par des échauguettes. L'habile restitution du château est l'œuvre de M. Detousches, architecte des monuments historiques.

*Extrait du Congrès archéologique de France, Séances Générales
tenues à Troyes et Provins en 1902, page 60-62*

Le Château-fort de Montaiguillon

les sires de Noyers étaient seigneurs de Montaiguillon. En 1413, Aymé de Choiseul porte le même titre.

Le religieux de Saint-Denis raconte qu'en 1417 le château de Montaiguillon faillit tomber aux mains d'une bande de brigands qui avaient déjà comblé les fossés avec des fascines, quand le bailli royal de Meaux délivra les assiégés. En 1419, la garnison était commandée par un capitaine nommé Pelicon. Après la reddition de Meaux, en mai 1422, le château de Montaiguillon était encore occupé par une garnison française, sous les ordres de deux capitaines bretons, Prégent de Coëtivy et Tugdual Le Bourgeois, lorsque le comte de Salisbury vint l'assiéger au mois de septembre 1423, d'après la *Chronique Picarde*.

Ce siège célèbre dura huit mois. L'une des grosses tours minée s'écroula en faisant périr soixante hommes. Les cent-vingt assiégés, réduits peu à peu au nombre de trente, mangèrent leurs chevaux et finirent par capituler, en payant une rançon de 22.000 saluts d'or. Monstrelet ajoute que la forteresse fut démantelée dès 1424, mais le capitaine anglais Mathew Gough occupa la place après le départ de Prégent de Coëtivy.

A la fin du XV^e siècle, Jean de Loan, bailli et gouverneur d'Orléans, possédait le fief de Montaiguillon, et cette terre fut érigée en marquisat en 1640 en

Le Château-fort de Montaiguillon

Quelques témoignages écrits...

LE CHÂTEAU DE MONTAIGUILLON. — A la limite des trois départements de Seine-et-Marne, Marne et Aube, se dresse le château ruiné de Montaiguillon, dont M. André Jorré a fait une intéressante étude.

Une avant-cour rectangulaire (54 × 47 mètres) est fermée sur trois côtés (ouest, nord et sud) par des murs (6 à 7 mètres de haut sur 1^m20 d'épaisseur) renforcés de contreforts tous les 6 mètres (sur la face ouest et la partie occidentale des faces nord et sud) et cantonnés d'échauguettes en grande partie disparues aux angles nord-ouest et sud-ouest. Cette avant-cour contenait un puits (diam. 1^m10 avec margelle de diam. 0^m90), deux fours, deux celliers souterrains voûtés en berceau plein cintre. On y accédait par une porte charretière percée dans le mur ouest. Il n'y a pas trace de fossé sur les trois côtés fermés nord, ouest et sud. La face est était ouverte sur le fossé du château proprement dit.

Le château proprement dit est, en effet, entouré de fossés secs, larges de 17 à 21 mètres, profonds de 4, maintenus vers l'extérieur par un mur de contrescarpe arrondi aux angles (rayon de courbure 17^m50). De plan rectangulaire (46 × 59 mètres), il est flanqué de neuf tours régulièrement disposées et réunies par une courtine sur laquelle s'appuyent ou s'appuyaient les diverses constructions qui encadraient la cour intérieure. Tours et courtines présentent un fort talus à la base dans les fossés.

Deux tours jumelées au milieu de la face ouest encadrent l'entrée. Leur ensemble massif, particulièrement important et bien situé au centre de la défense, n'a-t-il pas pu constituer une sorte de donjon? Quatre tours rondes à peine engagées occupent les quatre angles, tandis que deux tours demi-circulaires fermées à la gorge renforcent chacune le milieu des courtines nord et sud, une tour pentagonale renforce la face est. Ces tours avaient leurs trois étages (hauteur 12 mètres) séparés par des planchers, seules les tours de l'entrée avaient leur rez-de-chaussée en tout ou partie voûté. Les tours dominaient les courtines et leurs étages supérieurs étaient raccordés par des escaliers au chemin de ronde ainsi segmenté. Le service intérieur de chacune des tours se faisait par des escaliers incorporés dans leurs murs. Les archères étaient disposées en quinconce sur les trois étages. Les toitures étaient couvertes d'ardoises.

Parmi les bâtiments de la cour inté-

Extrait de : CHAPU (Philippe), Le Château de Montaiguillon, Bulletin Monumental, tome 124, n°1, Année 1966, p 79-81.

Le Château-fort de Montaignillon

Quelques témoignages écrits...

rière, l'auteur a reconnu, dans l'angle nord-ouest, l'habitation du gouverneur ou châtelain : la salle inférieure ouvrait sur les fossés par une large baie en arc brisé défendue par une grille. L'étude de la modénature des bancs des ébrasements comme des cheminées des deux étages apporterait peut-être un complément d'information pour la datation. L'ensemble formé par la tour d'angle nord-ouest (pourvue d'une citerne), l'habitation du gouverneur et la tour jumelle voisine (dont le rez-de-chaussée est, fait exceptionnel, complètement voûté) pouvait aussi constituer le véritable noyau de la défense, le donjon. Dans l'angle nord-est de la cour, complètement séparée de la courtine, la chapelle était éclairée par des fenêtres en arc brisé dont la plus large, à l'est, comportait deux meneaux verticaux. Outre diverses casemates souterraines, il existe, dans l'angle

sud-est de la cour, une citerne (profondeur 7 mètres, diamètre intérieur 3^m30) dont l'ouverture circulaire (diamètre 1^m60, épaisseur 0^m50) est portée par un savant système d'arc brisés.

Une poterne existe dans le fossé sur la façade est ; si l'existence d'une autre est possible au pied de la tour médiane sud, il serait logique, étant donné l'extrême recherche du plan, qu'il y en eût une troisième au pied de la tour médiane nord. La poterne située au pied des tours d'entrée comportait un ouvrage avancé ; deux arcs, reposant d'une part sur le talus des tours et, de l'autre, sur l'extrémité du pont dormant, supportaient deux murs formant un massif rectangulaire sur lequel devait s'abattre le pont-levis.

Cette étude est accompagnée d'une comparaison poussée avec les châteaux de Dourdan et du Louvre, d'une analyse des voies de communication anciennes

Le Château-fort de Montaignillon

Quelques témoignages écrits...

des alentours et des possibilités de liaisons à vue, de la mention intéressante de fortifications de terre proches, au lieu dit Le Châtelet.

L'annexe II permet à l'auteur de décrire la tour du Fresnoy (commune de Montpothier, Aube) considérée comme une tour-relais à signaux, utilisée par la garnison du château de Montaignillon : tour cylindrique isolée (diamètre extérieur 7^m30, diamètre intérieur 4^m50, hauteur actuelle 6 mètres). Deux baies larges de 2^m30, sous des linteaux droits soulagés par arcs de décharge, éclairaient le rez-de-chaussée dans lequel un escalier en encorbellement permettait d'accéder à l'étage aujourd'hui disparu. L'auteur note, dans le voisinage à 500 mètres, la présence d'une ancienne commanderie du Temple dont il subsiste une chapelle de plan rectangulaire (18 × 8 mètres), voûtée en berceau plein cintre, percée de portes et fenêtres en plein cintre, ainsi qu'un bâtiment rectangulaire (12 × 10 mètres) voûté au rez-de-chaussée sur croisées d'ogives en quatre travées doubles retombant au centre sur trois piliers ronds à chapiteaux sculptés (fin XII^e et début XIII^e siècle).

Le caractère très évolué de cette architecture militaire (plan très régulier, présence des échauguettes, d'un pont-levis, de poterne sous le pont-levis, d'une tour polygonale, courbure de la contrescarpe, absence de donjon remplacé peut-être par le massif des deux tours jumelles de l'entrée) m'incline à penser qu'il faudrait davantage rapprocher la construction de ce château de Montaignillon de celle de Villandraut et de Coca,

précisément cités par l'auteur, plutôt que de Dourdan ou du Louvre.

Le report à la deuxième moitié du XIII^e ou même le XIV^e siècle paraît confirmé par la désignation de Montaignillon comme une maison au XIII^e siècle et non comme un château.

L'ensemble de cette documentation archéologique extrêmement dense sera suivi par une étude bibliographique et historique de M. le chanoine Barrault, dont on peut espérer qu'elle permettra de cerner davantage la date de construction de Montaignillon. La description très précise de la forteresse qu'en a fait M. Jorré aurait sans doute gagné à une présentation plus logique, plus charpentée, plus dépouillée dans l'utilisation des termes techniques (dont certains impropres : baie en arc brisé *en ogive*). Il n'en reste pas moins qu'avec le plan dressé par l'auteur, la planche de détails architecturaux, cette étude constitue un élément de référence indispensable pour la connaissance des châteaux forts et, le jour où la plupart de nos forteresses seront pourvues de dossiers aussi importants, la connaissance de l'art militaire entre les XIII^e et XV^e siècles avancera sur des bases solides. — André Jorré, *Le château médiéval de Montaignillon. Étude archéologique*, dans *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Provins*, 1964, p. 72-107, 1 plan hors texte.

Architecture classique,

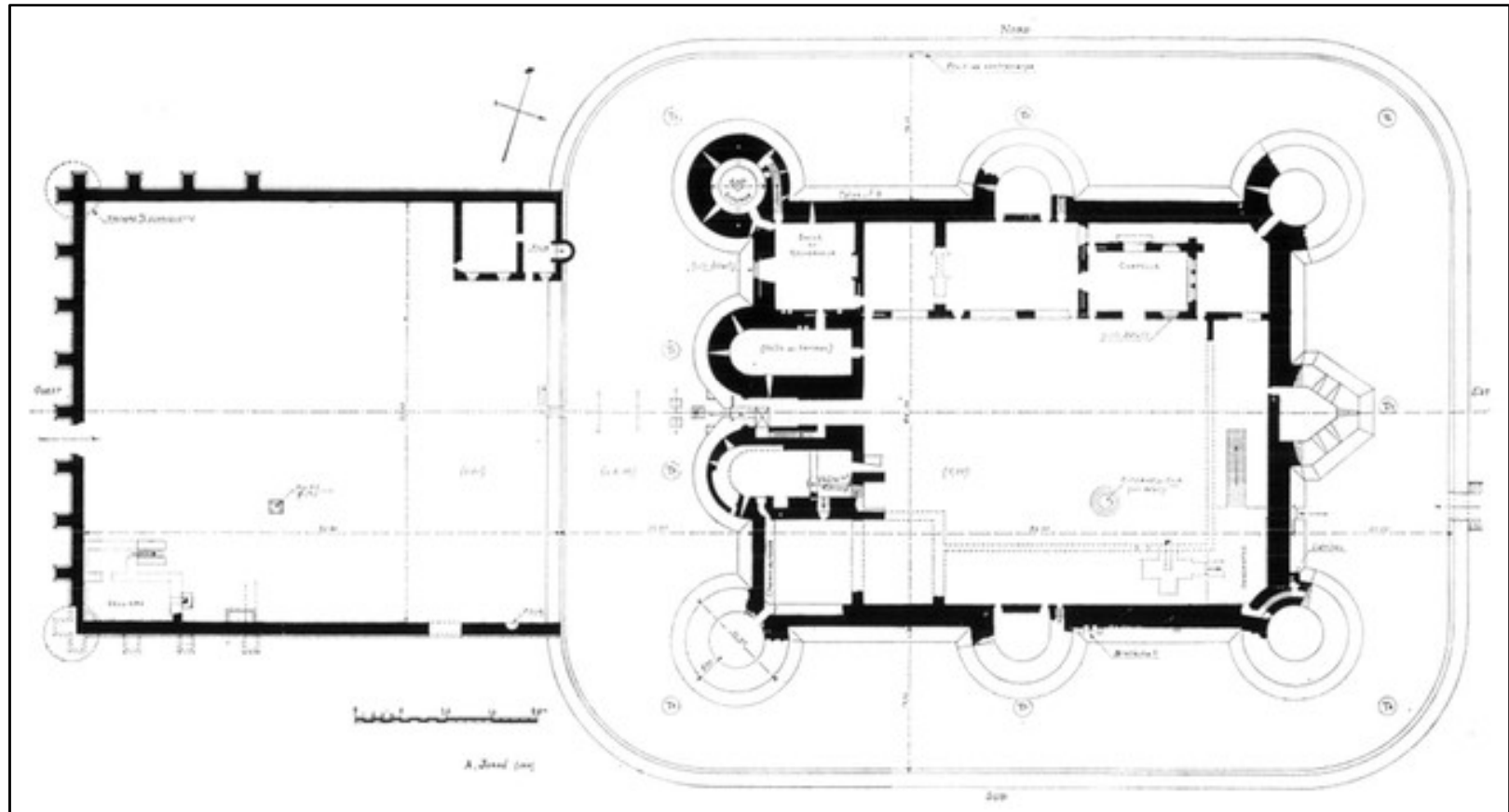
PAR SYLVIA PRESSOUYRE

FRANCESCO BIBIENA EN LORRAINE.

Extrait de : CHAPU (Philippe), *Le Château de Montaignillon*,
Bulletin Monumental, tome 124, n°1, Année 1966, p 79-81.

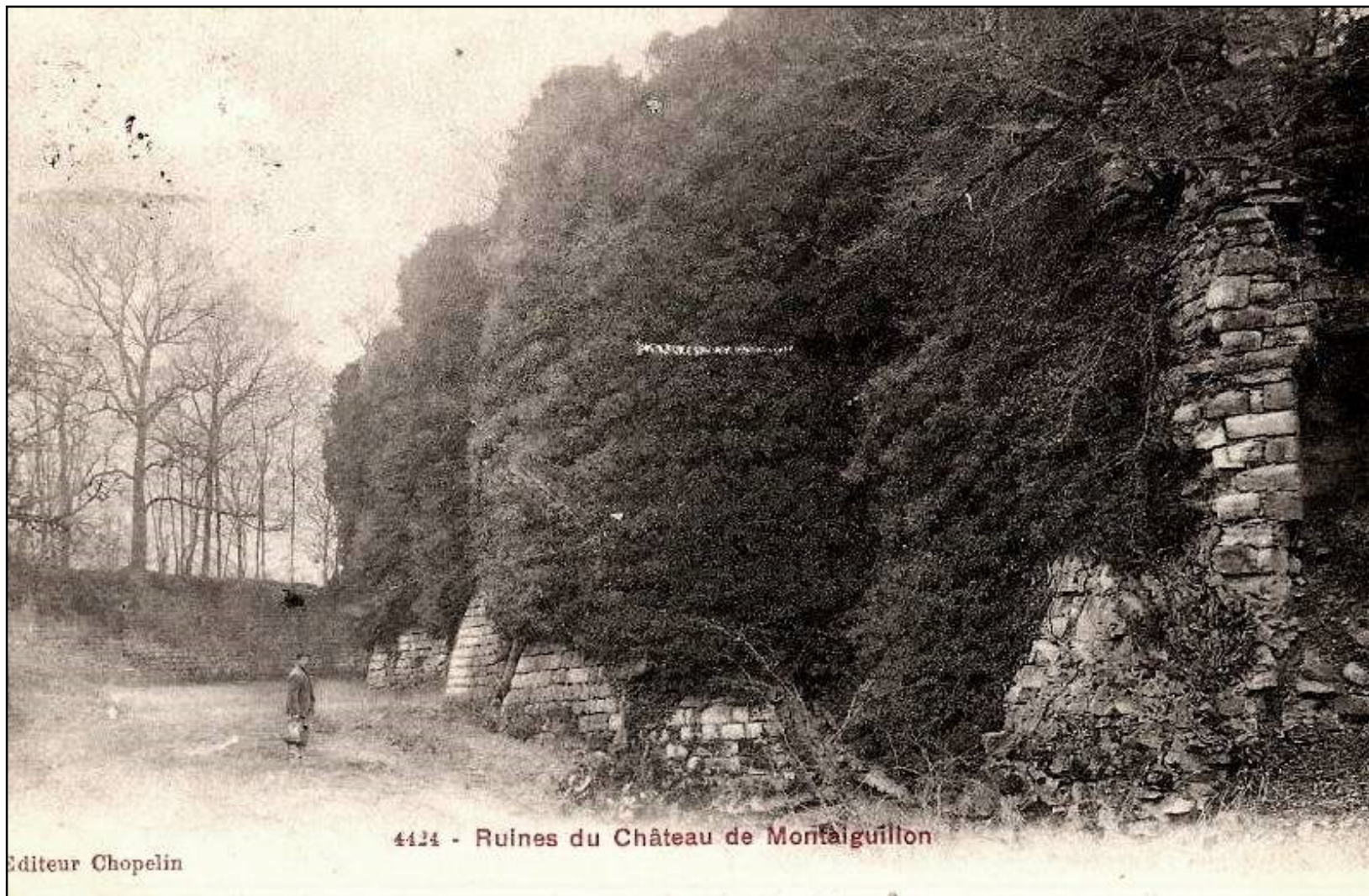
Le Château-fort de Montaguillon

Plans et vue d'ensemble de la forteresse de Montaguillon



Ci-dessus : Plan d'ensemble du château de Montaguillon tiré de : CHAPU (Philippe), *Le Château de Montaguillon*, Bulletin Monumental, tome 124, n°1, Année 1966, p 79-81

Le Château-fort de Montaiguillon



4124 - Ruines du Château de Montaiguillon

Editeur Chopelin

Ci-dessus : vue ancienne des ruines du château de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

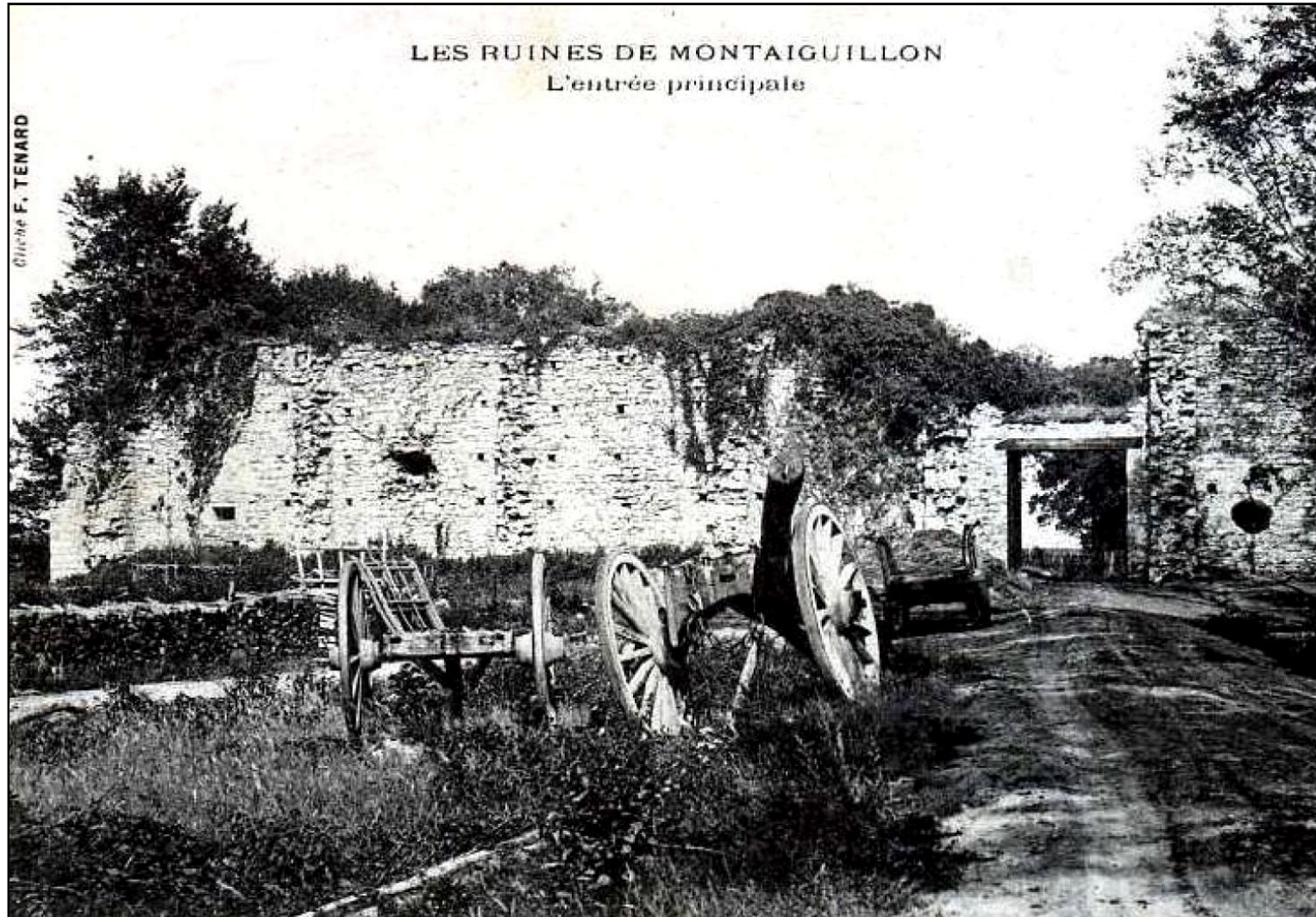
Plans et vue d'ensemble de la forteresse de Montaiguillon



Ci-dessus : vue aérienne du château de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

La Basse-cour



Ci-dessus : Vue ancienne de l'entrée de la basse-cour du château de Montaiguillon.

Le Château-fort de Montaiguillon

La Basse-cour



Ci-dessus : Vue de l'entrée de la basse-cour du château de Montaiguillon. Elle est encadrée par deux puissants contreforts de pierre

Le Château-fort de Montaignillon

La Basse-cour



Ci-dessus : vue du mur nord-ouest de la basse-cour



Ci-dessus : vue du mur sud-ouest de la basse-cour

Le Château-fort de Montaignillon

La Basse-cour



Ci-dessus : vue générale du mur sud-ouest de la basse-cour

Le Château-fort de Montaignillon

La Basse-cour



Ci-dessus : arrivé à l'intérieur de la basse-cour, l'on peut voir le revers de son mur nord-ouest et de son mur nord

Le Château-fort de Montaiguillon

La Basse-cour



Ci-dessus : vue d'une partie du mur nord de la basse-cour auquel est encore accolé les vestiges d'un bâtiment d'exploitation

Le Château-fort de Montaiguillon

La Basse-cour



Vue d'une partie du mur nord de la basse-cour auquel est encore accolé les vestiges d'un bâtiment d'exploitation ainsi qu'une habitation

Le Château-fort de Montaiguillon

La Basse-cour



Ci-dessus : Vestige de la tourelle montée sur trompe à l'angle d'une des murailles de la basse cour

Le Château-fort de Montaignillon

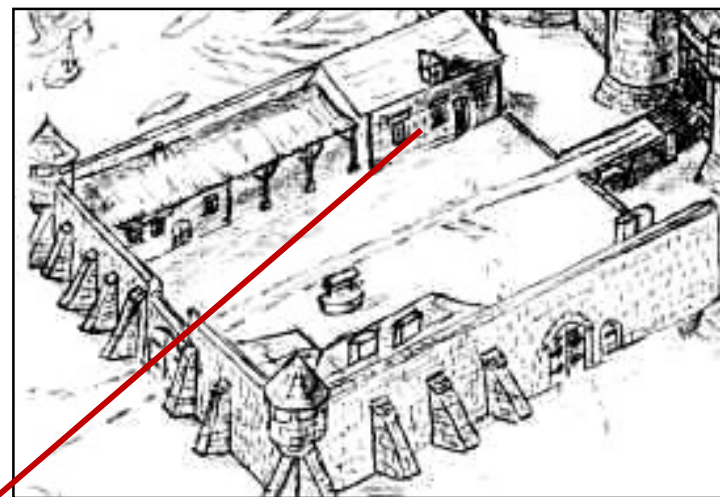
La Basse-cour



Ci-dessus : détail de la trompe, petite voûte tronquée établie en porte à faux à l'angle d'une construction

Le Château-fort de Montaignillon

La Basse-cour

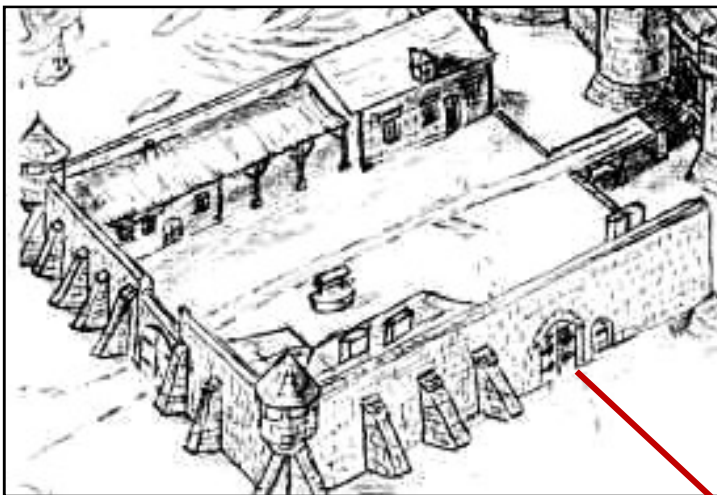


Ci-dessus : reconstitution de la basse-cour



Ci-dessus : vue de la maison d'habitation, dont les ouvertures ont été grandement remaniées

Le Château-fort de Montaguillon



Ci-dessus : reconstitution de la basse-cour

La Basse-cour



Ci-dessus : vue du mur sud de la basse-cour de Montaguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

La Basse-cour



Ci-dessus : vue du mur sud de la basse-cour de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaignillon

La Basse-cour



Ci-dessus : autre vue du mur sud de la basse-cour de Montaignillon

Le Château-fort de Montaiguillon

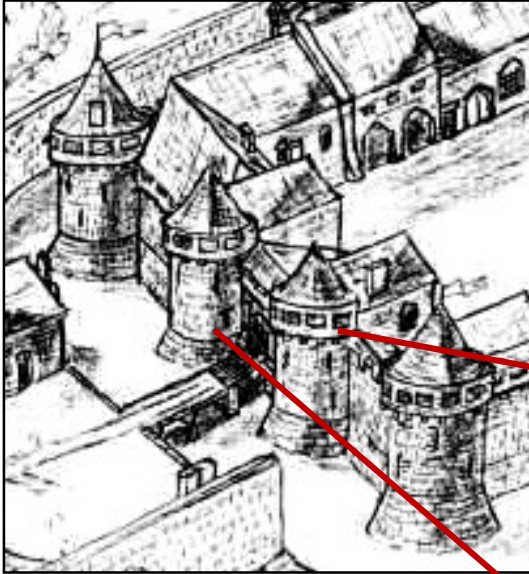
La Basse-cour



Ci-dessus : vue du mur sud et sud-est de la basse cour du château de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Ci-dessous : Reconstitution du châtelet d'entrée



Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : vue de l'ancien châtelet d'entrée du château de Montaiguillon.

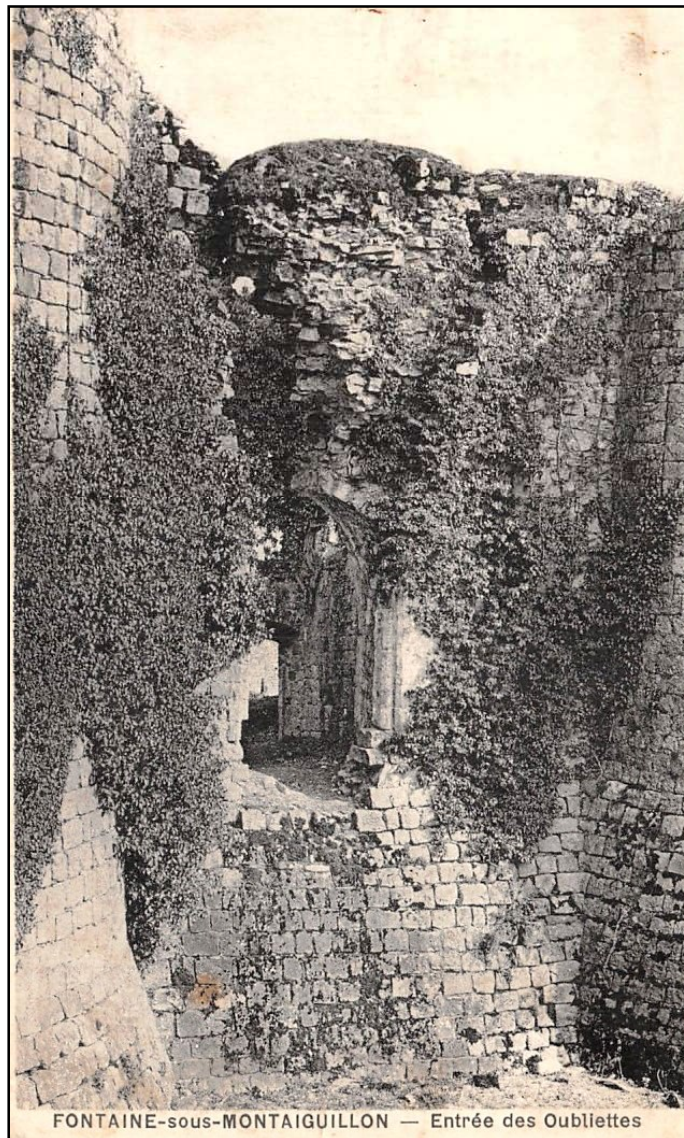
Le Château-fort de Montaignillon

Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : Vue ancienne du châtelet d'entrée de Montaignillon

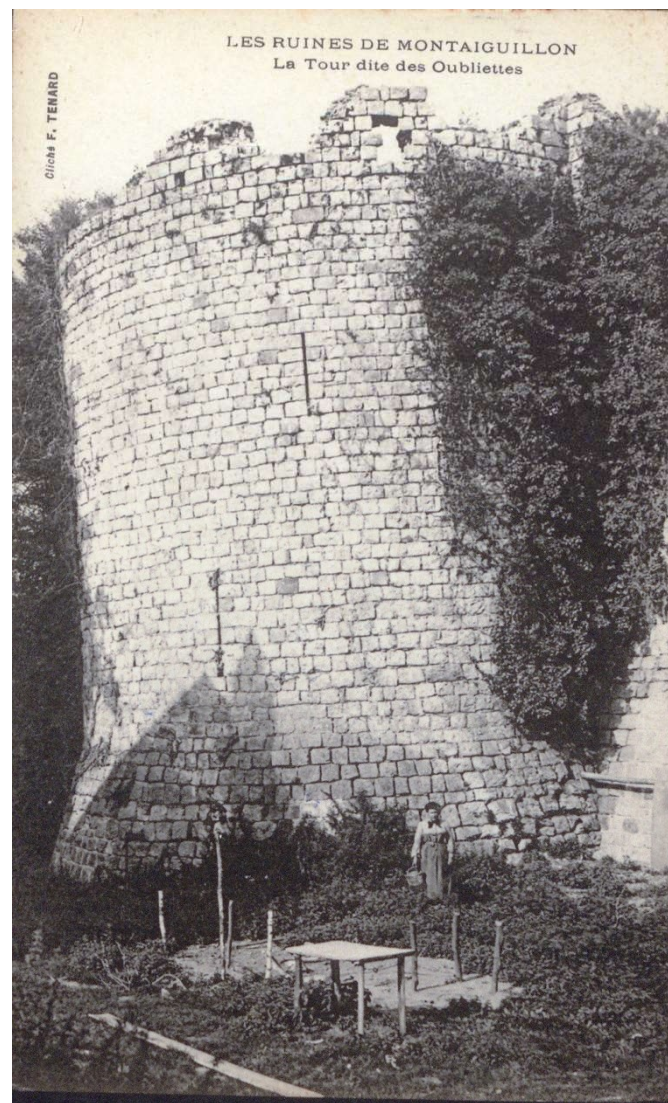
Le Château-fort de Montaignillon



FONTAINE-sous-MONTAIGUILLON — Entrée des Oubliettes

Vue ancienne de « l'entrée des oubliettes »

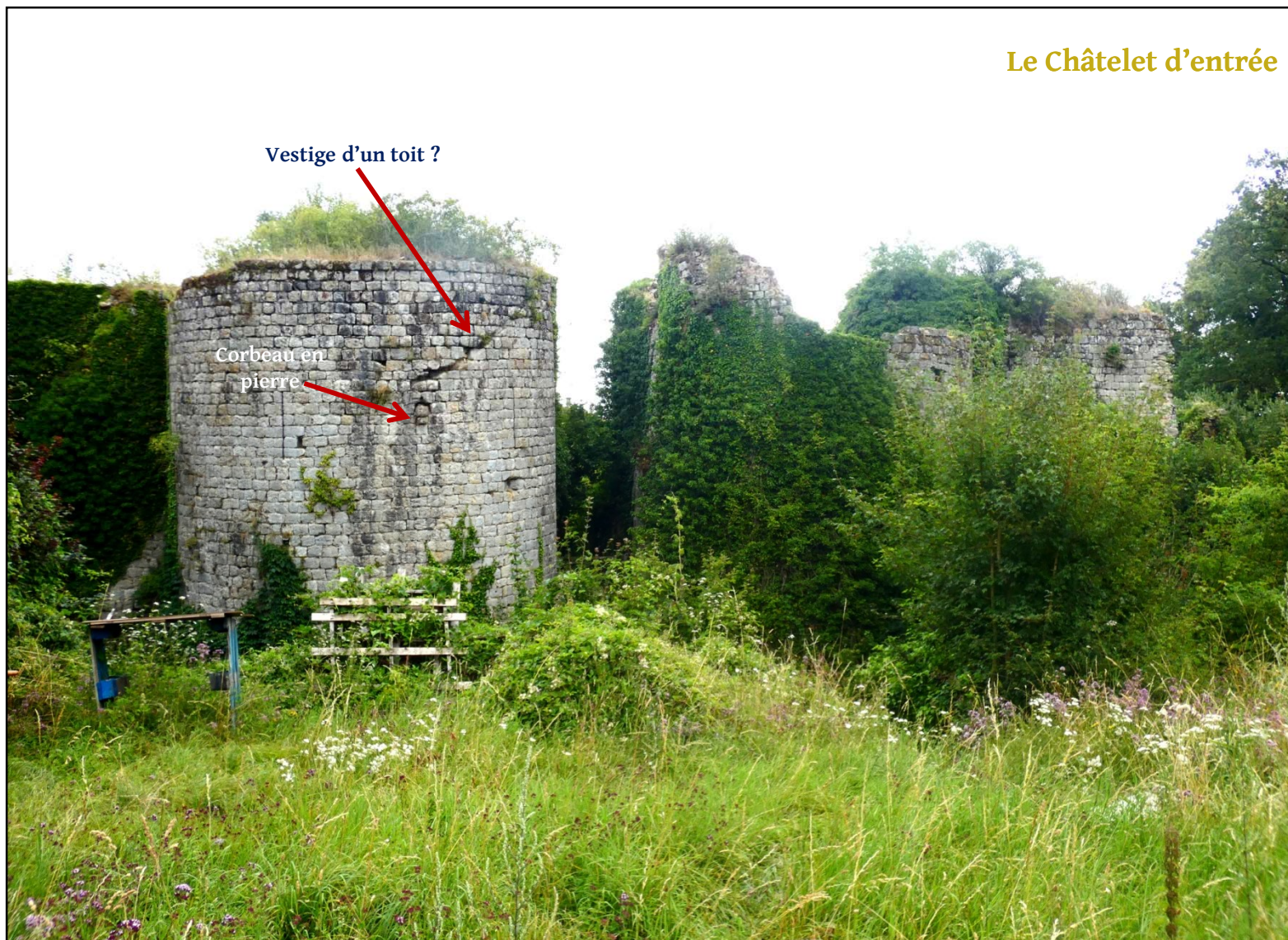
Le Château-fort de Montaignillon



Ruines de Montaignillon. - La Tour des Oubliettes. - F. Tenard • [1890-1966] Archives Nice Côte d'Azur

Le Château-fort de Montaignillon

Le Châtelet d'entrée



Vestige d'un toit ?

Corbeau en
pierre

Ci-dessus : Le châtelet d'entrée défendait un pont levis qui devait être abrité sous un avant toit, dont l'on voit les vestiges sur la tour nord

Le Château-fort de Montaiguillon

Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : autre vue des tours nord et sud du châtelet d'entrée

Le Château-fort de Montaiguillon

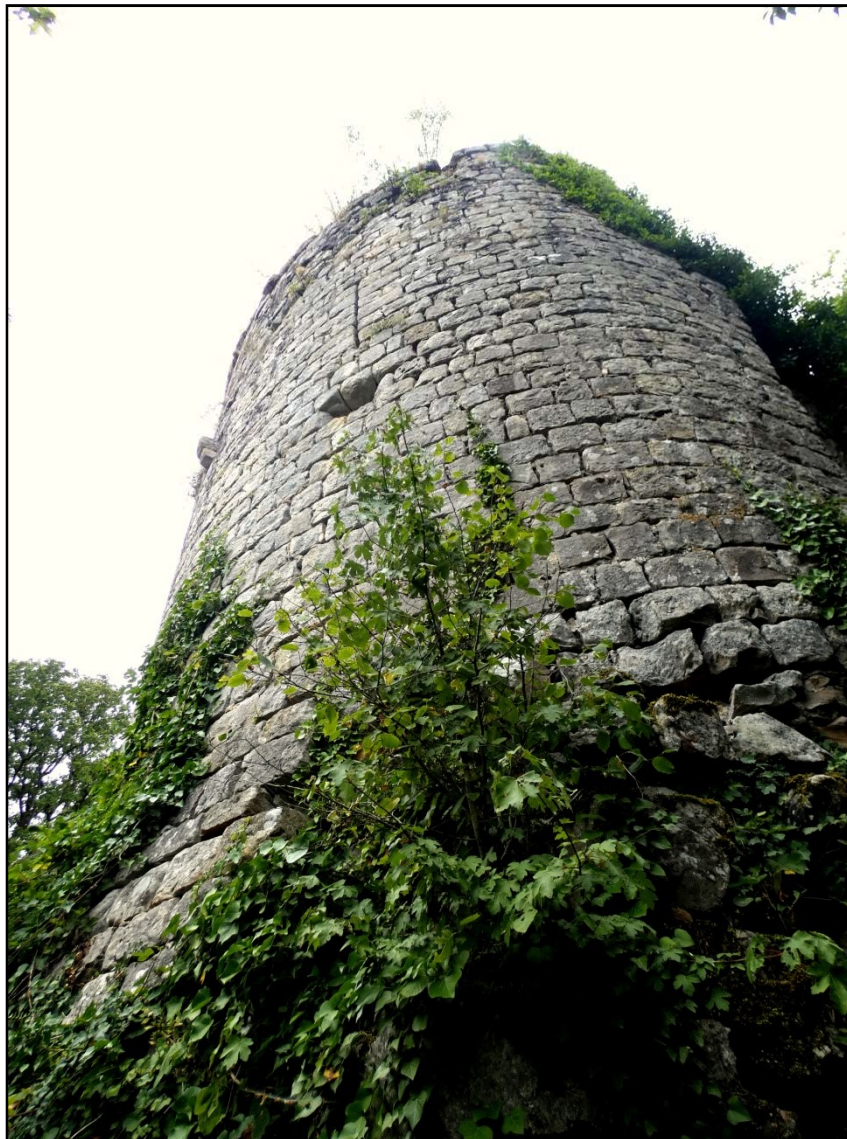
Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : Base de la tour nord du châtelet d'entrée

Le Château-fort de Montaiguillon

Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : Base de la tour nord du châtelet d'entrée

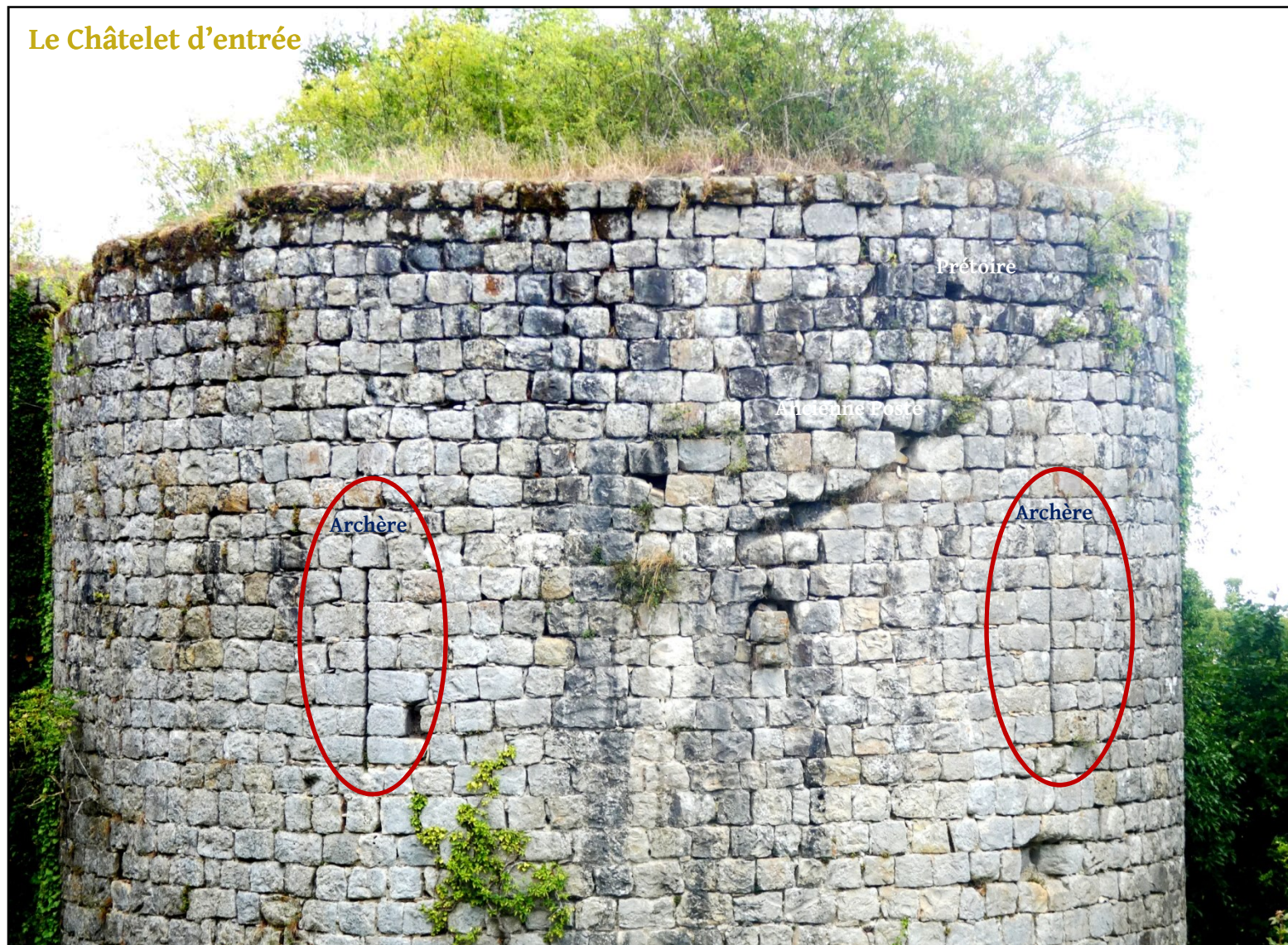
Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : vue d'une archère située en surplomb de la contre-escarpe de la tour nord du châtelet d'entrée

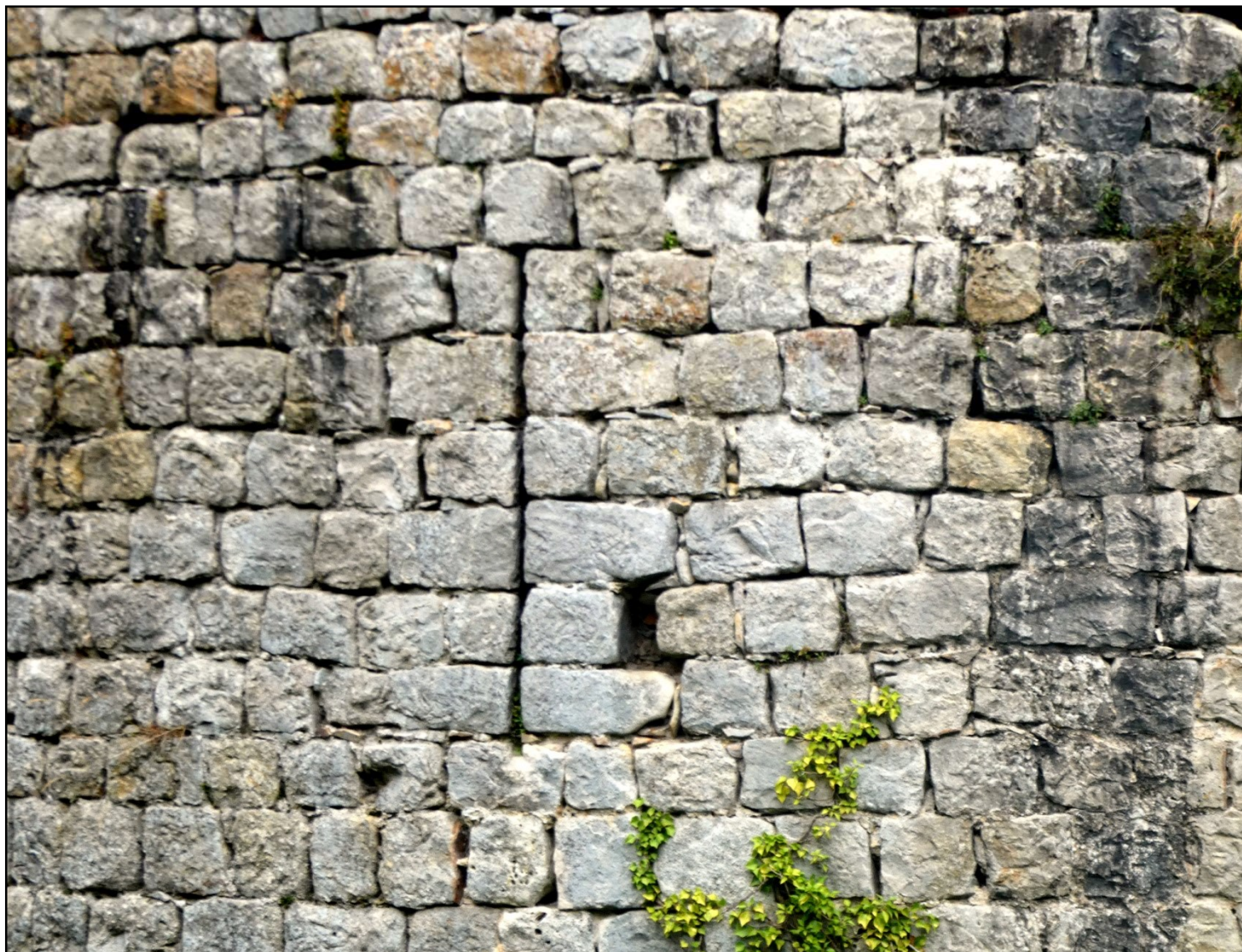
Le Château-fort de Montaignillon

Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : vue de la partie supérieure de la tour nord du châtelet d'entrée avec des archères permettant un tir flanquant contre l'ennemi

Le Château-fort de Montaiguillon



Ci-dessus : vue d'une archère ménagée dans l'appareillage composé de moellons en grès

Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : vestige d'une toiture placée à l'origine, en surplomb du pont-levis

Le Château-fort de Montaignillon

Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : Vue de la tour d'angle nord-ouest et de la tour nord du châtelet d'entrée. Cette dernière s'est inclinée lorsqu'on a tenté de la faire sauter au XVIIème sous ordre de Richelieu

Le Château-fort de Montaignillon

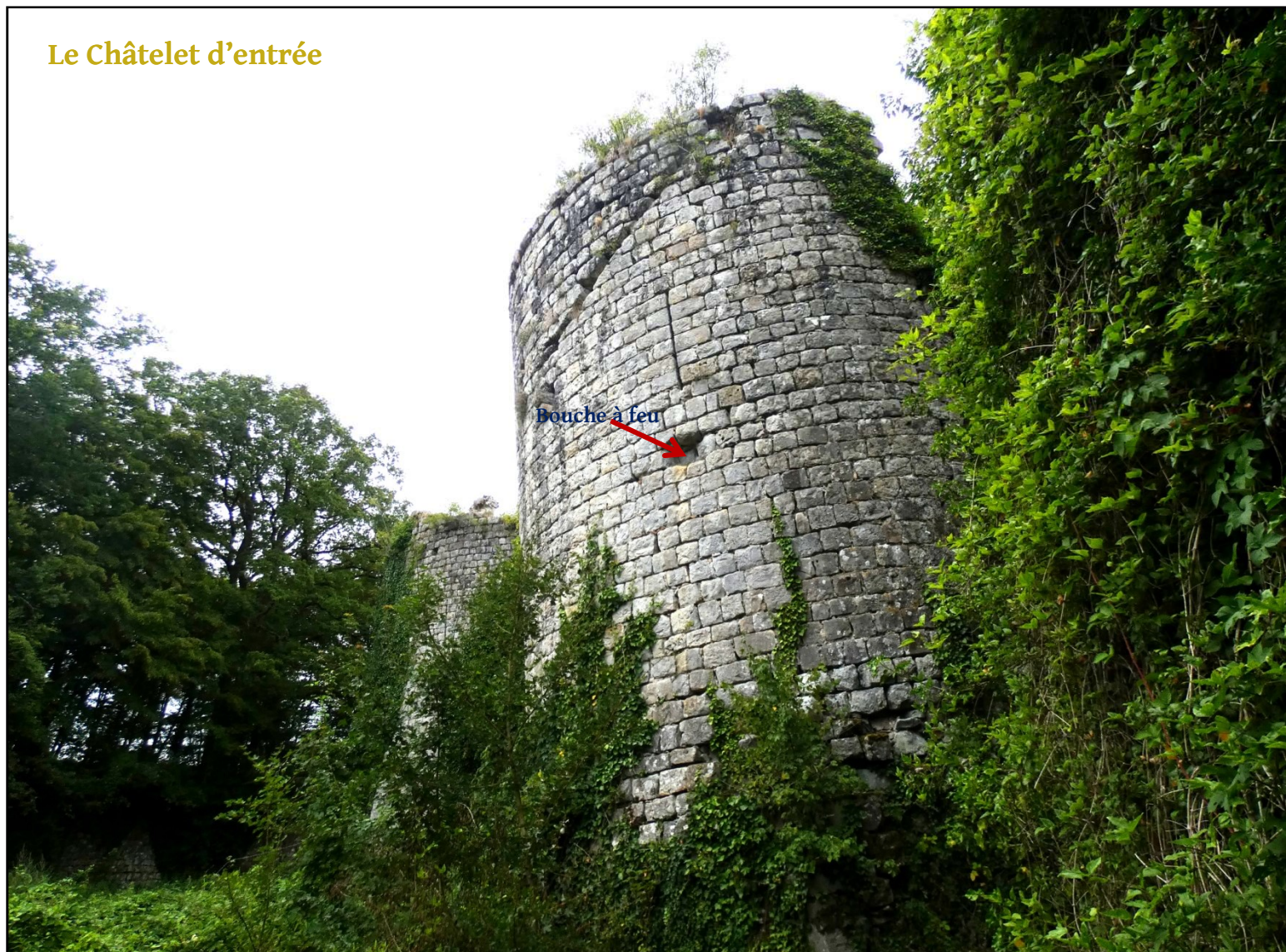
Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : autre vue de la tour d'angle nord-ouest et de la tour nord du châtelet d'entrée.

Le Château-fort de Montaignillon

Le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : autre vue de la tour d'angle nord-ouest et de la tour nord du châtelet d'entrée.

Le Château-fort de Montaiguillon



Ci-dessus : autre vue du mur maçonné délimitant les fossés secs du château de Montaiguillon

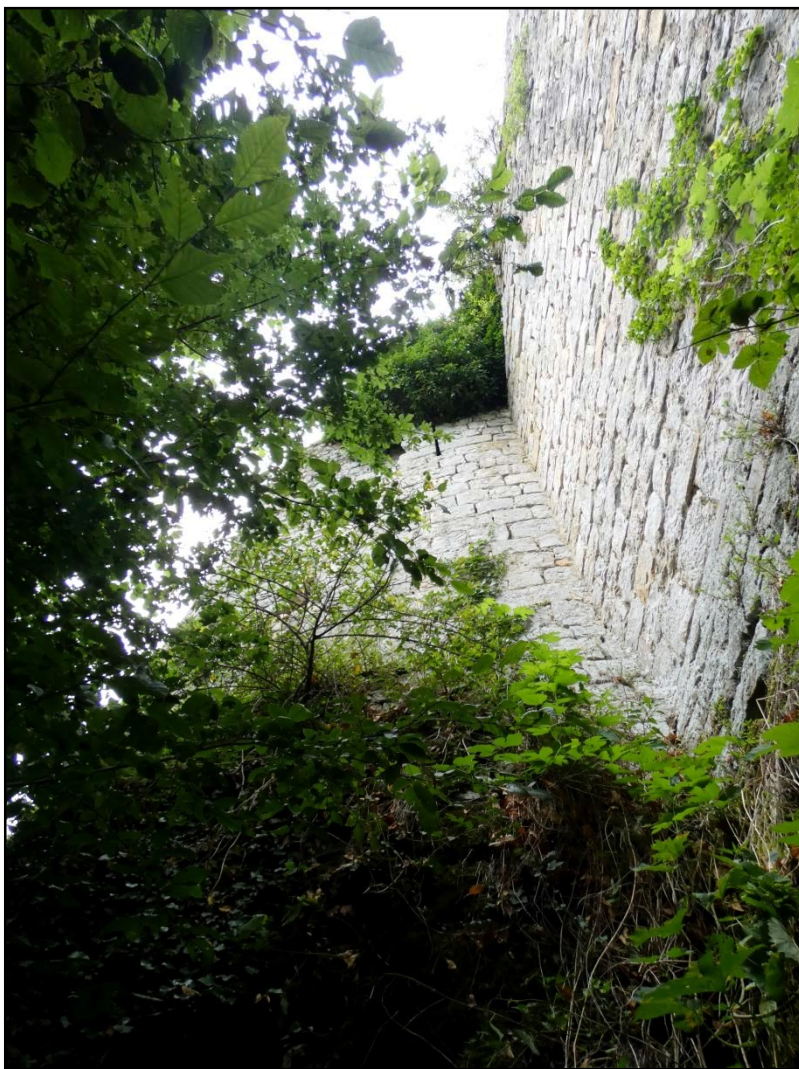
Le Château-fort de Montaiguillon



Le Châtelet d'entrée

Ci-dessus : Vue de la tour sud du châtelet d'entrée

Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : vue de la tour sud du châtelet d'entrée



Ci-dessus : vestige de la tentative de sape de la tour....

Le Château-fort de Montaiguillon

Courtine voisinant avec le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : vue de la courtine voisinant avec la tour sud du châtelet d'entrée

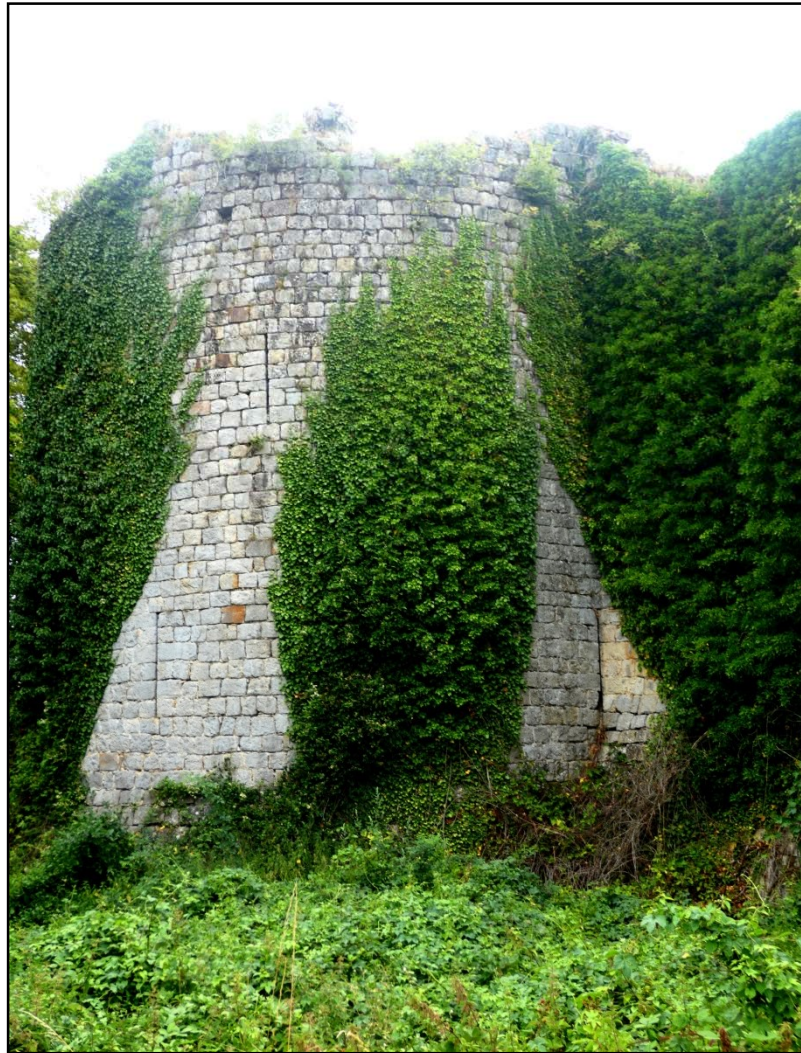
Le Château-fort de Montaignillon

Courtine voisinant avec le Châtelet d'entrée



Ci-dessus : vue de la courtine voisinant avec la tour sud du châtelet d'entrée

Le Château-fort de Montaiguillon

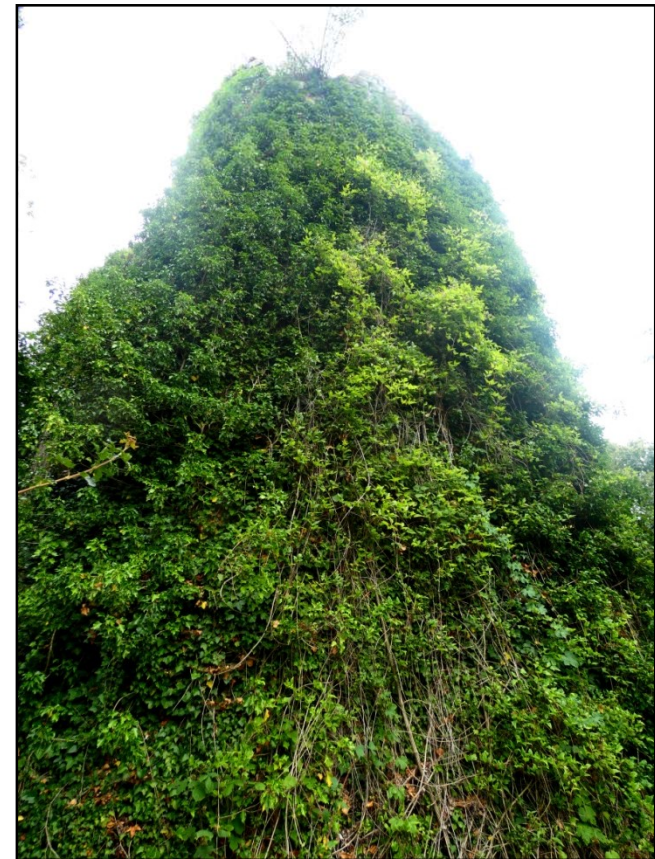


La tour d'angle nord-ouest

Ce cliché nous révèle l'élévation de la tour d'angle nord-ouest du château de Montaiguillon.

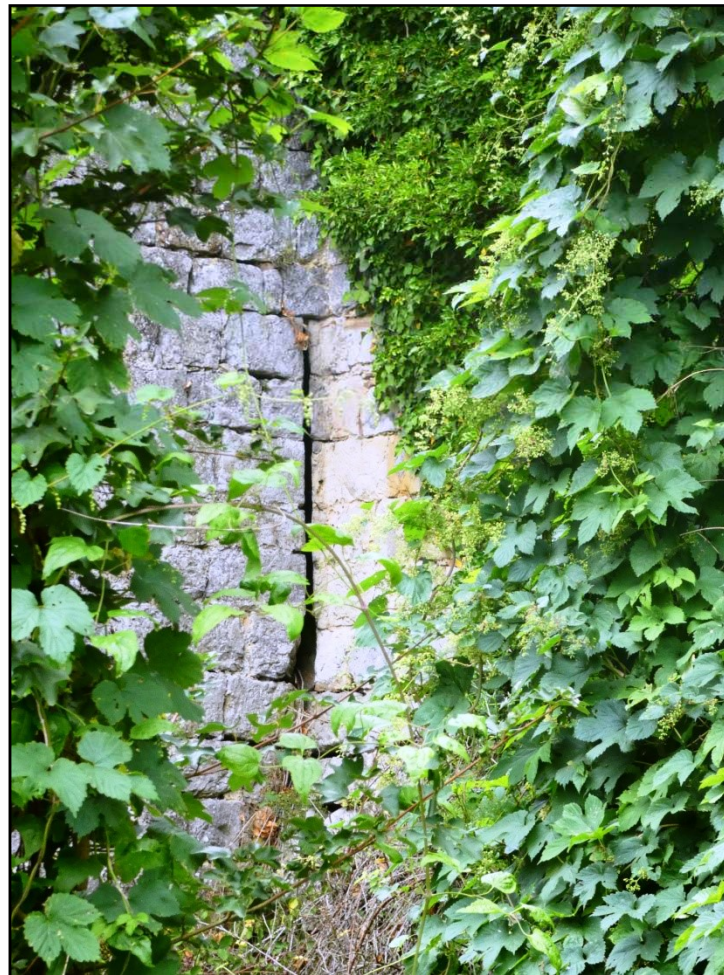
Sa hauteur réelle est partiellement dissimulée au regard du fait que sa contre-escarpe est en partie enfouie sous la terre et la végétation.

Cette impression se confirme en contemplant une autre face de cette tour qui est envahie entièrement par le lierre.



Le Château-fort de Montaignillon

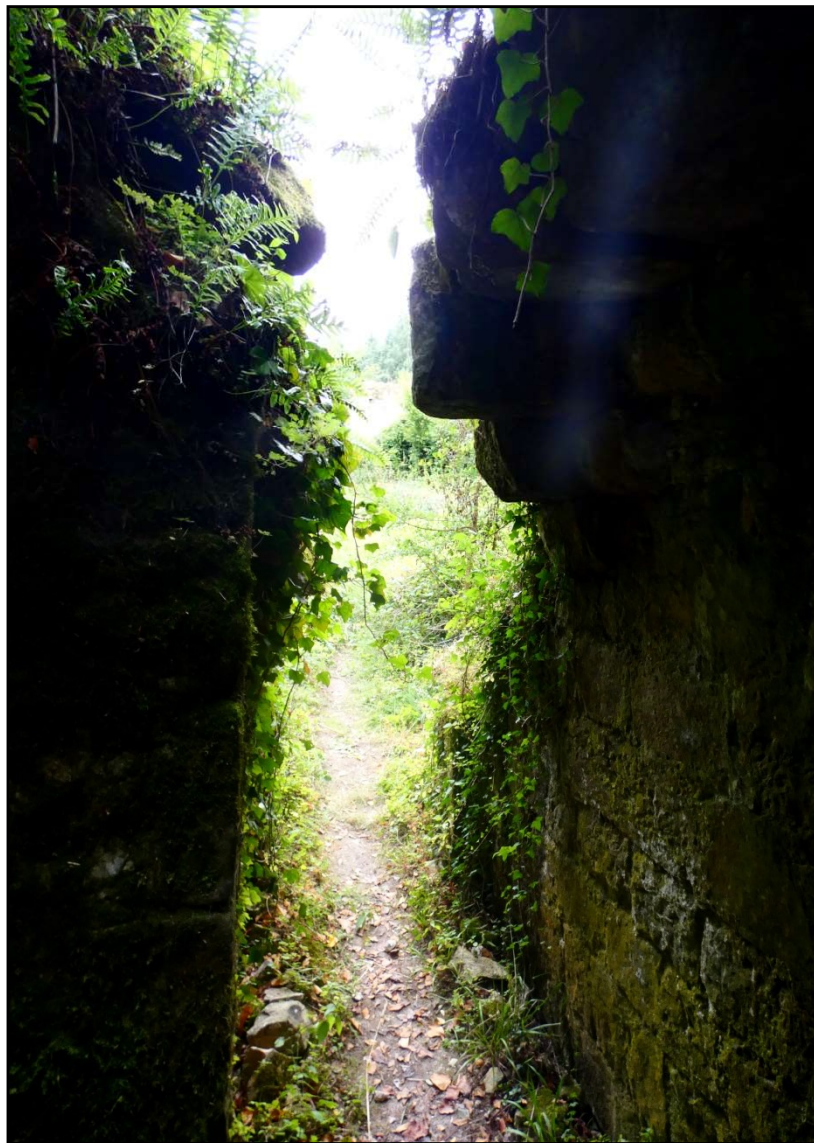
La tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : vue de deux archères visibles au niveau de de la tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaignillon

**Accès au châtelet
d'entrée**



Ci-dessus : vue de l'accès donnant directement sur les fossés secs du château de Montaignillon

Le Château-fort de Montaiguillon



Ci-dessus : c'est aujourd'hui par un passage donnant à l'air libre et situé sous le pont-levis que l'on accède au château de Montaiguillon...

Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : Après avoir formé un coude, le passage donne accès à un escalier droit...

Le Château-fort de Montaignillon

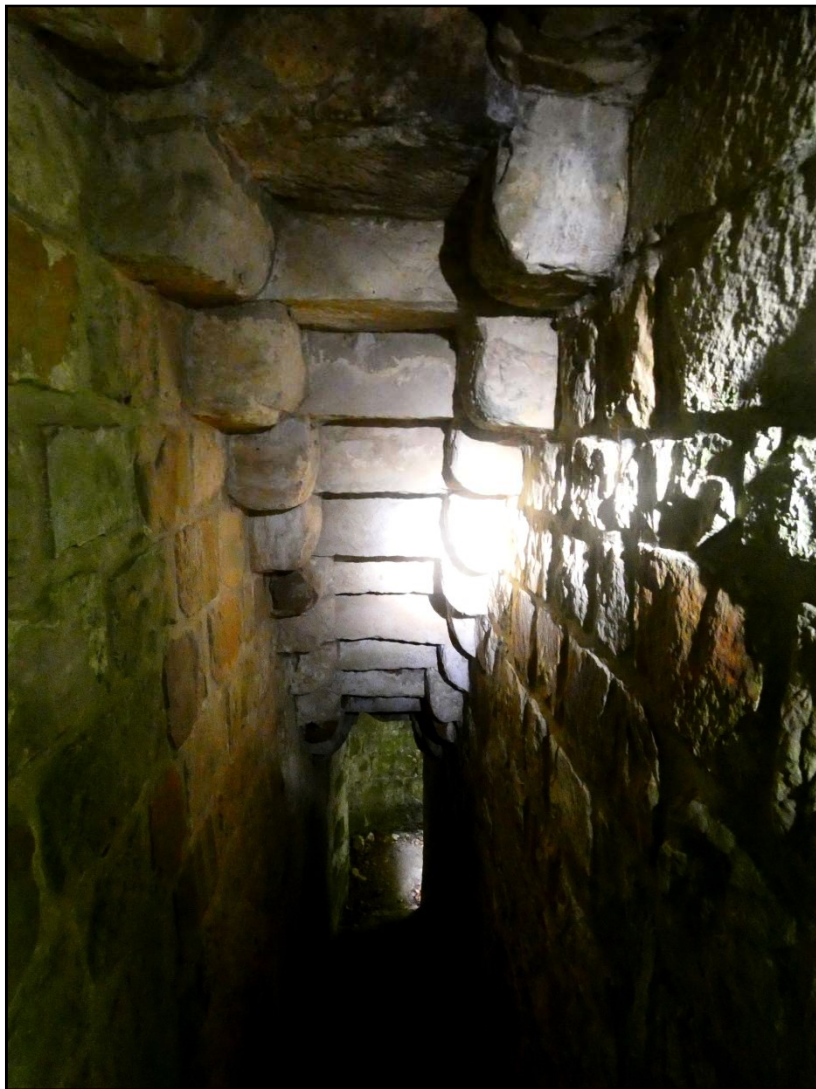


Vue de l'escalier droit donnant accès au niveau où se trouve le pont levis

Profilage des blocs de pierre situés au-dessus de cet escalier



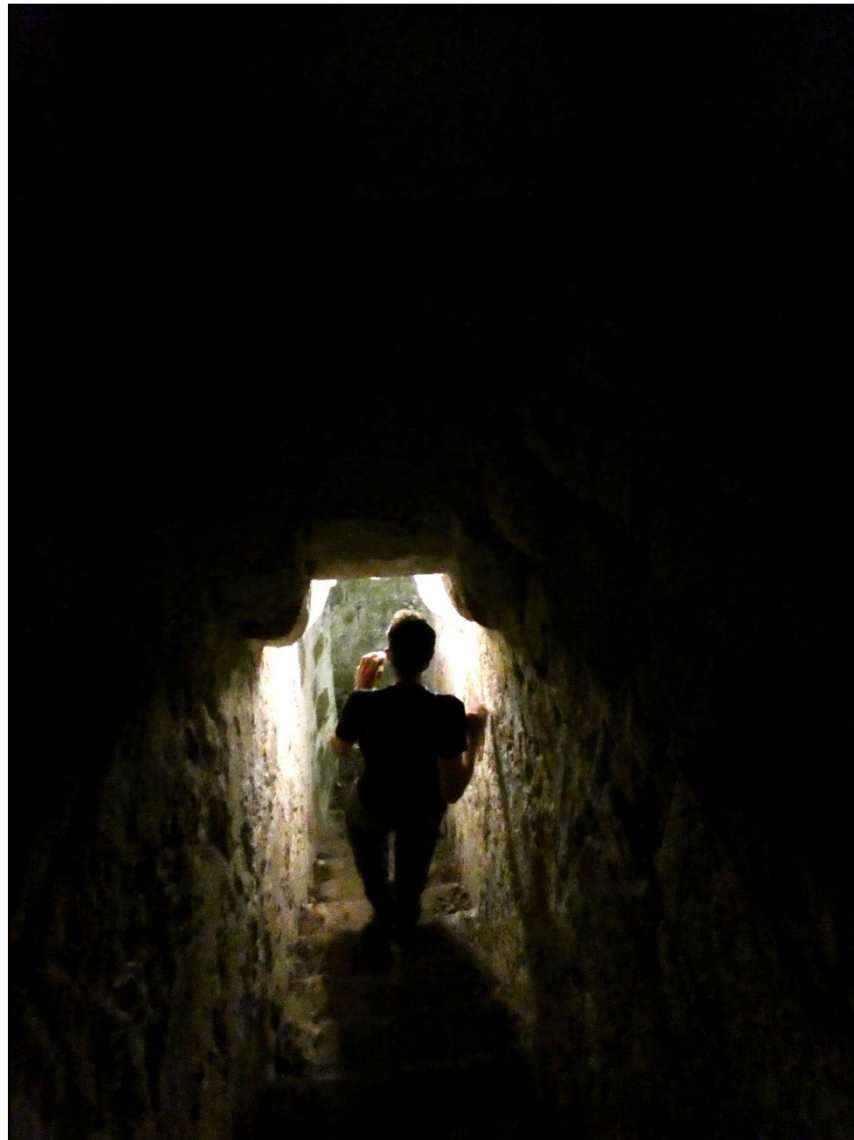
Le Château-fort de Montaignillon



Accès au châtelet d'entrée

C'est le dessous des marches d'un escalier donnant accès aux étages supérieurs de la tour, qui domine l'escalier donnant accès au pont-levis

Le Château-fort de Montaignillon



**Accès au châtelet
d'entrée**

Vue du même escalier lorsqu'on le descend

Le Château-fort de Montaignillon

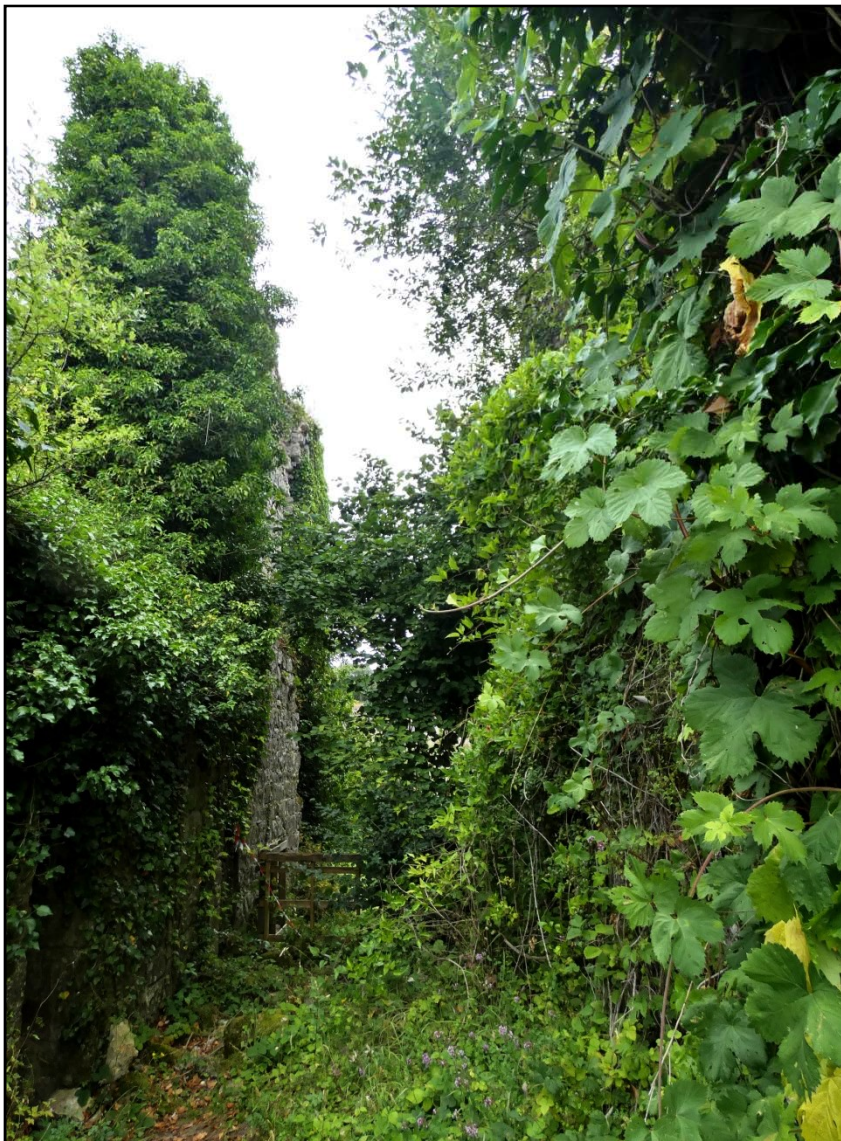


ENVIRONS DE PROVINS. — RUINES DU CHATEAU DE MONTAIGUILLON (XIII^e SIÈCLE).

**Revers du châtelet
d'entrée**

Vue ancienne du revers du châtelet d'entrée

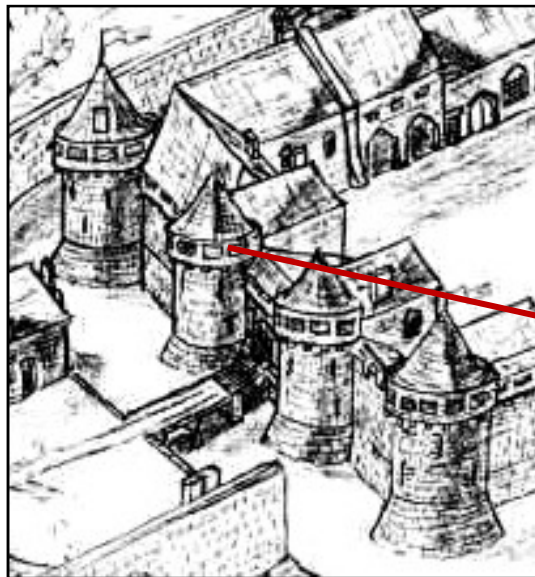
Le Château-fort de Montaignillon



**Revers du châtelet
d'entrée**

Entre les deux tours, l'on peut imaginer l'accès au pont
levis....

Le Château-fort de Montaiguillon



Ci-dessus : reconstitution du châteleet

Intérieur de la tour nord du châteleet d'entrée



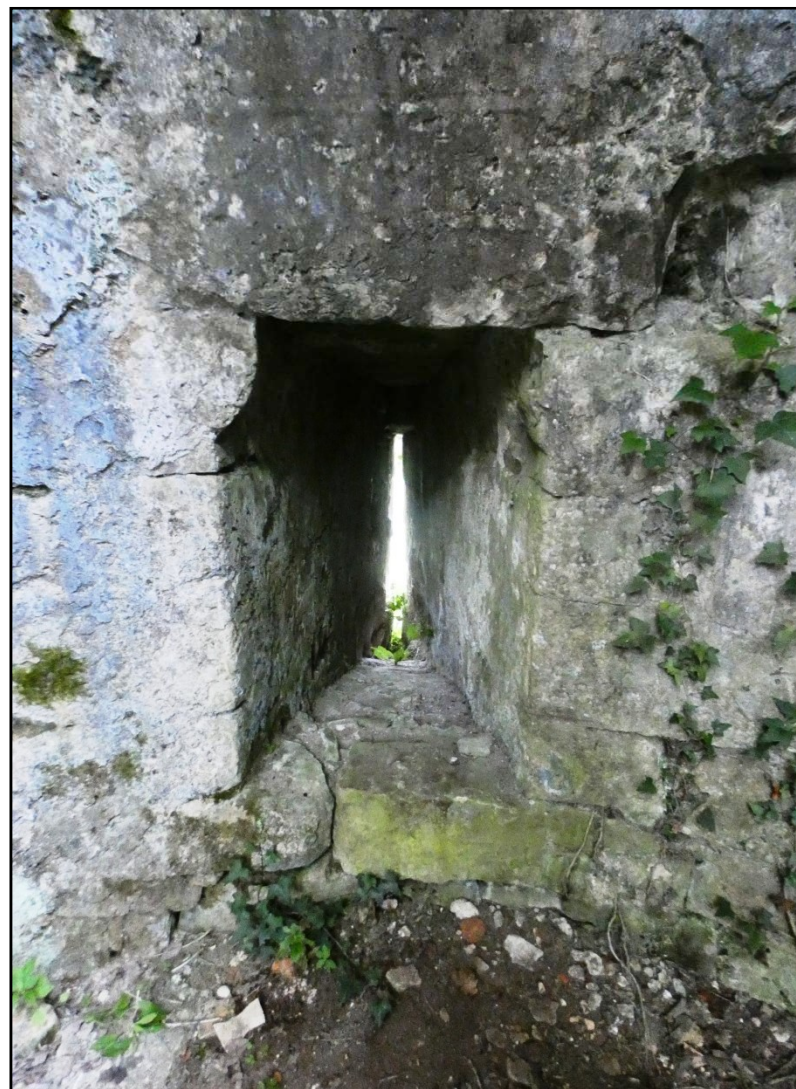
Ci-dessus : vue intérieure de la tour nord du châteleet d'entrée. L'on voit tout au fond, l'ouverture donnant accès à une archère

Le Château-fort de Montaiguillon



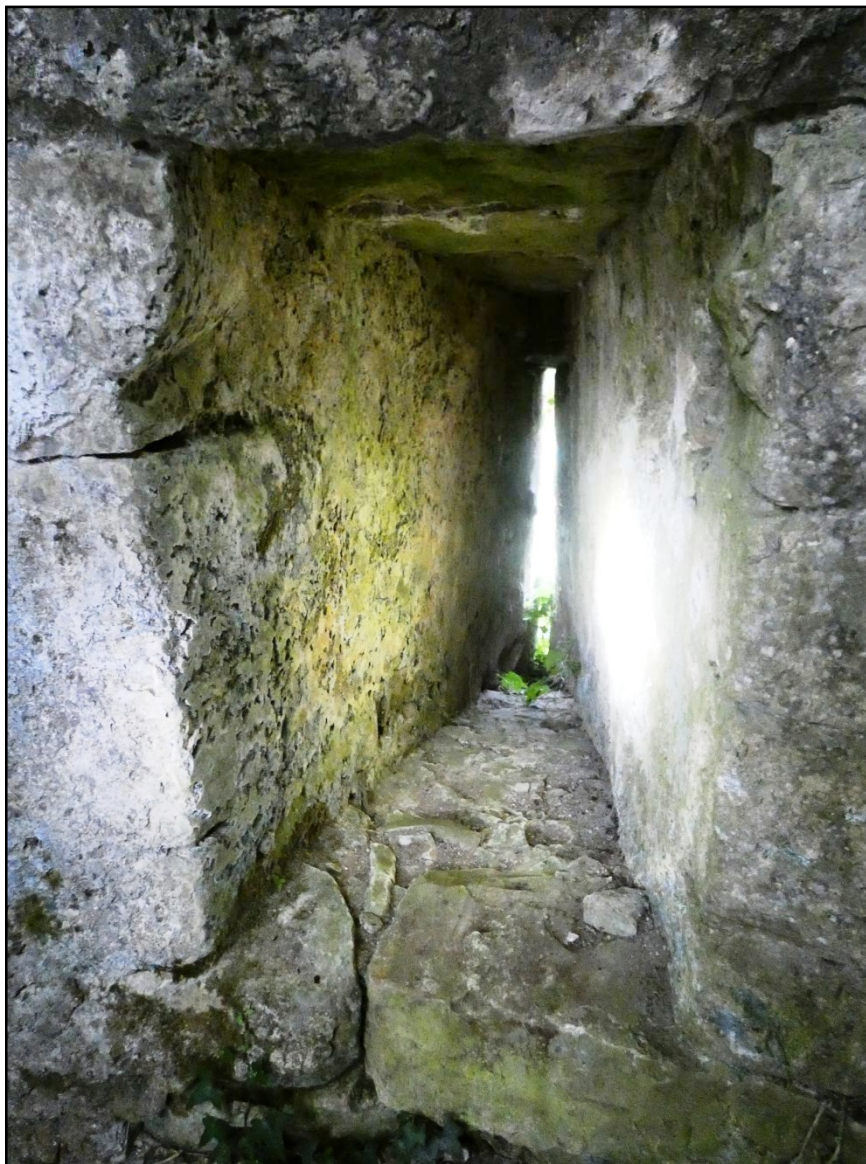
Ci-dessus : vue d'une archère aujourd'hui condamnée

Ci-dessus : surmontant l'accès à la meurtrière, l'on distingue un linteau droit sur coussinets.



Le Château-fort de Montaignillon

**Intérieur de la tour nord
du châtelet d'entrée**



Ci-dessus : vue de l'intérieure d'une archère

Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : Au-dessus de l'archère, décor de faux-appareil en pierre tracé à l'ocre rouge

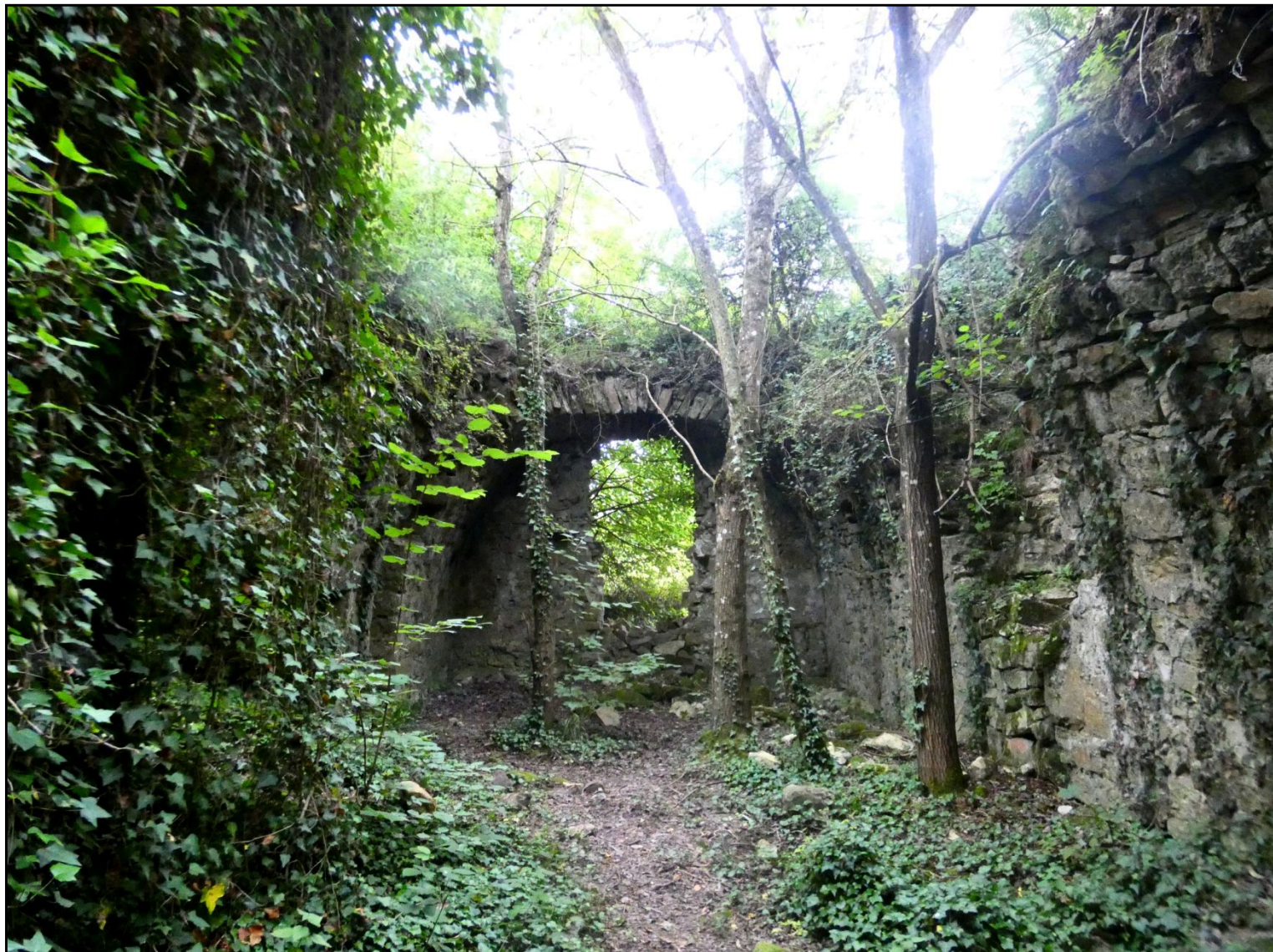
Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : Au-dessus de l'archère, décor de faux-appareil en pierre tracé à l'ocre rouge

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de garde flanquant la tour nord du châtelet d'entrée



Ci-dessus : Accolé à la tour, le corps de garde (?) était à l'origine couvert d'une voûte en pierre en berceau

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de garde flanquant la tour nord du châtelet d'entrée



Ci-dessus : Détail de la voûte couvrant le « corps de garde »

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de garde flanquant la tour nord du châtelet d'entrée



Ci-dessus : Détail de la voûte en berceau couvrant le « corps de garde »

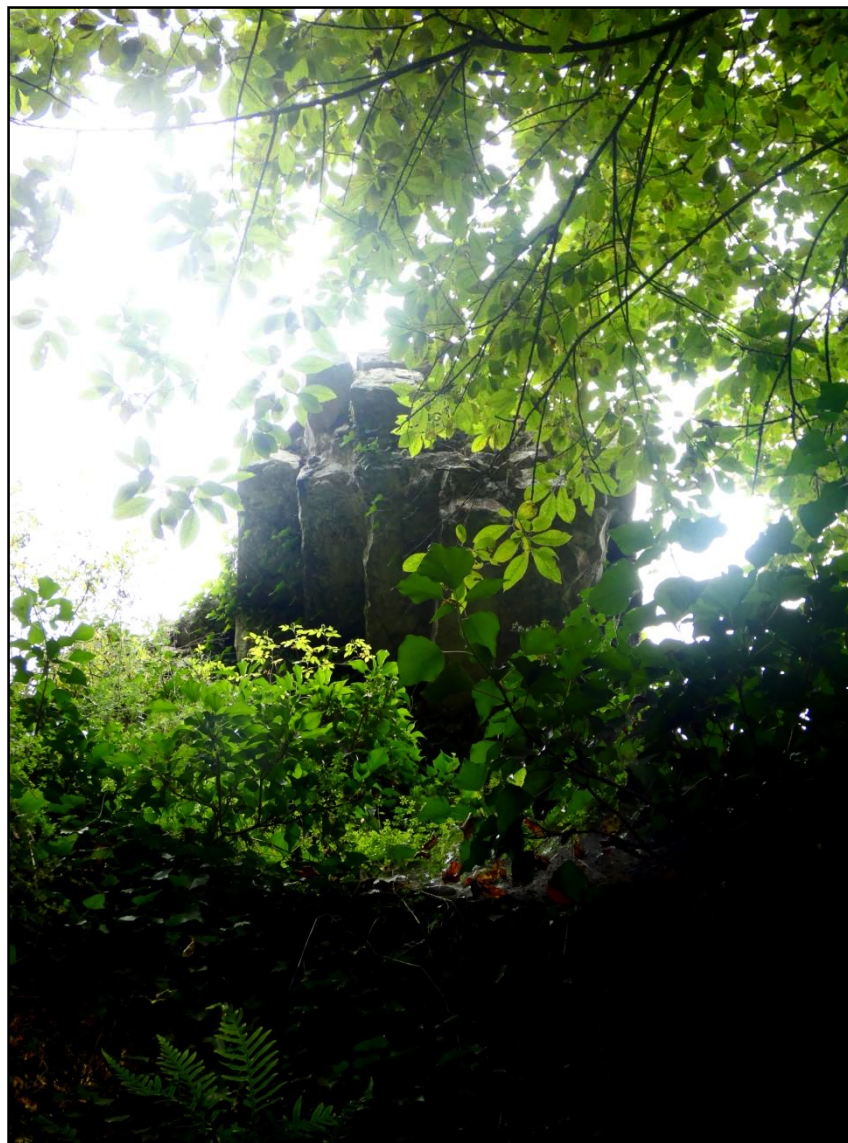
Le Château-fort de Montaignillon

Corps de garde flanquant la tour nord du châtelet d'entrée



Ci-dessus : Vue d'une armoire de rangement ?

Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : les vestiges d'un escalier suspendu dans les airs....

Le Château-fort de Montaignillon



Ci-dessus : Vue d'un passage surmonté de lourds blocs de grès

Le Château-fort de Montaiguillon



Console en pierre

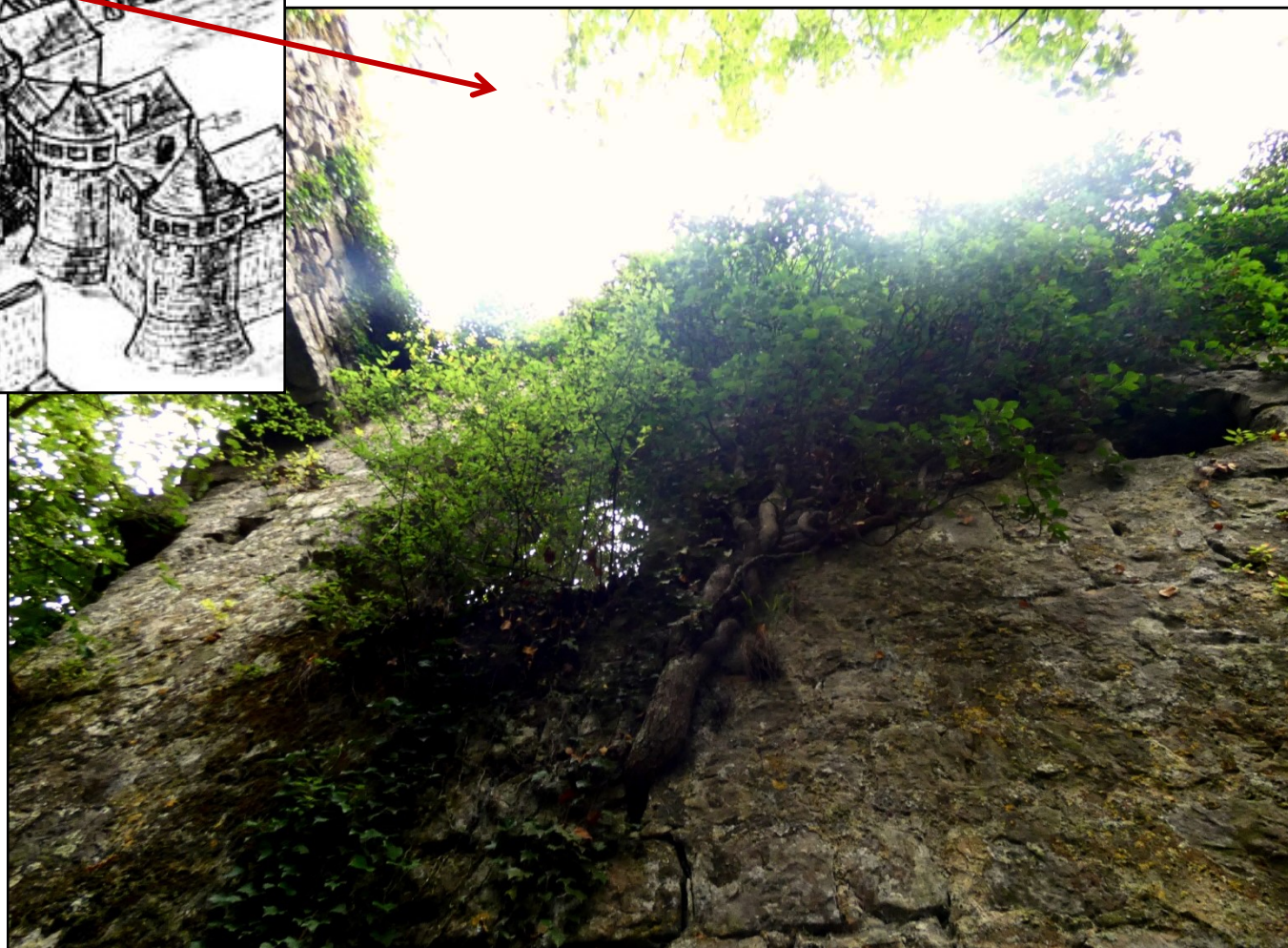
Ci-dessus : Ce passage donne accès au logement du gouverneur de la place ?

Le Château-fort de Montaignillon



Corps de logis du gouverneur

Ci-dessus : Corps de logis du gouverneur



Ci-dessus : vue d'un des murs du corps de logis abritant le gouverneur de la place

Le Château-fort de Montaiguillon

Corps de logis du gouverneur



Ci-dessus : vue ancienne du logis du gouverneur

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de logis du gouverneur



Ci-dessus : Vue du mur sud du logis du gouverneur

Le Château-fort de Montaignillon

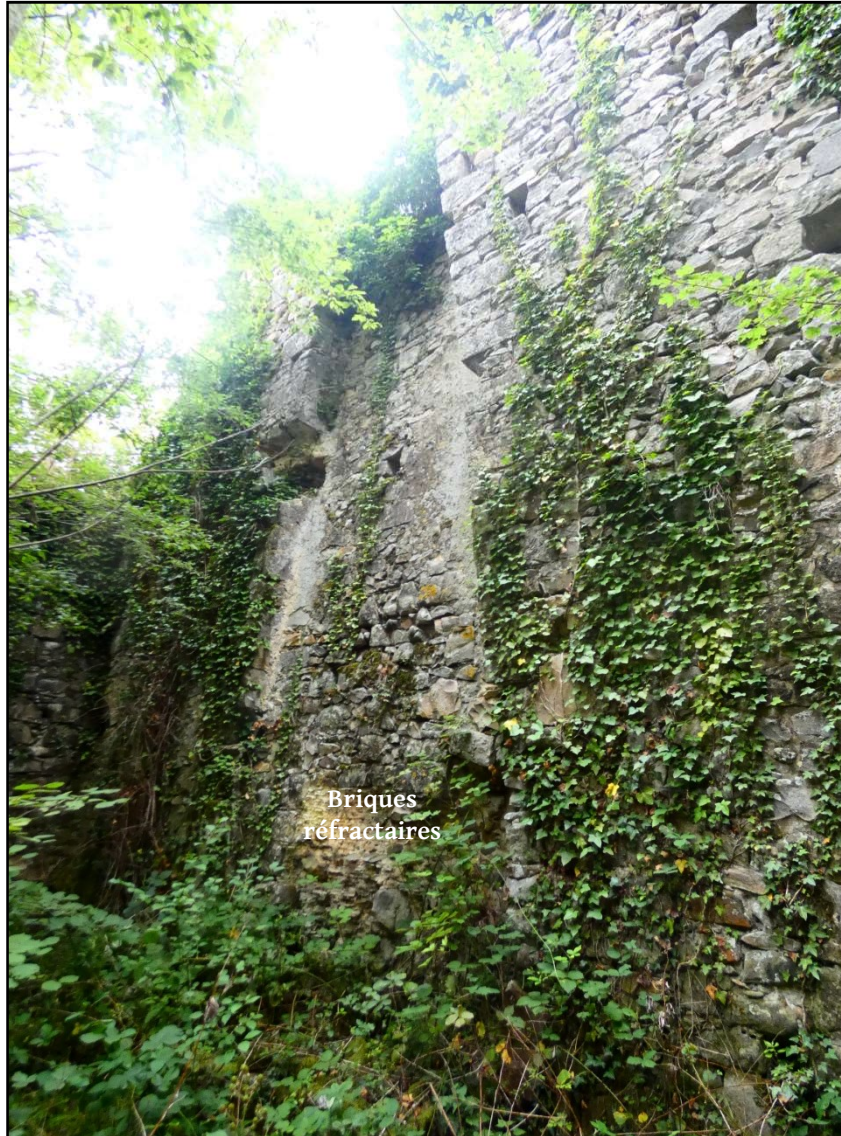
Corps de logis du gouverneur



Ci-dessus : dans la partie supérieure du mur sud, l'on distingue encore une ouverture rectangulaire étirée en longueur

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de logis du gouverneur



Briques
réfractaires

Ci-contre : vue du mur est du corps de logis du gouverneur. L'on reconnaît encore les vestiges de deux cheminées chauffant le rez-de-chaussée et l'étage du bâtiment

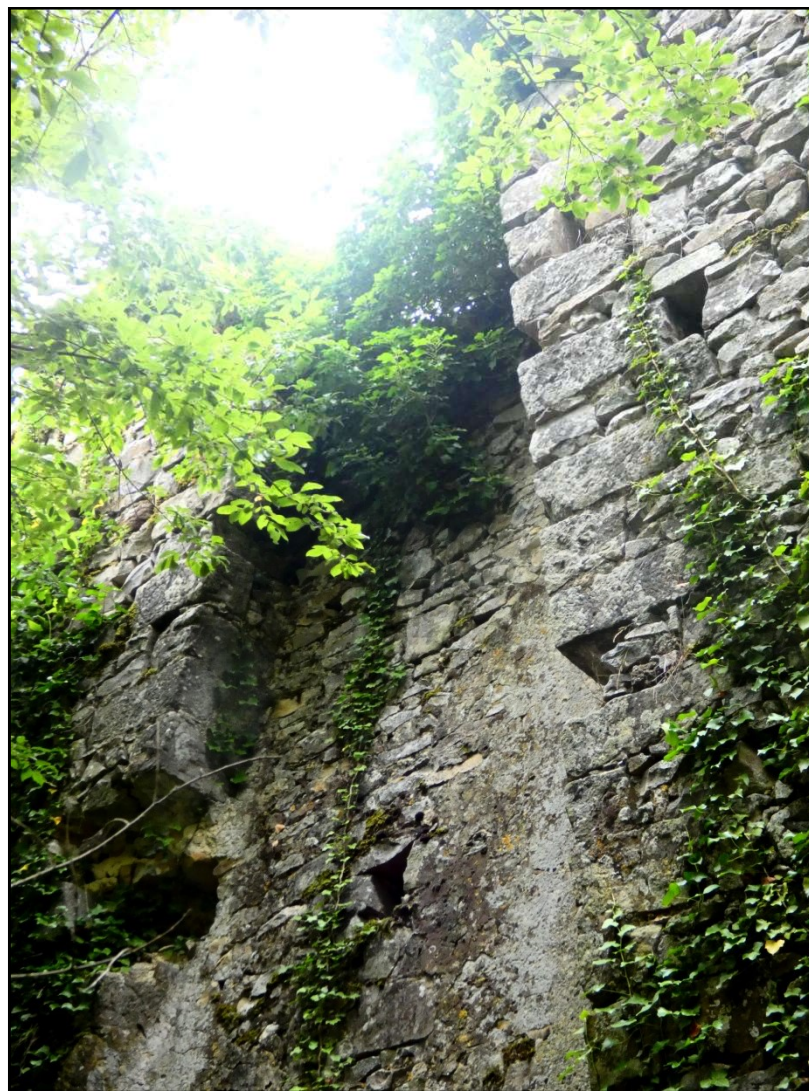
Le Château-fort de Montaiguillon

Corps de logis du gouverneur

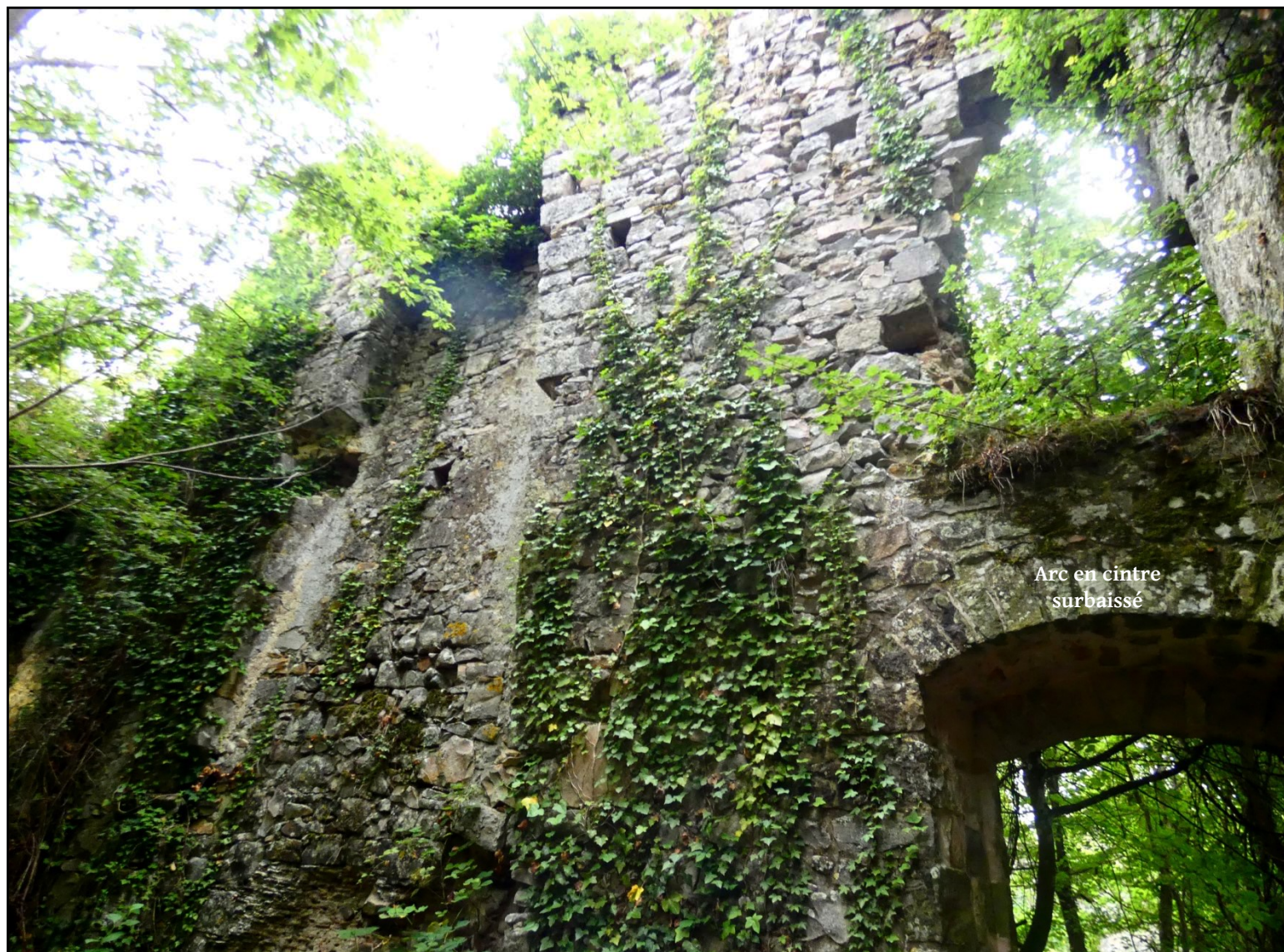


Ci-dessus : vue des vestiges de la cheminée du rez-de-chaussée

Ci-dessus : vue des vestiges de la cheminée de l'étage



Le Château-fort de Montaignillon

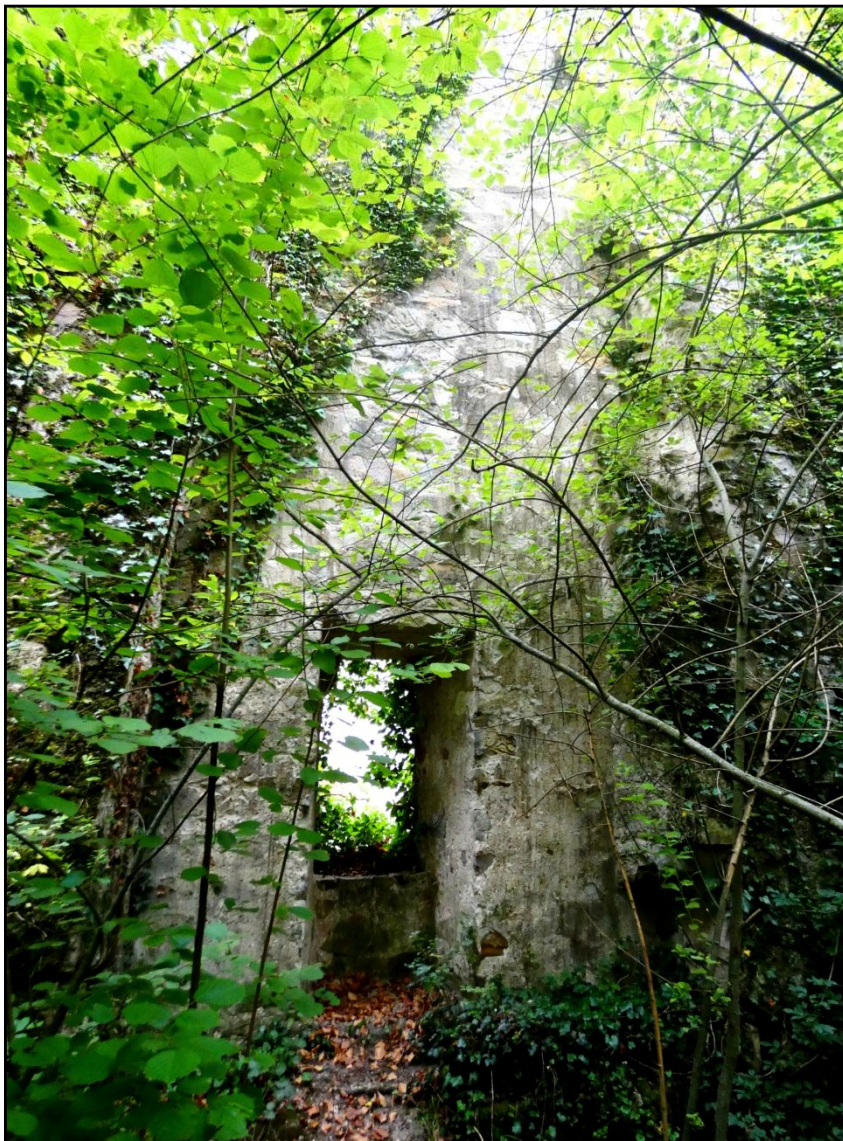


Arc en cintre
surbaissé

Ci-dessus : Vue du mur est du logis du gouverneur avec un grand accès au rez-de-chaussée et un plus petit à l'étage

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de logis du gouverneur



*Ci-contre : baie ouvrant sur
la courtine*

Le Château-fort de Montaignillon

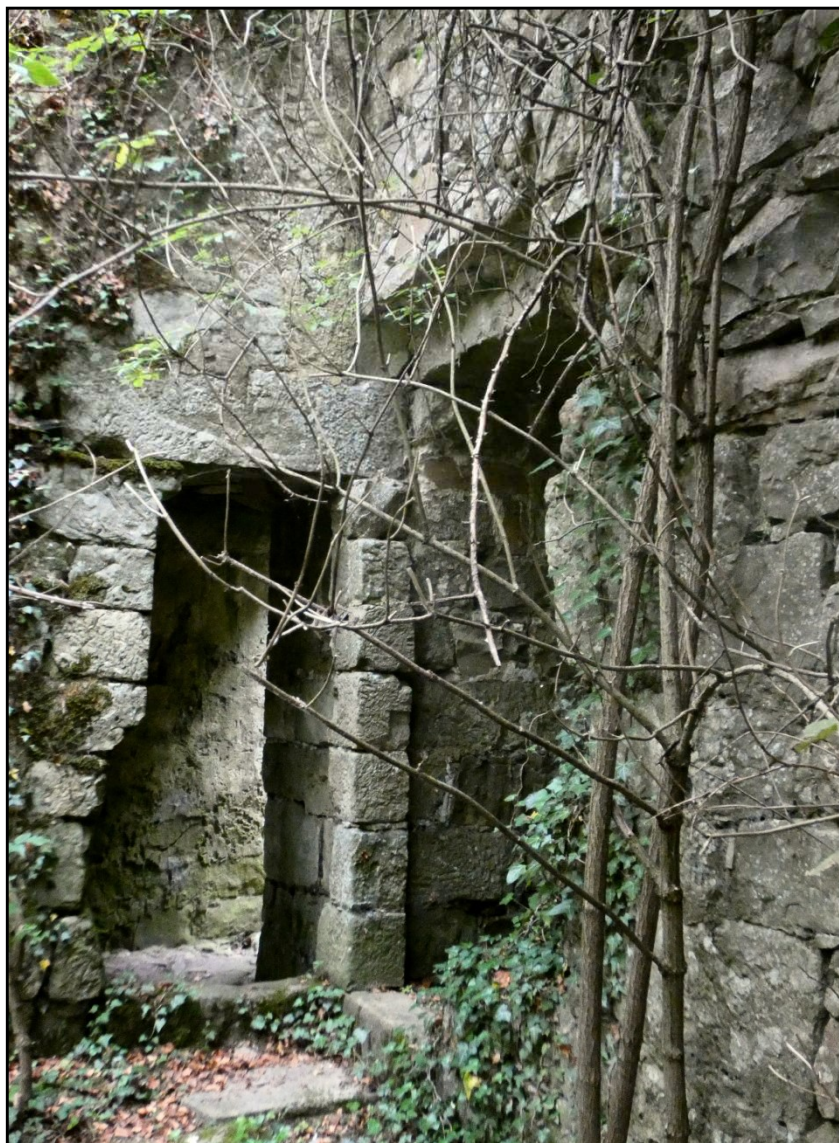
Corps de logis du gouverneur



Ci-dessus : mur ouest et nord du corps de logis du gouverneur

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de logis du gouverneur



*Ci-contre : plusieurs accès
donnant pour l'un sur le rez-
de-chaussée de la tour
d'angle nord-ouest*

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de logis du gouverneur

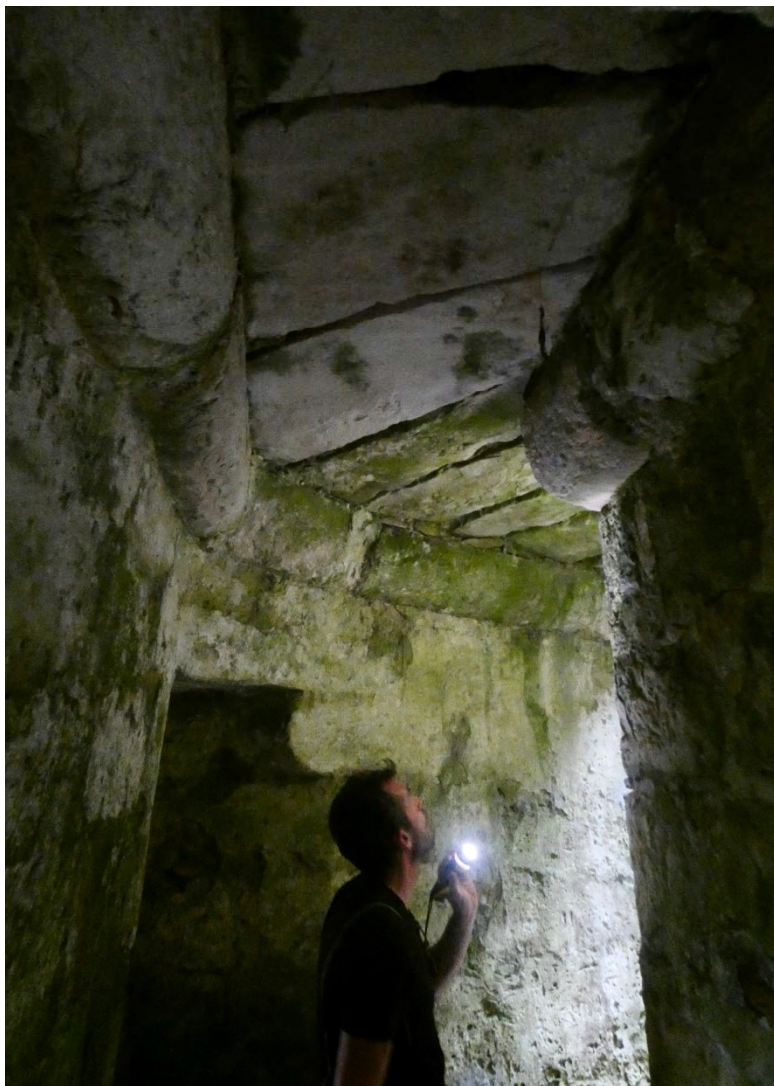


Ci-contre : escalier donnant accès à l'étage de la tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaignillon

Passage donnant accès à la tour d'angle nord-ouest

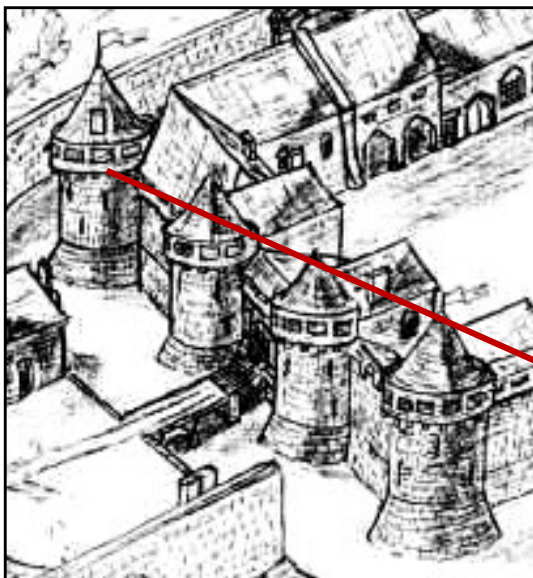
Ci-dessous : le passage forme un coude afin de gêner la progression de l'éventuel assaillant



Ci-dessus : vue du dessous de l'escalier visible depuis le couloir d'accès à la tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaiguillon

Tour d'angle nord-ouest



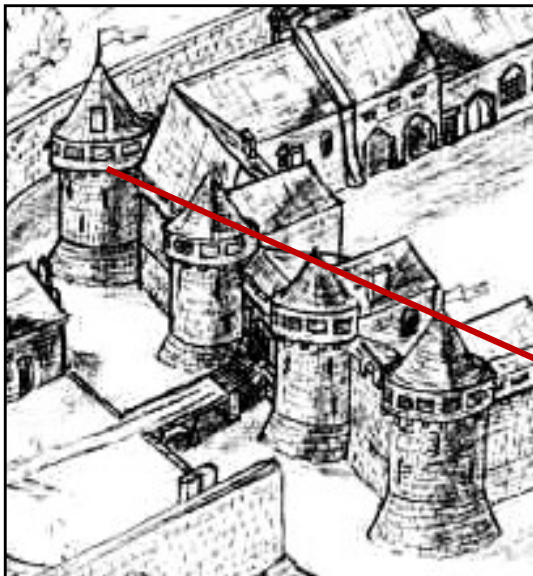
*Ci-dessus : reconstitution de la tourelle
d'angle nord-ouest*



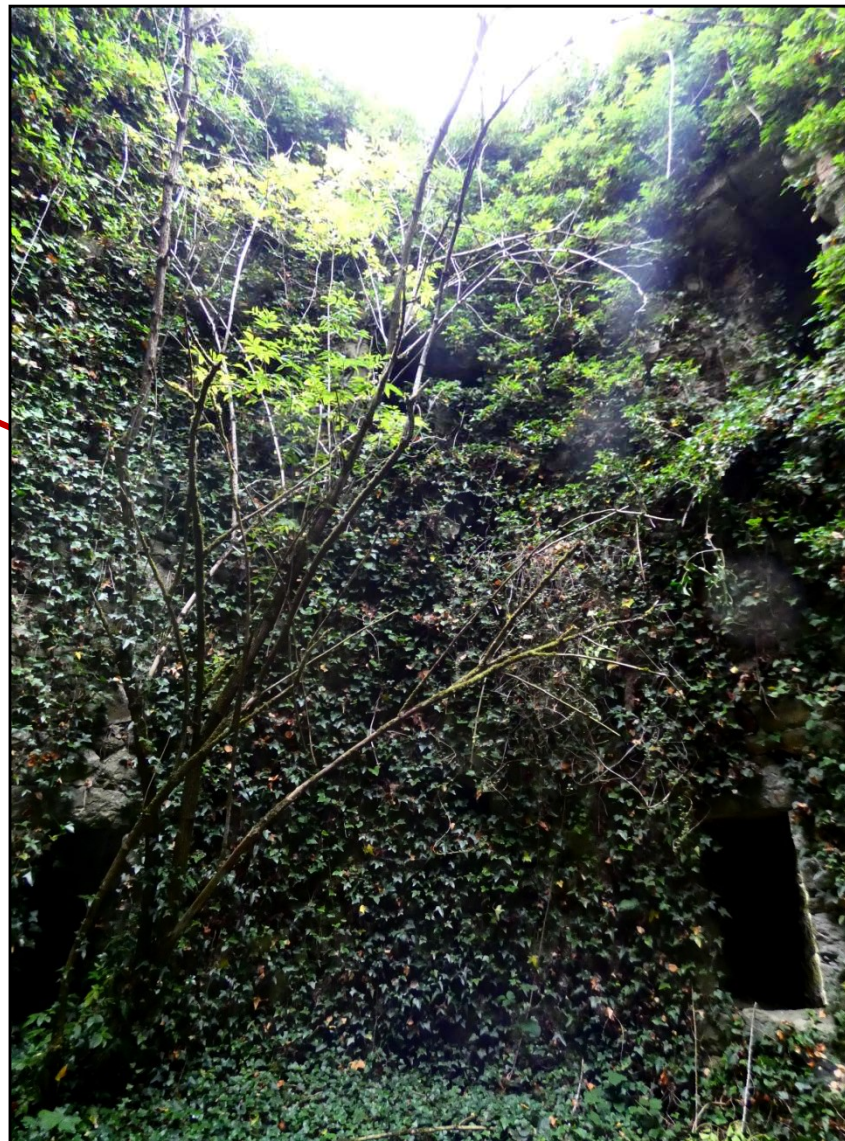
Ci-dessus : Élévation de la tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaiguillon

Tour d'angle nord-ouest



*Ci-dessus : reconstitution de la tourelle
d'angle nord-ouest*

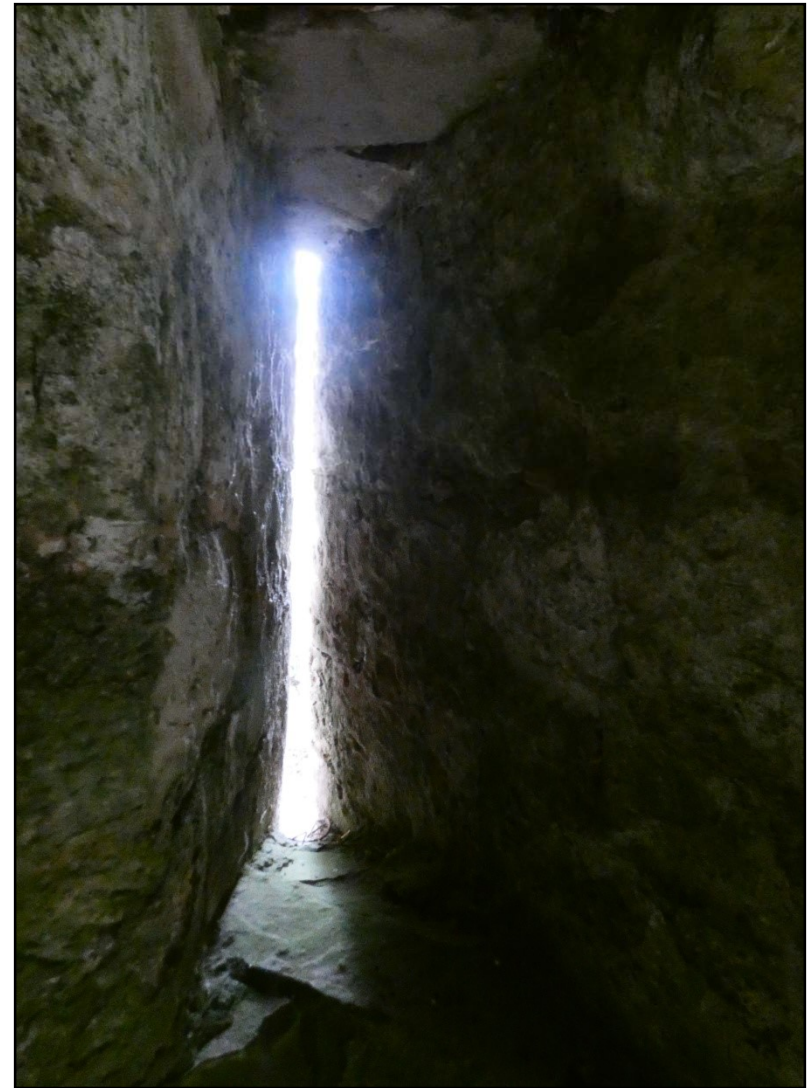


Ci-dessus : Elévation de la tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest

Ci-dessous : Intérieur de la tour d'angle nord-ouest



Ci-dessous : vue d'une archère

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : Vue de la citerne située sous la tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest

Fente



Ebrasement

Ci-contre : Vue d'une meurtrière

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : vue d'un arc en pierre en cintre surbaissé/en anse de panier

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : vue d'une console en pierre

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : vue de la partie supérieure de la tour d'angle nord-ouest. L'on devine sous la végétation la baie donnant accès sur l'ancien étage inférieure

Le Château-fort de Montaiguillon

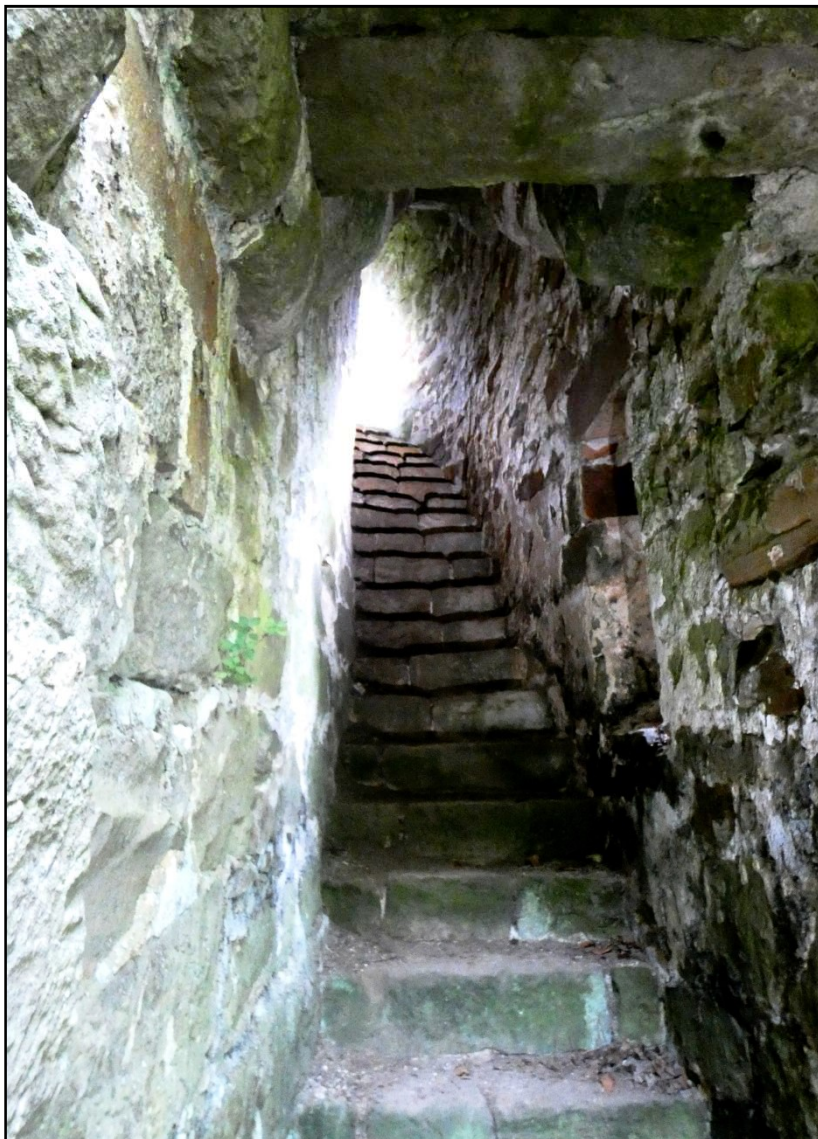
Tour d'angle nord-ouest



Ci-contre ouverture donnant accès à l'étage supérieure de la tour

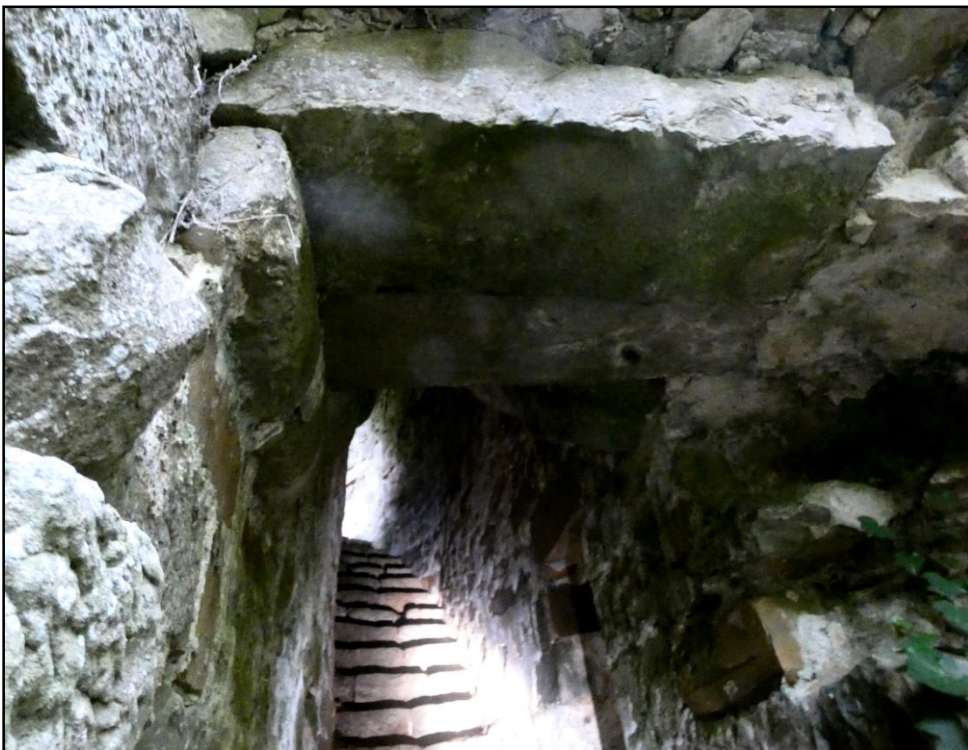
Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



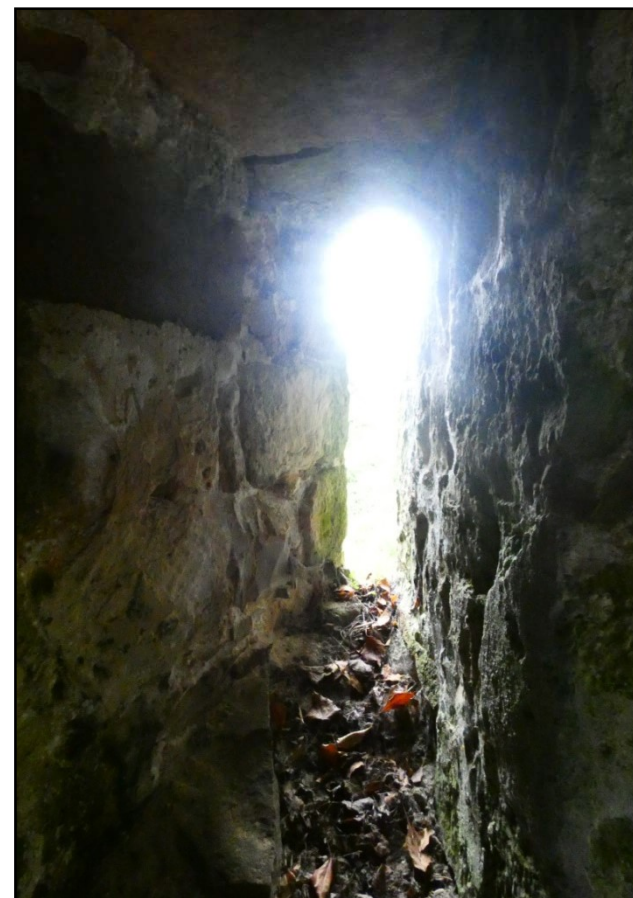
Ci-contre Escalier donnant à l'étage de la tour

Le Château-fort de Montaiguillon



Ci-dessus : Porte donnant sur ledit escalier surmonté d'un lourd linteau droit en grès

Tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : étroite ouverture éclairant l'escalier

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



*Ci-contre : le plafond de cet escalier
n'est autre que le dessous d'une
volée de marches...*

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest



Ci-dessus : après avoir franchi une grande baie rectangulaire, l'on accède à un palier....

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle nord-ouest

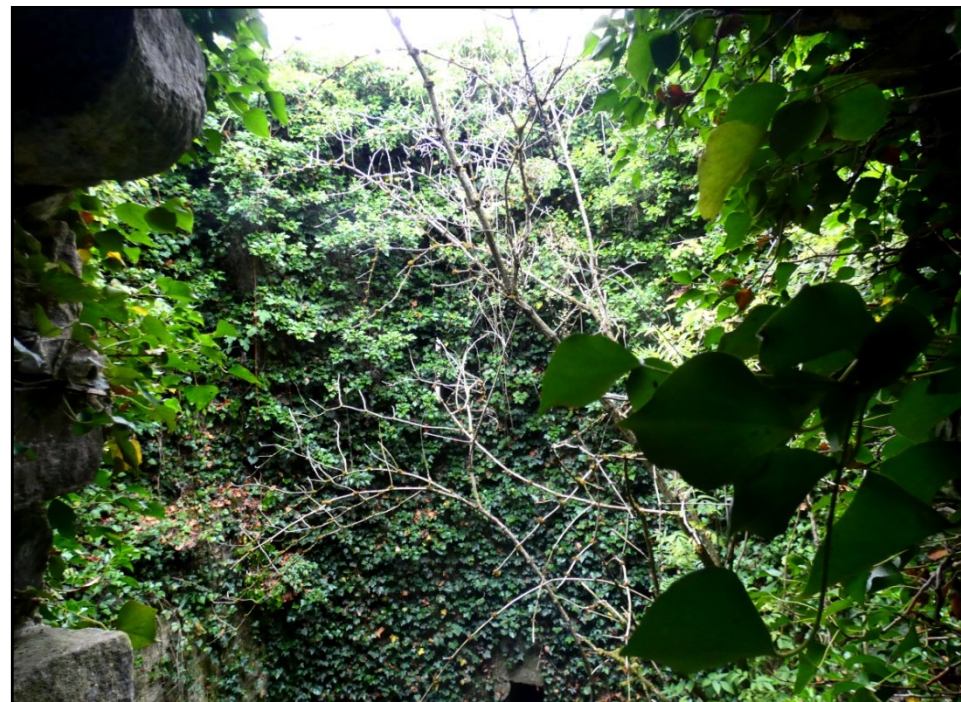


Ci-dessus : vue de la partie supérieure de la tour d'angle nord-ouest. L'on devine sous la végétation la baie donnant accès sur l'ancien étage inférieure

Le Château-fort de Montaiguillon



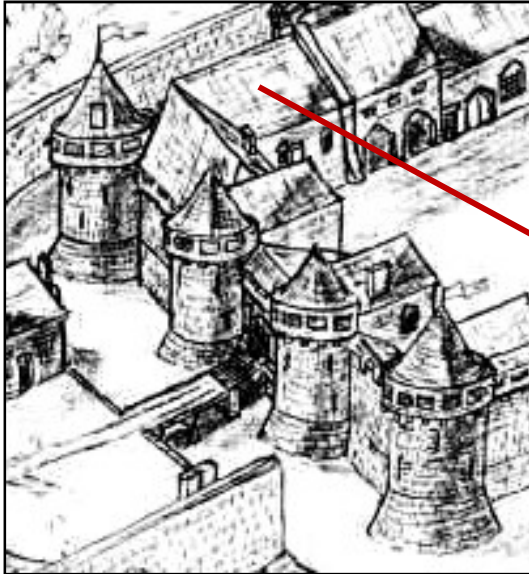
Ci-dessus : vue de la partie inférieure de la tour depuis la partie haute de cette dernière



Ci-dessus : élévation de la partie supérieure de la tour

Tour d'angle nord-ouest

Le Château-fort de Montaignillon



Corps de logis annexe à celui du gouverneur



Ci-dessus : vue du bâtiment annexe au corps de logis du gouverneur ?

Le Château-fort de Montaignillon

Corps de logis annexe à celui du gouverneur



Ci-dessus : vue d'un des murs du corps de logis annexe de celui du gouverneur

Le Château-fort de Montaignillon

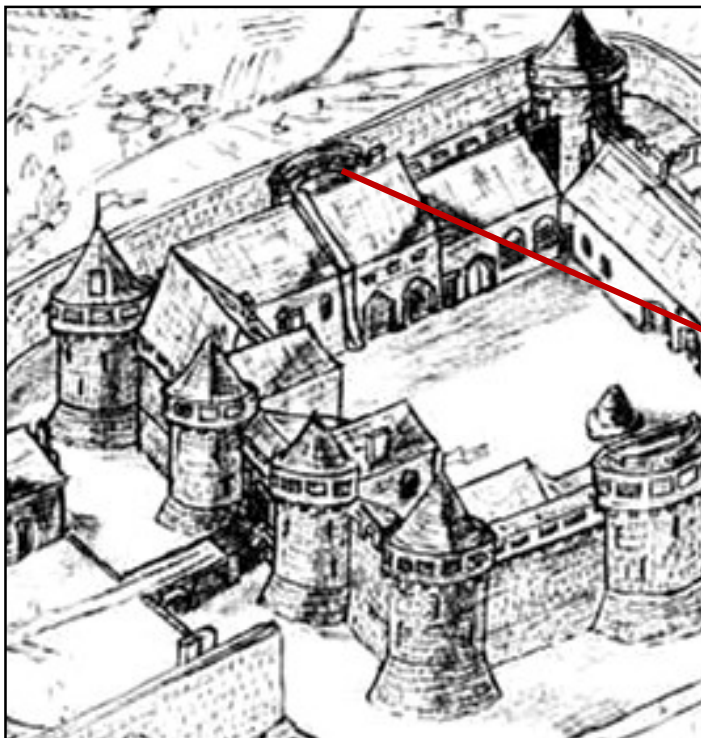
Corps de logis annexe à celui du gouverneur



Ci-dessus : porte donnant accès entre ce bâtiment annexe et la demi-tour nord

Le Château-fort de Montaignillon

Demi-tour nord



Ci-dessus : Vestige de la demi-tour nord

Le Château-fort de Montaignillon

Demi-tour nord



Ci-dessus : depuis les vestiges de la demi-tour nord, l'on découvre les murs maçonnés des fossés secs

Le Château-fort de Montaignillon

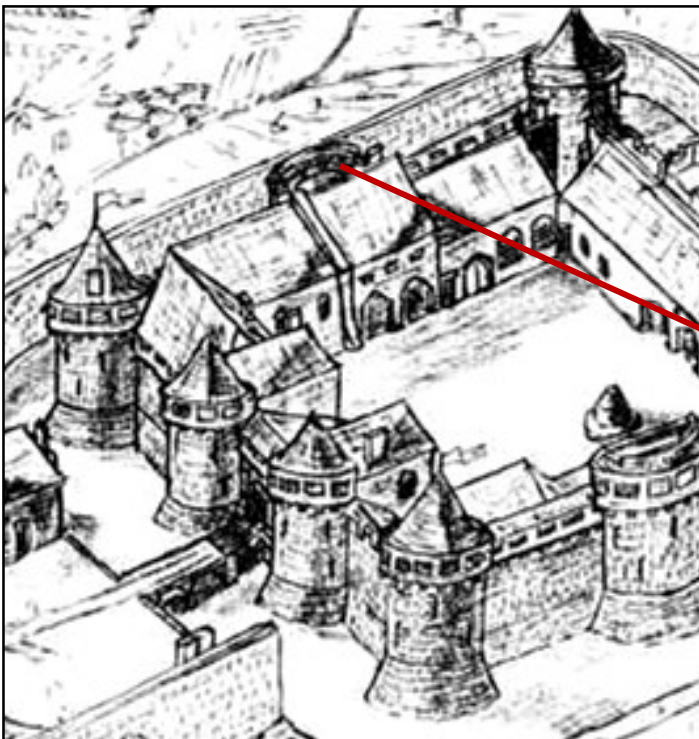
Demi-tour nord



Ci-dessus : depuis les vestiges de la demi-tour nord, l'on découvre les murs maçonnés des fossés secs

Le Château-fort de Montaignillon

Demi-tour nord



Ci-dessus : vestige de l'escalier de la demi-tour nord

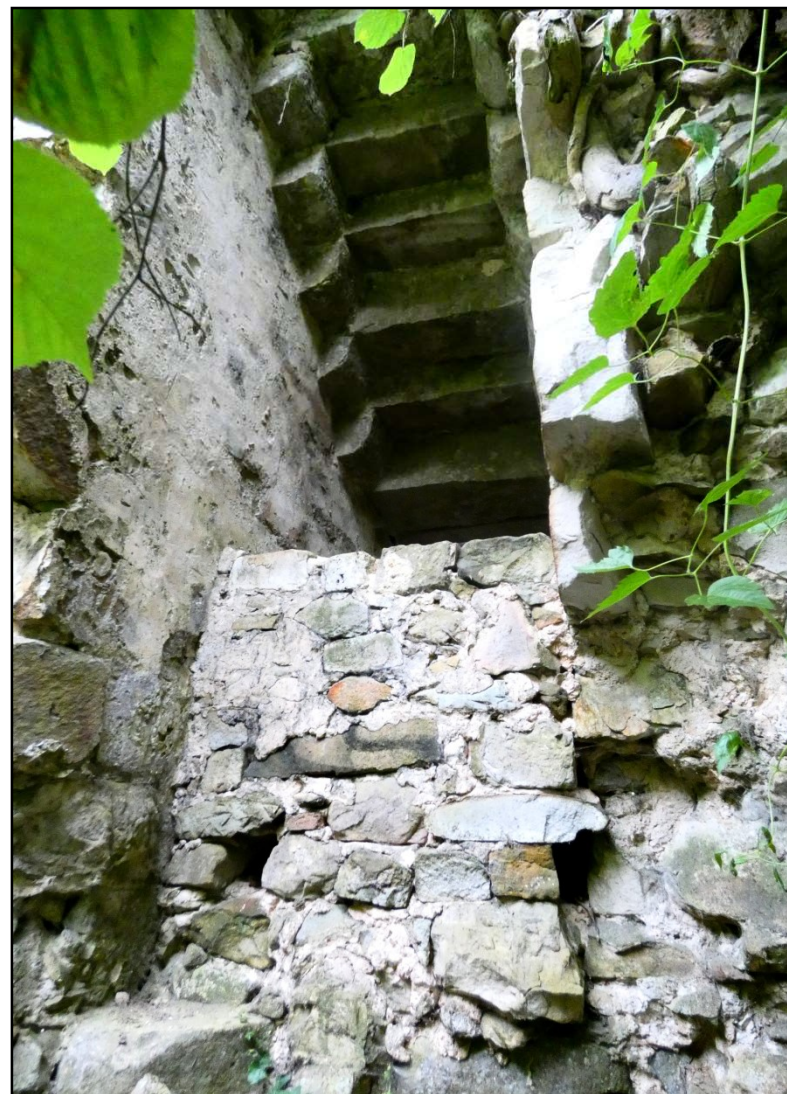
Le Château-fort de Montaiguillon

Demi-tour nord

Ci-dessous : Porte donnant accès à un escalier...



Arc de décharge

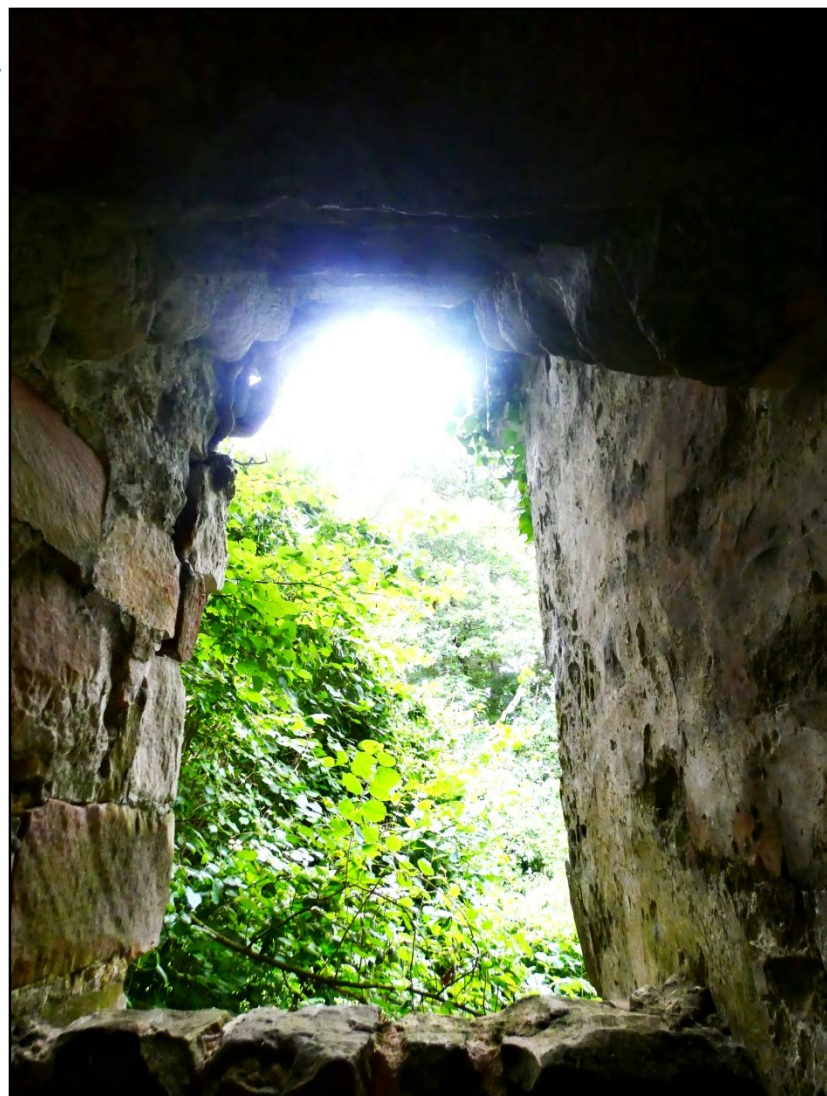
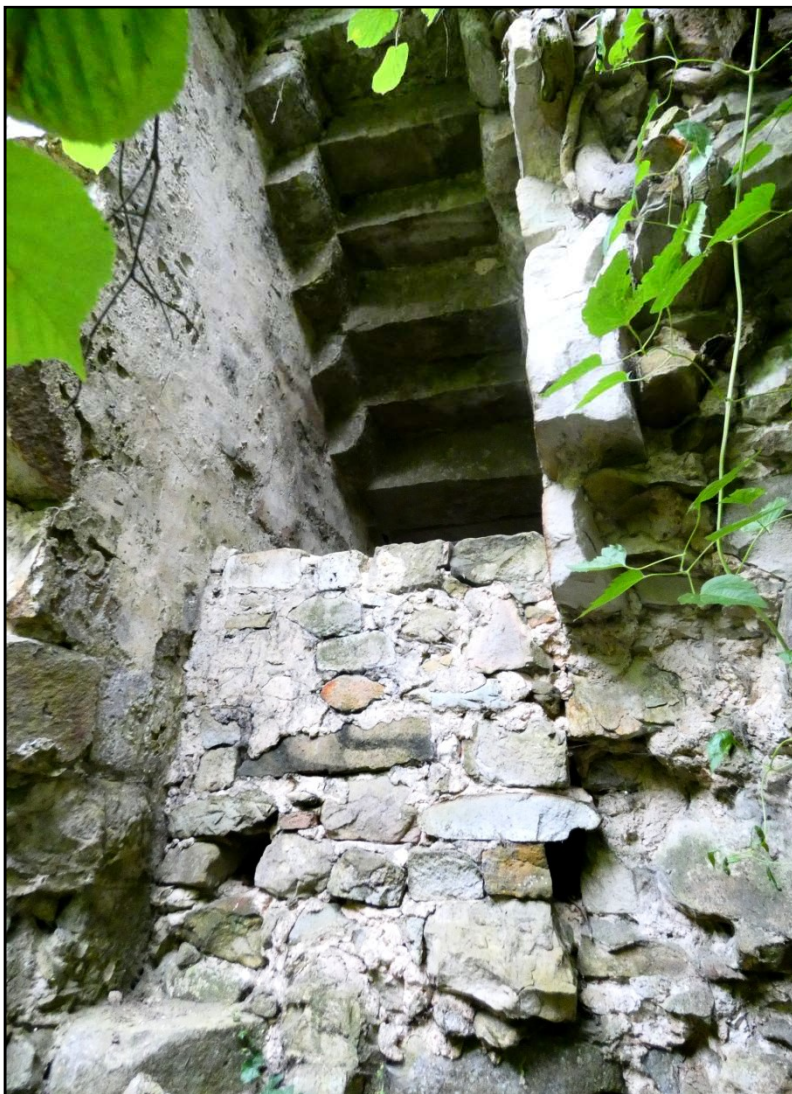


Ci-dessus : L'on voit avec quel soin sont appareillées les marches de l'escalier...

Le Château-fort de Montaignillon

Demi-tour nord

Ci-dessus : L'on voit avec quel soin sont appareillées les marches de l'escalier...



Ci-dessus : Autre vue des marches de l'escalier...

Le Château-fort de Montaignillon

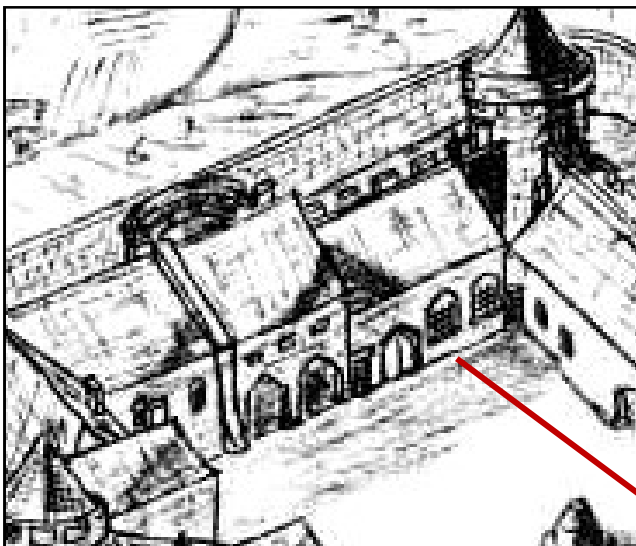
Demi-tour nord



Ci-dessus : Arc de décharge

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : reconstitution de la chapelle



Ci-dessus : Vue de la façade ouest de la chapelle

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Les Ruines de Montaiguillon (S.-et-M.) — Intérieur de la Chapelle

Ci-dessus : vue ancienne de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue d'une partie de la façade ouest

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue de la partie supérieure de la façade ouest

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus Deux vues d'un des piédroits du portail ouest

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



C'est dans cette ouverture carrée que l'on plaçait une poutre rétractable que l'on pouvait employer pour renforcer les portes de la chapelle en cas d'attaque

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue d'une pierre dont l'encoche emprisonnait l'un des gonds métalliques des portes de la chapelle

Le Château-fort de Montaignillon

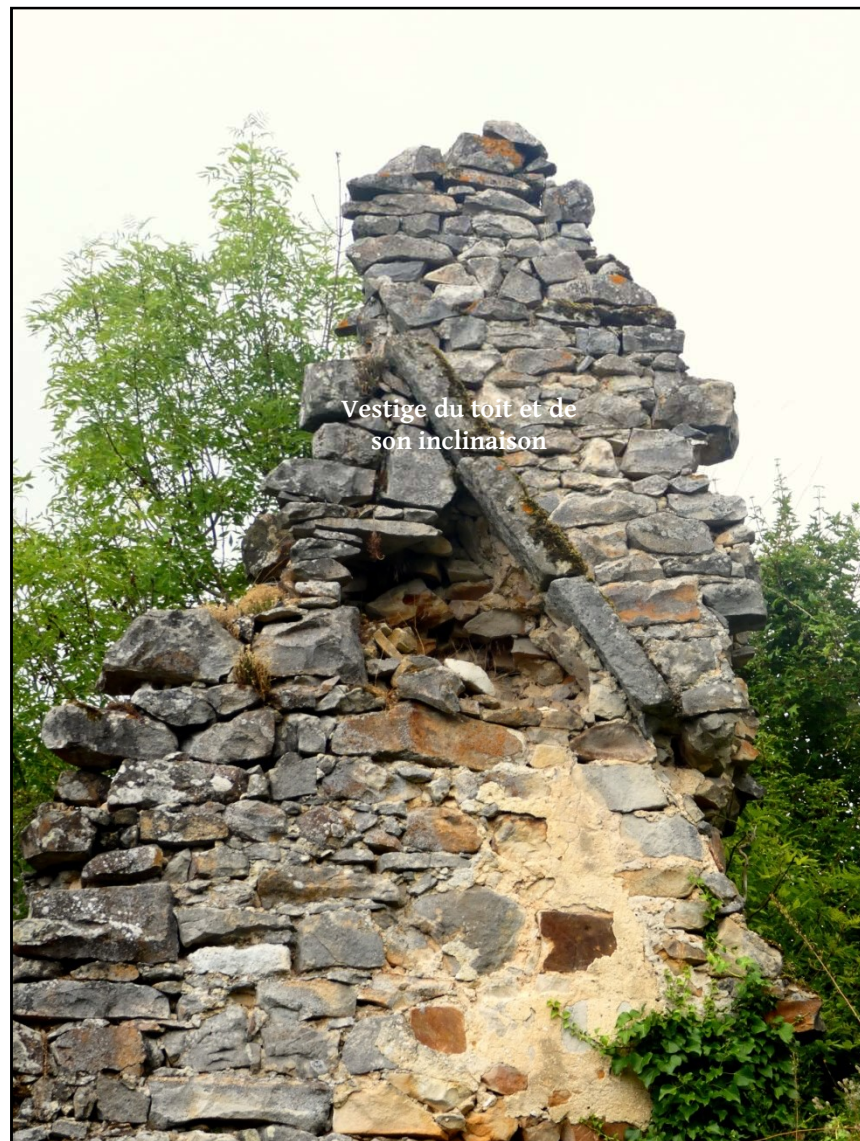
La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Détail du parement de la façade ouest

Le Château-fort de Montaiguillon

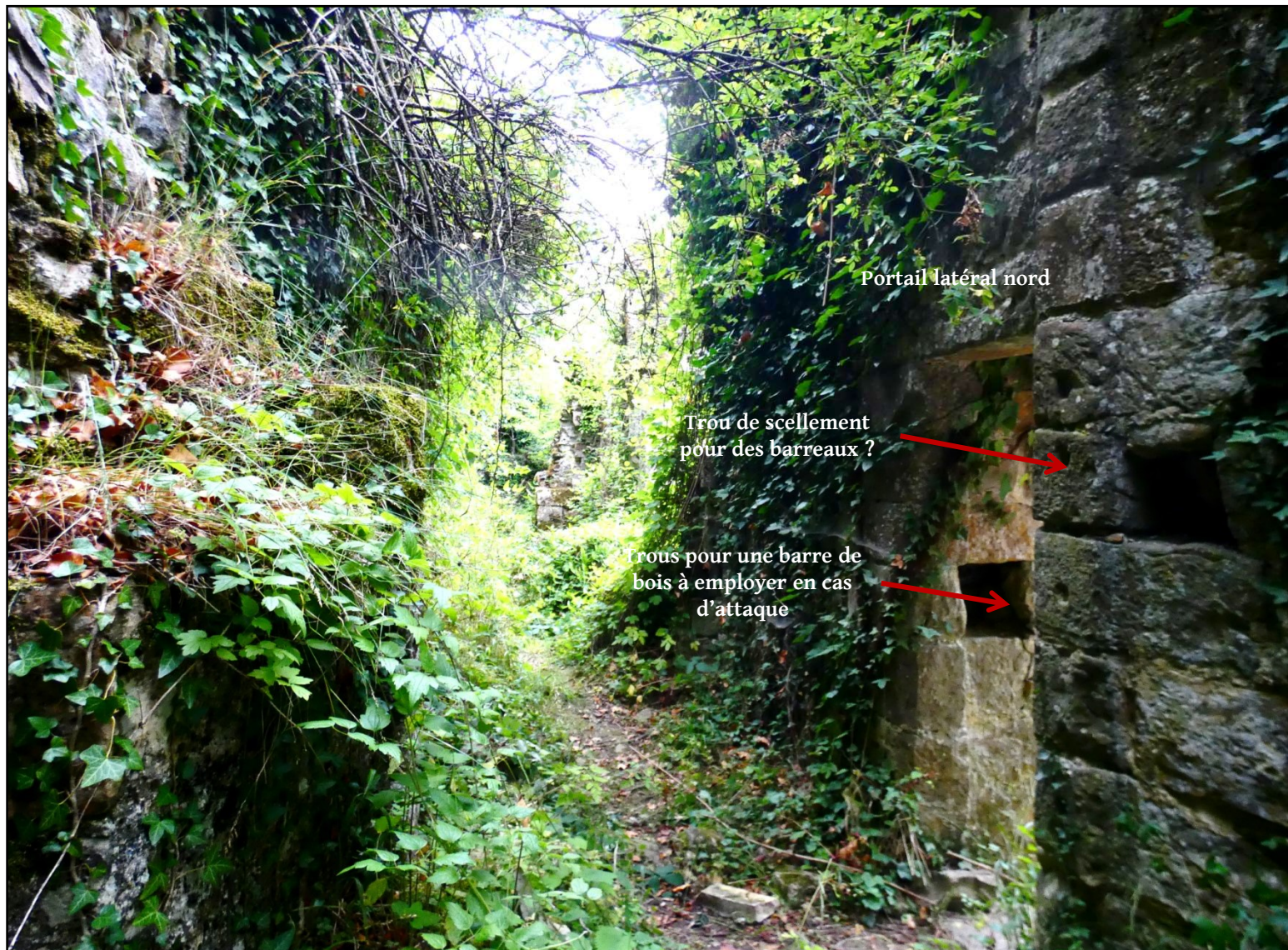
La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue de la partie supérieure du pignon ouest

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue latérale de la chapelle Sainte-Marguerite.

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite

Trous de scellement
pour des barreaux ?



Ci-dessus : Vue du portail latérale nord de la chapelle Sainte-Marguerite.

Le Château-fort de Montaignillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue extérieure du mur nord de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vestige d'un piédroit d'une des baies de la chapelle sainte-Marguerite, côté Nord

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Portail latéral

Ci-dessus : Côté nord de la chapelle Sainte-Marguerite, côté Nord

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Côté nord de l'ancienne chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaignillon

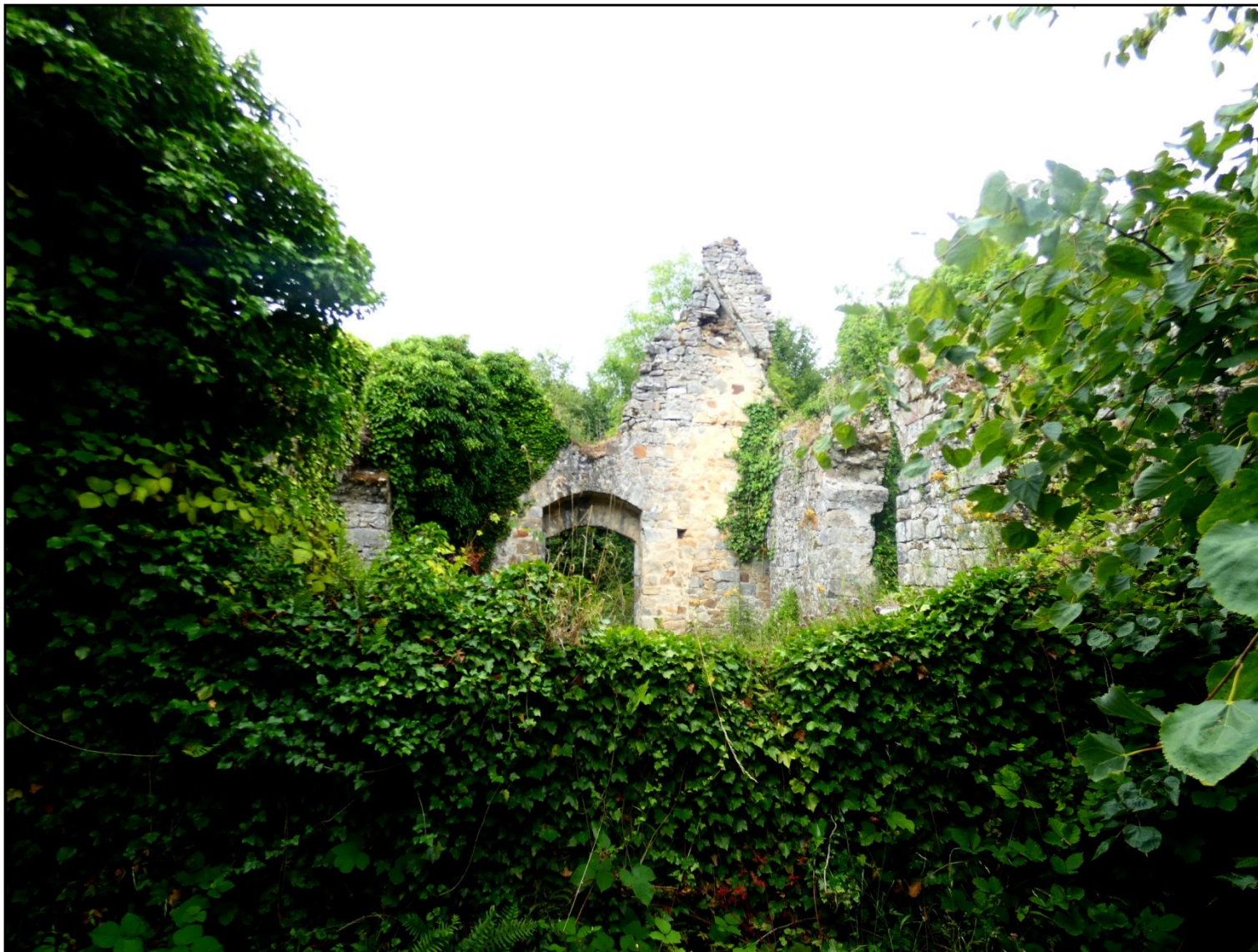
La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue du chevet plat de la chapelle Sainte-Marguerite. Il devait sans doute être ajouré d'un triplet

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue depuis le chevet de la façade orientale de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue depuis le chevet de la façade orientale de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaiguillon

La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue du mur sud de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaignillon

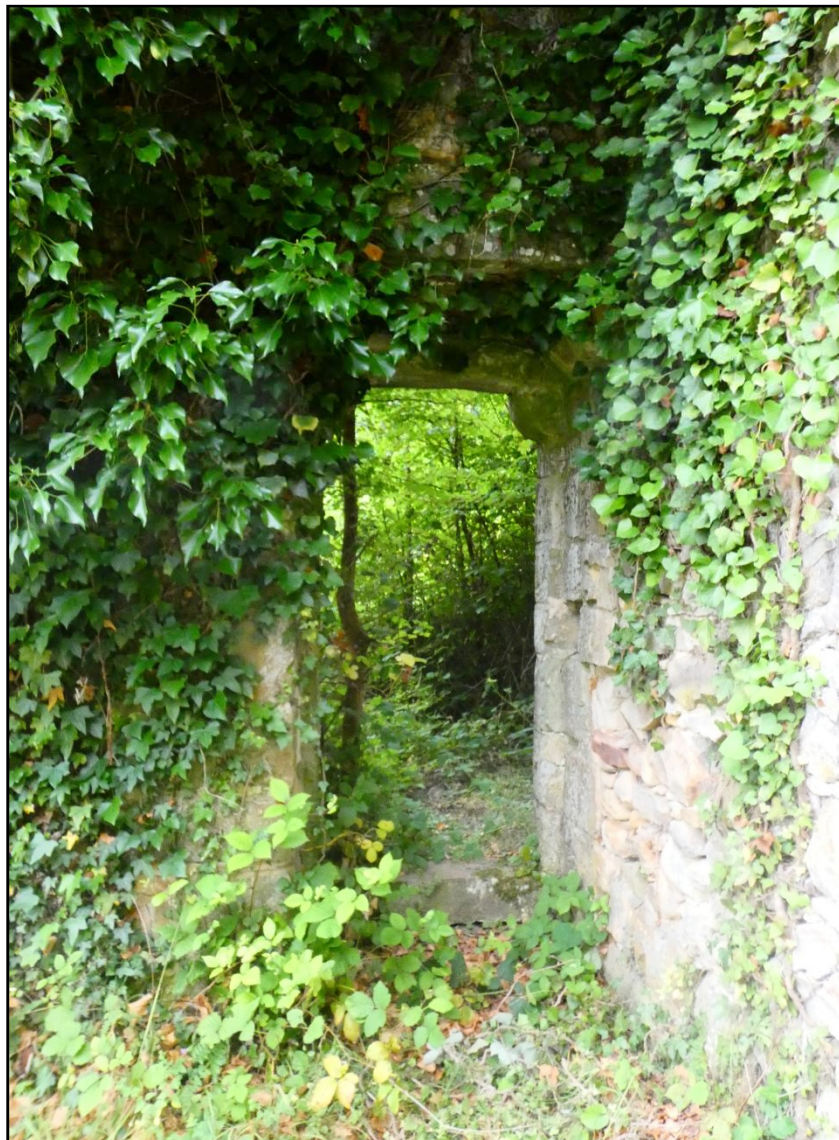
La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue du mur sud de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaignillon

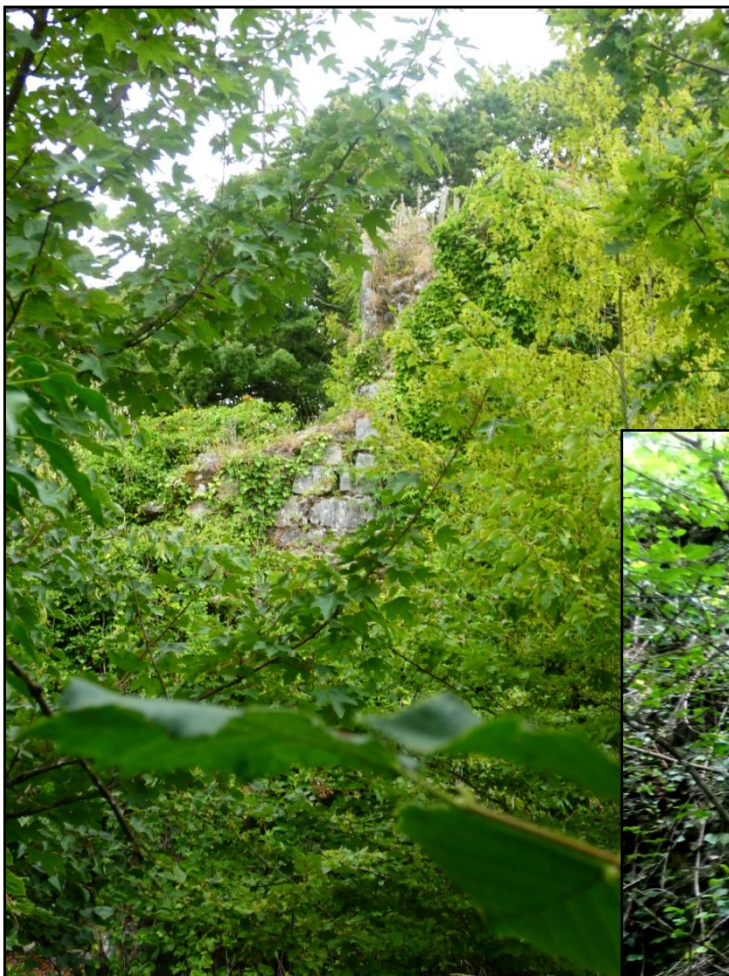
La chapelle Sainte-Marguerite



Ci-dessus : Vue du portail latéral sud de la chapelle Sainte-Marguerite

Le Château-fort de Montaignillon

Vestiges de fortifications et constructions, côté nord-est



Le Château-fort de Montaignillon

Vestiges de fortifications et constructions, côté nord-est



Château de Montaignillon cour int^{re} côté est.

Le Château-fort de Montaignillon

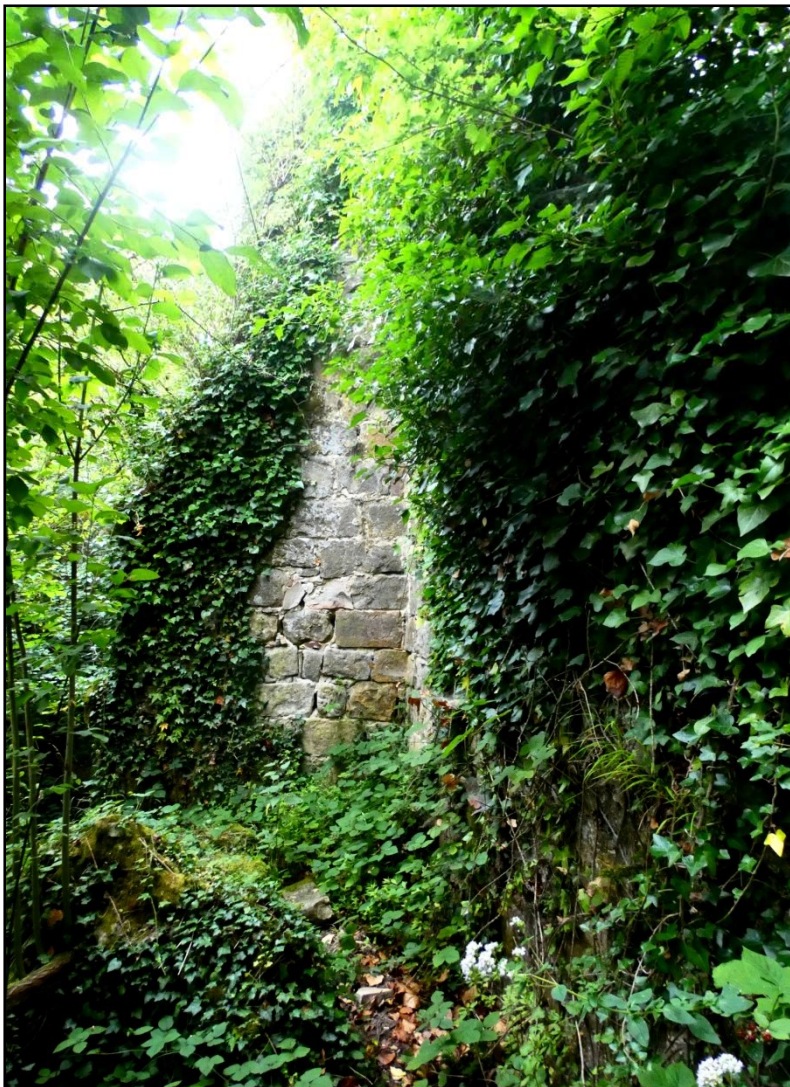
Vestiges de fortifications et construction, côté Nord



Ci-dessus : auge en pierre, servant à collecter et conserver l'eau ?

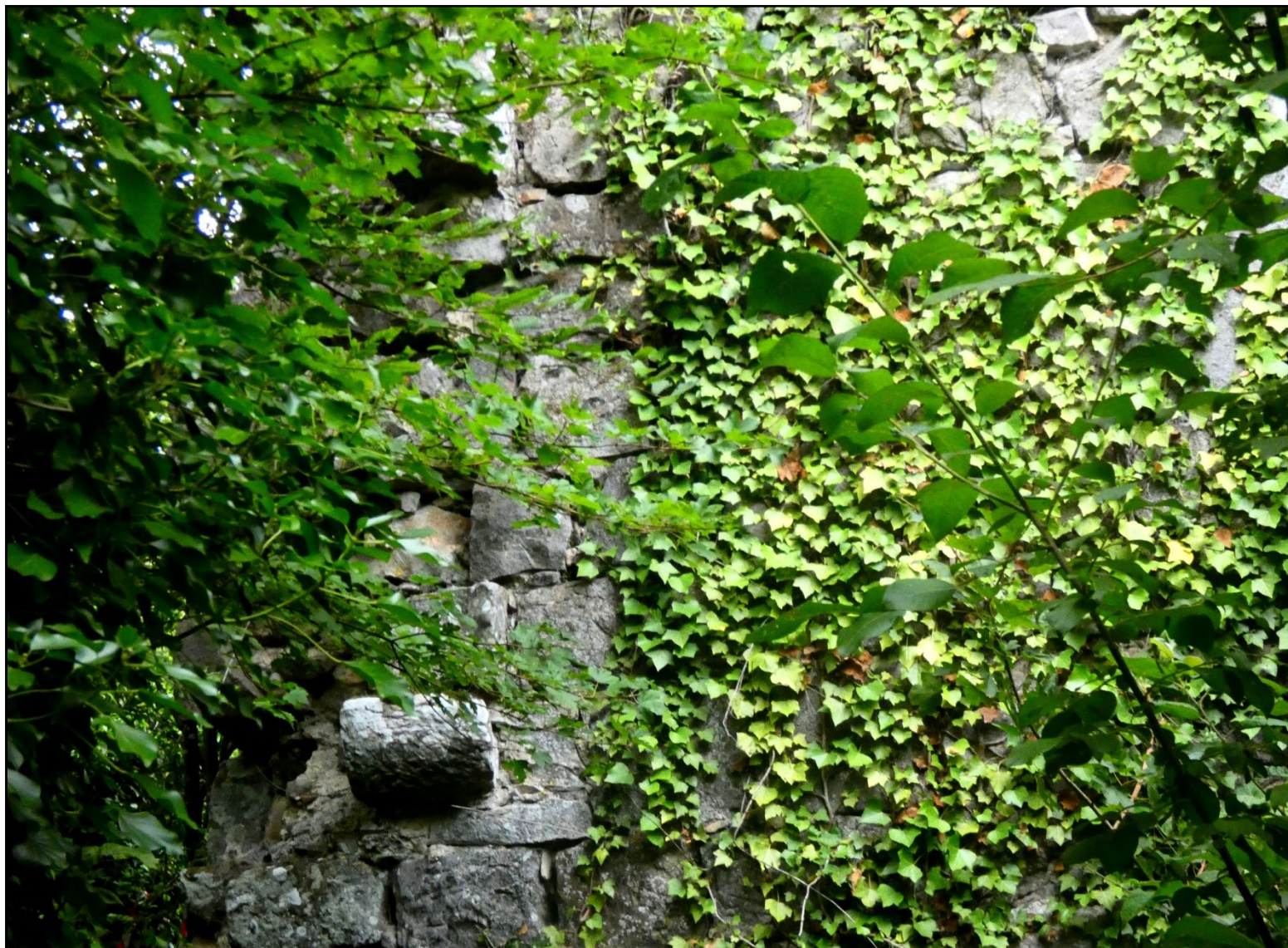
Le Château-fort de Montaiguillon

Vestiges de la tour à pans coupé, côté est ?



Le Château-fort de Montaignillon

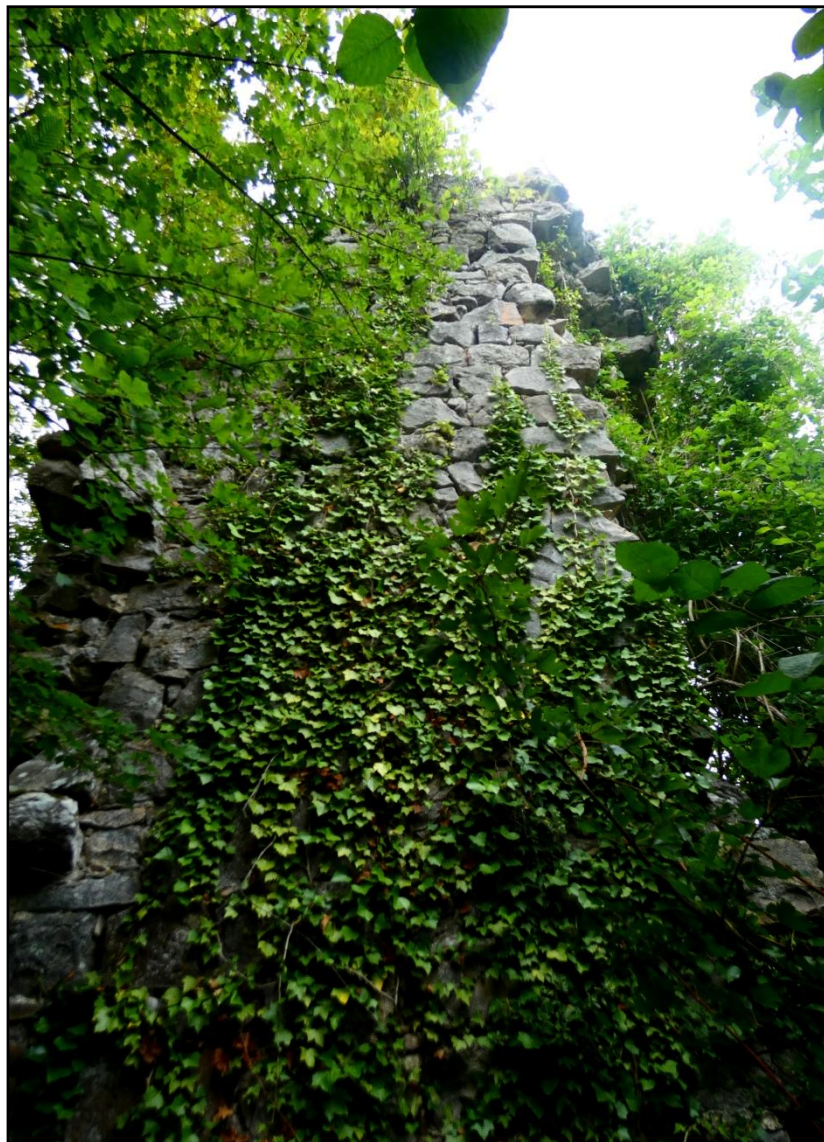
Vestiges de la tour à pans coupé, côté est ?



Ci-dessus : L'on distingue sur ce cliché, la présence d'un imposant corbeau en pierre

Le Château-fort de Montaiguillon

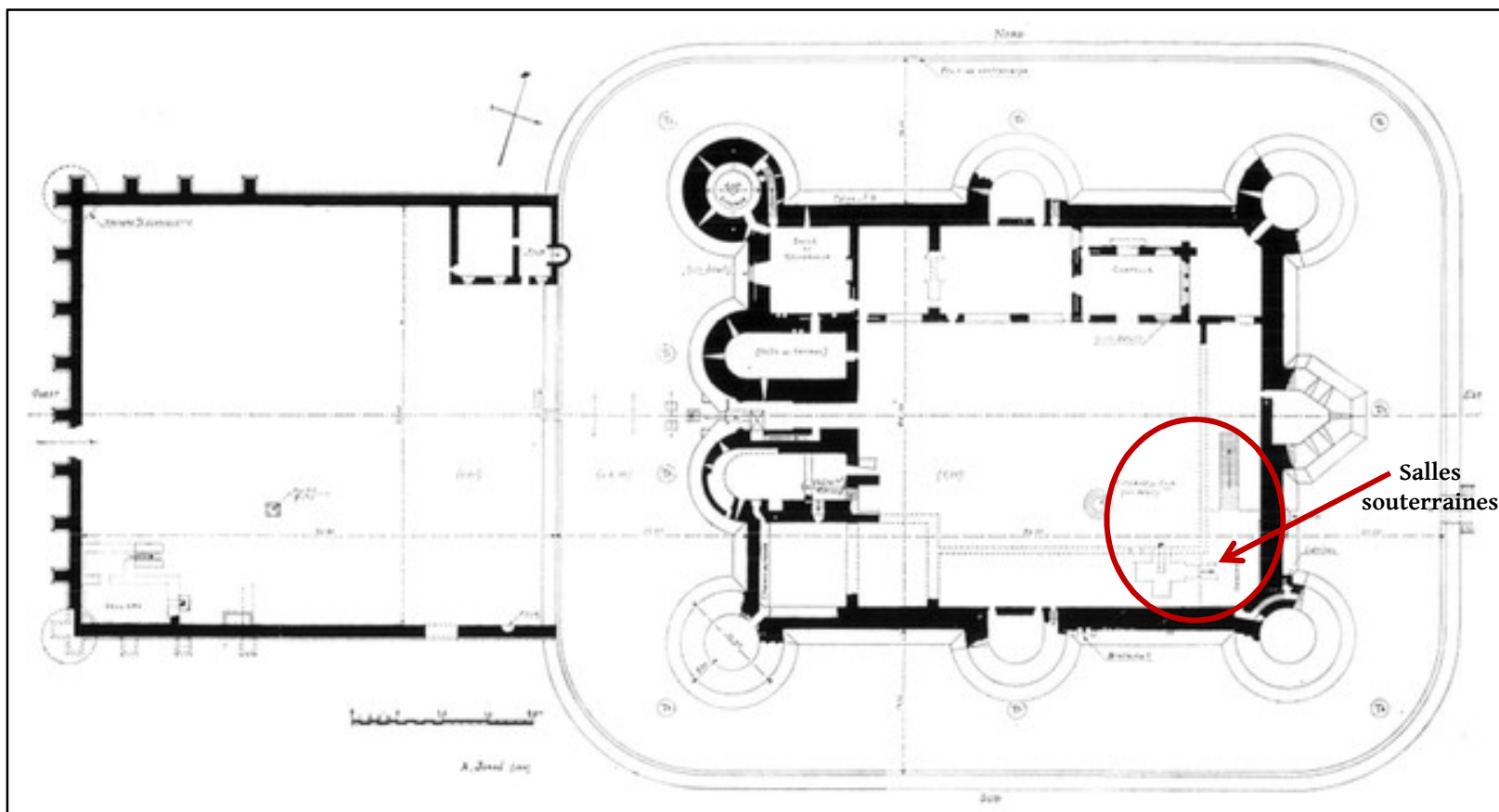
Vestiges de la tour à pans coupé, côté est ?



Ci-dessus : Vestige d'une tour de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaguillon

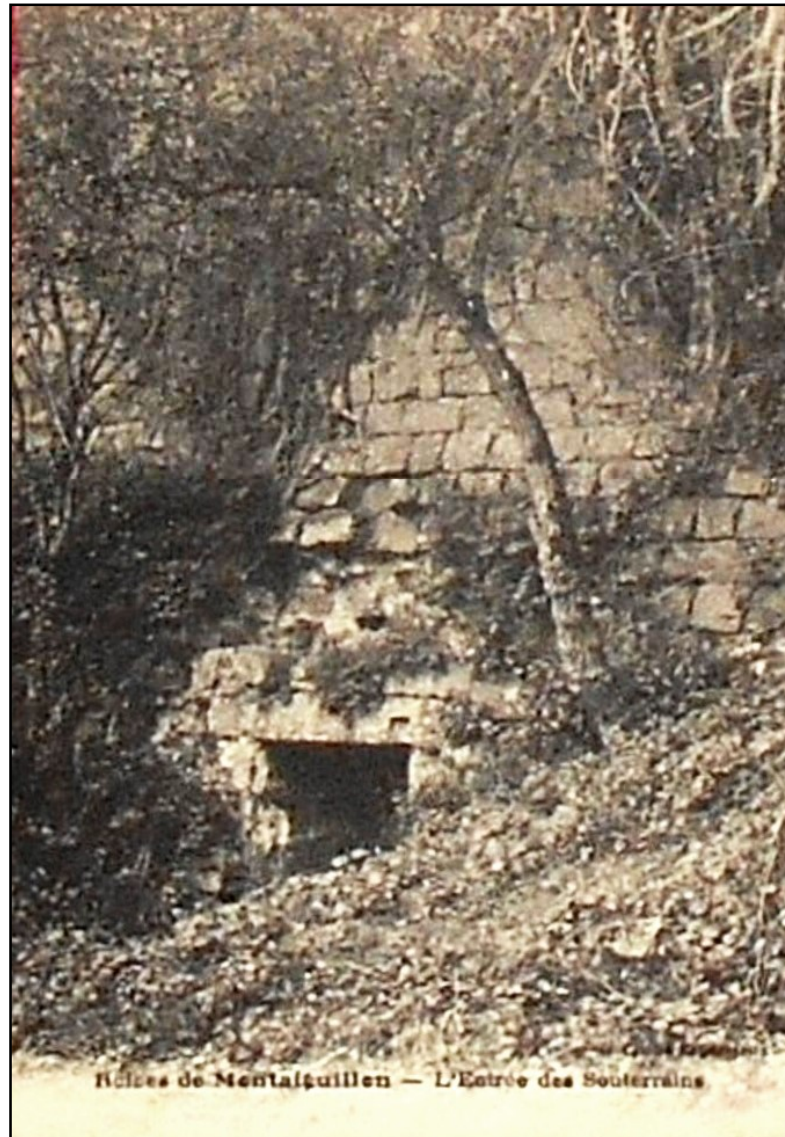
Salles souterraines de Montaguillon



Ci-dessus : Plan d'ensemble du château de Montaguillon tiré de : CHAPU (Philippe), *Le Château de Montaguillon*, Bulletin Monumental, tome 124, n°1, Année 1966, p 79-81

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : Vue ancienne de l'entrée des salles souterraines de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : Accès à l'une des salles souterraines de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : Vue de la première salle souterraine de Montaiguillon, avec sa spectaculaire voûte en berceau

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : Vue du second accès à la première salle souterraine de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : Vue de la première salle souterraine de Montaiguillon, avec sa spectaculaire voûte en pierre

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : autre vue de la première salle souterraine de Montaignillon, avec sa spectaculaire voûte en pierre

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : détail de l'appareillage de la voûte en berceau

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus Accès à la seconde salle souterraine de Montaiguillon,

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : détail du mode de couverture au dessus de l'accès donnant à la seconde salle souterraine

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : de grandes dalles de grès dominant l'accès à la seconde salle souterraine

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus Vue générale de la seconde salle souterraine

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : conduite d'aération visible dans la seconde salle souterraine

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : côté gauche de la seconde salle souterraine. Y est aménagée une première «alvéole » ou caveau annexe

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : Détail du parement de cette première «alvéole » ou caveau annexe

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : côté gauche de la seconde salle souterraine. Y est aménagée une première « alvéole »

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : côté droit de la seconde salle souterraine. Y est aménagée une seconde «alvéole»

Le Château-fort de Montaiguillon

Salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : côté droit de la seconde salle souterraine. Y est aménagé une seconde «alvéole»

Le Château-fort de Montaignillon

Salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : Partie basse de la maçonnerie de la seconde «alvéole»

Le Château-fort de Montaignillon

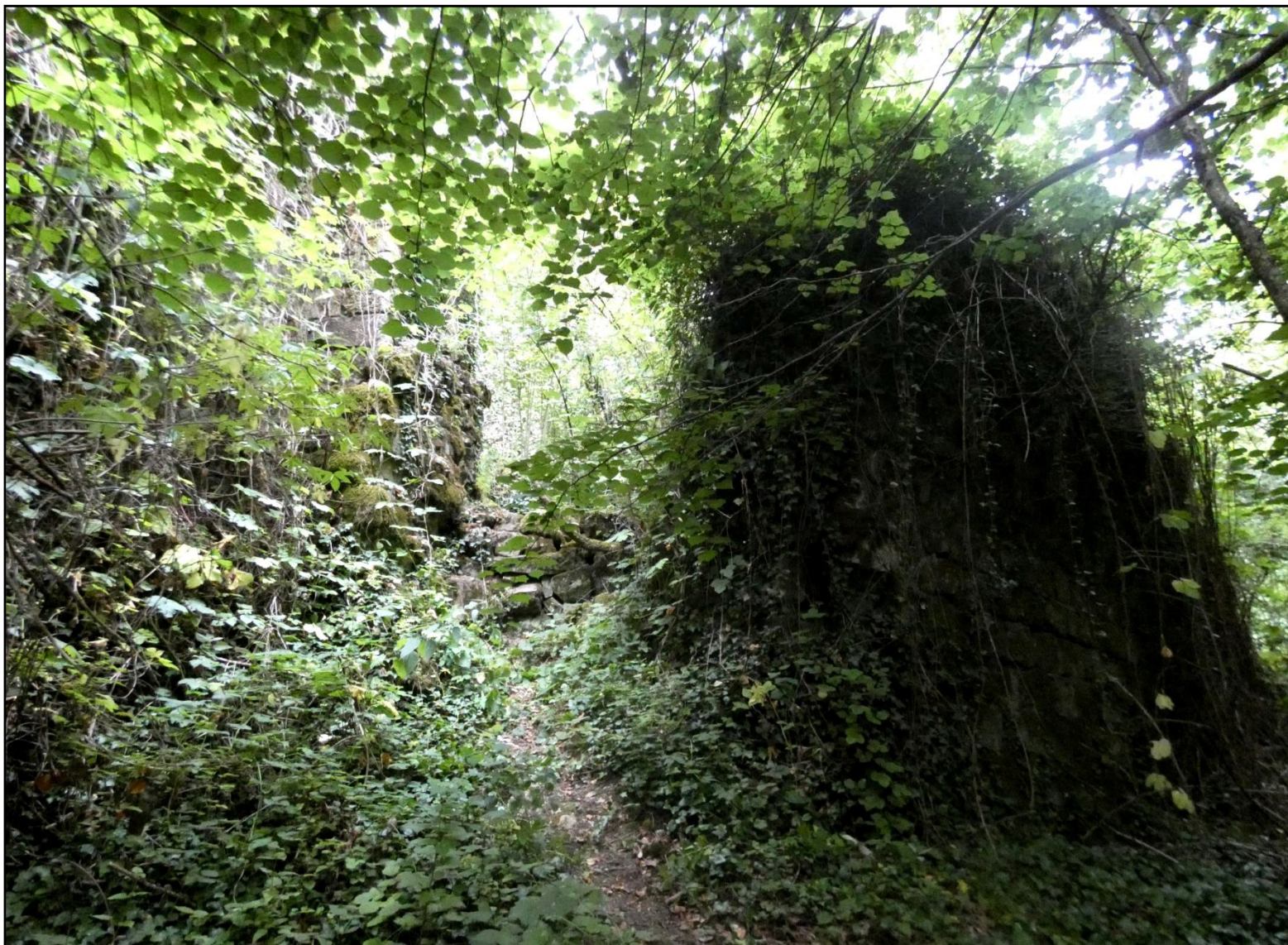
Angle sud-est et côté sud de la forteresse de Montaignillon



Ci-dessus : Reconstitution de l'angle sud-est et sud du site de Montaignillon

Le Château-fort de Montaiguillon

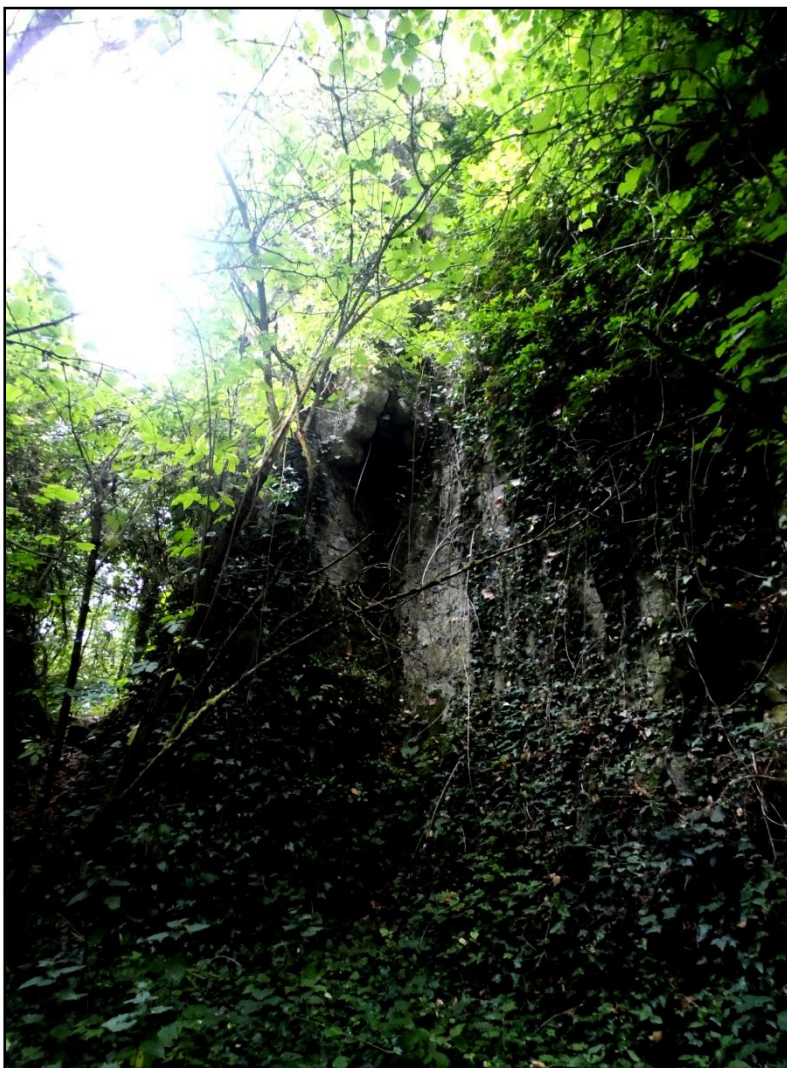
Fortifications situées non loin des salles souterraines de Montaiguillon



Ci-dessus : élévation d'une des courtines de la forteresse de Montaiguillon

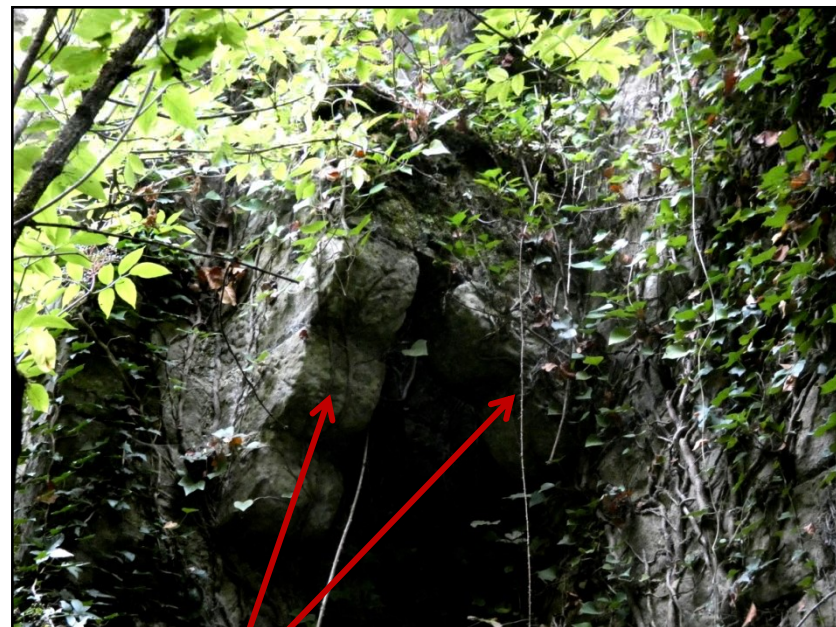
Le Château-fort de Montaignillon

Fortifications situées non loin des salles souterraines de Montaignillon



Ci-dessus : Détail de la courtine, vestige de la tour d'angle sud-est ?

Ci-dessous : Vestige d'une construction en encorbellement soutenue par deux corbeaux de pierre



Corbeaux

Le Château-fort de Montaiguillon

Murs des fossés secs



Ci-dessus : sur ce cliché, l'on peut constater avec quel soin a été appareillé le mur du fossé sec entourant le site de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaignillon

Vestiges de la courtine



Ci-dessus : Vue probable de la courtine côté sud de la forteresse de Montaignillon

Le Château-fort de Montaiguillon

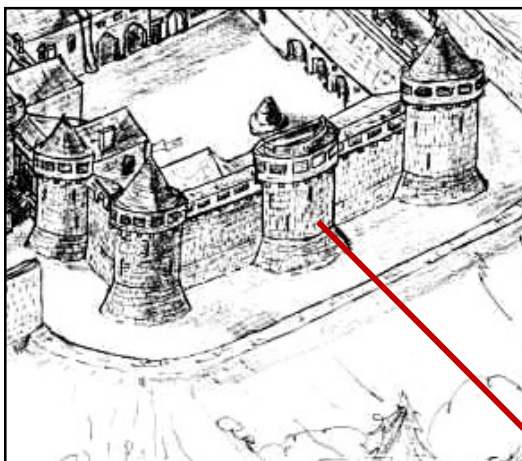
Vestiges de la courtine



Ci-dessus : Appareillage de blocs de grés de l'une des murailles visibles côté sud de la forteresse de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaignillon

Vestiges de la demi-tour sud ?



Ci-dessus : à travers cet enchevêtrement de branches, l'on devine les marches d'un escalier. C'est sans doute un vestige de la demi-tour sud ?

Le Château-fort de Montaiguillon

Vestiges de la courtine



Ci-dessus : Vestiges de la courtine sud (?) de la forteresse de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Vestiges de la courtine



Ci-dessus : la végétation a envahi la courtine, les fossés secs ainsi que les murs de soutènement de ces mêmes fossés...

Le Château-fort de Montaiguillon

Vestiges de la courtine



Ci-dessus : sous la végétation, l'on devine le passé guerrier de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Vestiges de la courtine



Ci-dessus : Vestige de muraille, côté sud du site de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Vestiges de la courtine



Ci-dessus : Vestige de muraille, côté sud du site de Montaiguillon

Le Château-fort de Montaignillon

Cour intérieure, côté sud



Ci-dessus : Reconstitution de l'angle sud-est et sud du site de Montaignillon

Le Château-fort de Montaignillon

Le puits



Ci-dessus : Vue du puits situé dans la cour intérieure du château de Montaignillon

Le Château-fort de Montaignillon

Le puits



Ci-dessus : Vue du puits situé dans la cour intérieure du château de Montaignillon

Le Château-fort de Montaignillon

Le puits



Ci-dessus : Vue du parement intérieur du puits situé dans la cour intérieure du château de Montaignillon

Le Château-fort de Montaiguillon

Ancienne Salle des Gardes



FONTAINE-sous-MONTAIGUILLON — Salle des Gardes

Ci-dessus : Vue ancienne de la Salle des Gardes

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Vue du côté sud de la cour intérieure du château de Montaignillon. L'on devine sous la végétation, les arcades de la Salle des Gardes

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Intérieure de la Salle des Gardes ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Vue de la salle des gardes (?) voûtées en berceau

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Intérieur de la Salle des Gardes ?

Le Château-fort de Montaiguillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Intérieur de la Salle des Gardes ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Détail de l'appareillage
de la voûte en berceau

Ci-dessus : Détail intérieur de la Salle des Gardes ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Détail de l'intérieur de la Salle des Gardes ?

Le Château-fort de Montaignillon

Cour intérieure, côté sud



Ci-dessus : Détail de l'intérieur de la Salle des Gardes ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Ouverture de forme triangulaire. S'agit-il de la hotte d'une ancienne cheminée ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Intérieur probable d'un conduit de cheminée ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : Intérieur probable d'un conduit de cheminée ?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



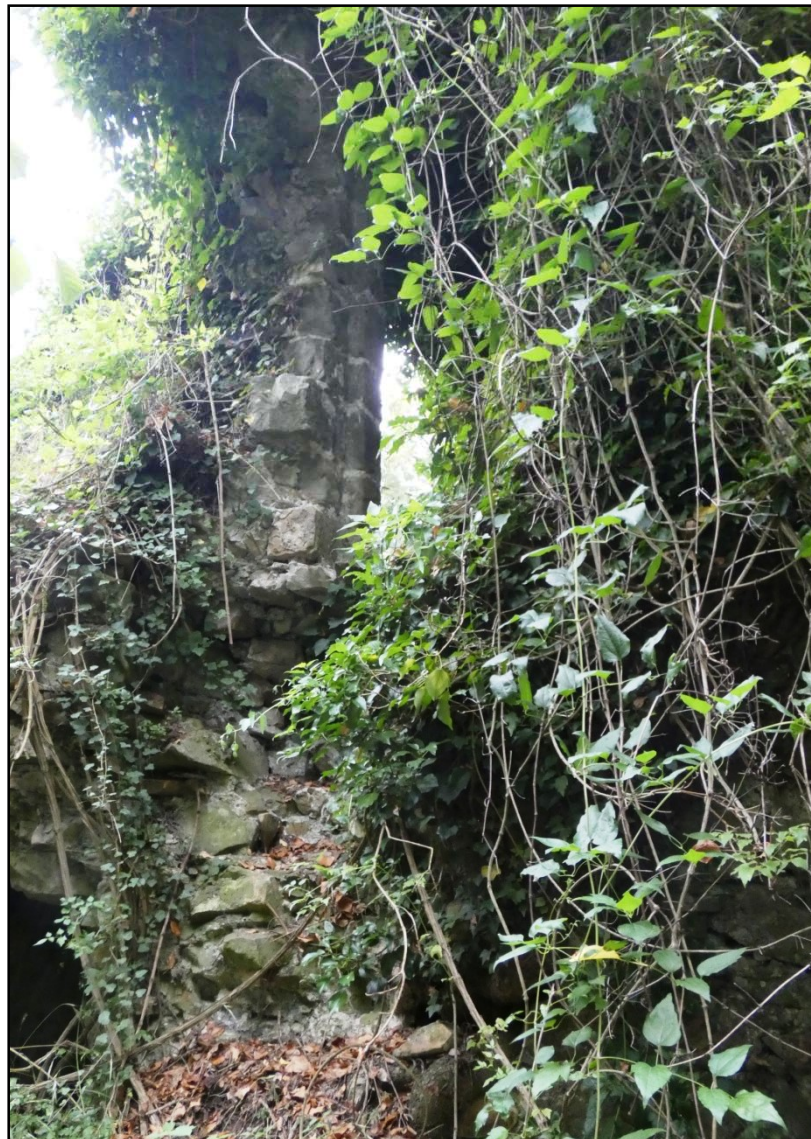
Vue de l'ancien accès à l'étage supérieure de la salle es gardes?



Vue de l'ancien accès à l'étage supérieure de la salle es gardes?

Le Château-fort de Montaignillon

Ancienne Salle des Gardes



Ci-dessus : vue d'une ouverture donnant accès à l'origine à un étage

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle sud-ouest



Ci-dessus : Intérieur de la tour d'angle nord-ouest. L'on constate une différence d'épaisseur entre les murs de cette tour. Elle est l'indice d'un remaniement effectué sans doute suite à des dégâts occasionnés par une attaque ?

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle sud-ouest



Ci-dessus : Intérieur de la tour d'angle nord-ouest. Vue de la partie basse du mur remanié

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle sud-ouest



Ci-dessus : vue d'une meurtrière adaptée pour l'usage d'armes à feu

Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle sud-ouest



Cette partie de la tour permet de constater la création de bouche à feu dans la muraille afin d'adapter la forteresse médiévale au progrès des armes à feu

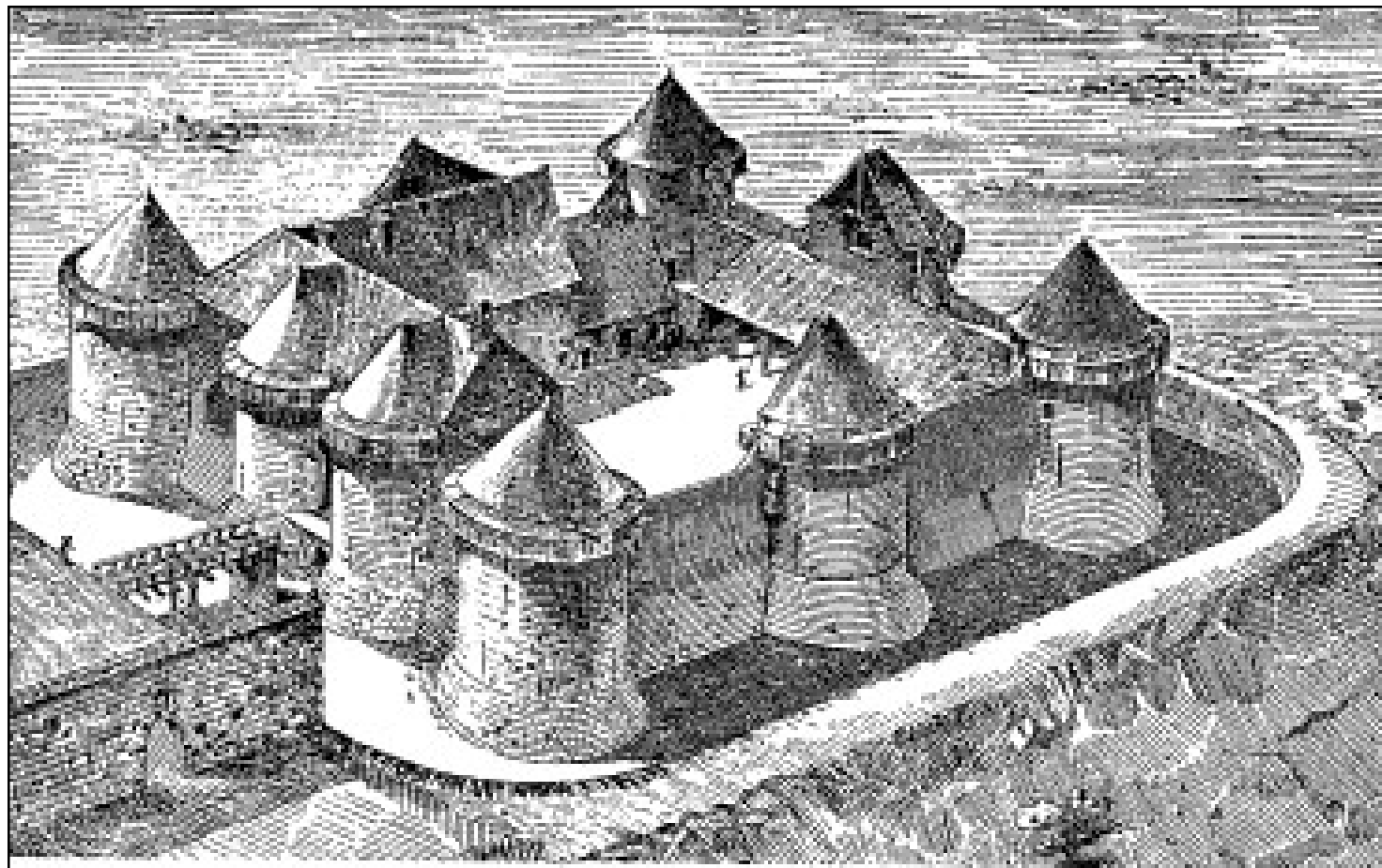
Le Château-fort de Montaignillon

Tour d'angle sud-ouest



Ci-dessus : vue d'une bouche à feu (?)

Le Château-fort de Montaguillon



Château de Montaguillon.

RESTITUTION AU XIII^e SIÈCLE.

C. Delacoste, del.